

3. Activités

Sommaire des activités

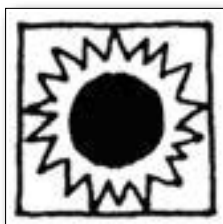
Titre	Niveau	Contexte politique et institutionnel	Histoire et mémoire	Apprentissage interculturel	Participation et citoyenneté active des jeunes	Droits de l'homme et éducation aux droits de l'homme	Egalité des genres	Diversité et minorités	Religion et tolérance	Paix et conflit	Environnement	Page
1 Beauté naturelle	4		X				X				X	311
2 Cartes sur table !	3			X			X		X			317
3 Déclinez votre identité!	2	X		X				X				321
4 Des touristes responsables	2			X		X					X	325
5 En quête de dignité	1			X		X				X		331
6 Fabriquons nos souvenirs	2	X	X						X			335
7 Faites passer le message	2	X		X				X				339
8 L'addition que nous sommes	2				X			X				345
9 L'arbre à idées	3			X	X	X					X	349
10 L'avis du jury	3	X		X	X							355
11 L'orange bleue	1	X	X	X								359
12 L'usine de papier	4				X				X		X	365
13 La femme idéale – L'homme idéal	2			X		X	X					373
14 Le concours de beauté	2			X			X	X				379
15 Le paradis selon les jeunes	2			X	X			X				383
16 Le partage du gâteau	3	X		X		X						387
17 Mon histoire	3	X	X		X							393
18 Notre village	3				X			X			X	397
19 Parlons de nos convictions	3					X	X		X			401
20 Pas besoin d'eau pour les chameaux!	4			X				X			X	407
21 Pour ou contre ?	2	X		X		X						413
22 Quiz euro-méditerranéen	2	X			X	X						419
23 Regardez autour de vous!	3		X	X				X				425
24 Temps de parole	1	X		X	X							429
25 Terroriste ou combattant de la liberté?	3	X		X					X			433
26 Transformons le racisme	3			X		X						439
27 Traversons la mer	2			X					X			443
28 Trou de mémoire	3	X		X					X			447
29 Une chronologie de l'histoire	2		X						X			451
30 Une dispute familiale	2	X		X			X					455

Beauté naturelle

Comment faisaient les anciennes générations ?

Cette activité invite les participants à faire des recherches sur l'impact des cosmétiques et de l'industrie cosmétique sur l'environnement.

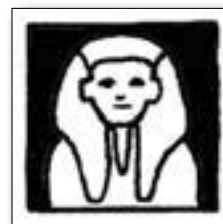
Thèmes



Environnement



Egalité des genres



Histoire et mémoire



Niveau de complexité 4



Taille du groupe indifférente



Durée 90 minutes (plus une soirée par exemple pour la préparation)

Points traités

- La diversité culturelle et biologique dans la région euro-méditerranéenne
- Le savoir local (voir « Informations complémentaires » ci-dessous)
- L'impact de l'industrie cosmétique sur l'environnement
- Les attentes eu égard à la beauté et à l'apparence des femmes

Objectifs

- Mesurer l'impact sur l'environnement des cosmétiques utilisés quotidiennement
- Prendre conscience de l'importance de la diversité culturelle et biologique de la région euro-méditerranéenne
- Mesurer l'importance du savoir local
- Développer des aptitudes à la présentation (visuelle) et à la recherche

Préparation

Avant toute chose, demandez aux participants d'interroger leurs grands-parents ou d'autres représentants de générations précédentes dans leur communauté locale pour savoir ce qu'ils utilisaient comme cosmétiques, crèmes, shampoings et autres produits de beauté dans leur jeunesse. Encouragez le groupe à recueillir le plus de détails possible et à apporter ces informations à la prochaine séance.

Demandez-leur aussi d'apporter des brochures ou des informations sur les cosmétiques et les produits qu'eux-mêmes utilisent. Vous pouvez les compléter par quelques copies de la section « Informations complémentaires », surtout si le groupe n'a pas accès à internet.

Matériel

Accès à internet (dans l'idéal); sinon, des copies de certaines pages des sites proposés dans la section « Informations complémentaires » ainsi que de vieux magazines et journaux.

Instructions

Présentez l'activité et demandez aux participants de former des groupes d'environ cinq personnes. Il peut être intéressant qu'ils se regroupent en fonction de leur région.

- Expliquez qu'ils auront environ 30 minutes pour créer un collage à partir de leurs recherches et d'autres matériels que vous leur fournirez. Le thème du collage doit être « La beauté naturelle dans la région euro-méditerranéenne ». Ils peuvent utiliser absolument toutes les ressources disponibles et celles qu'ils ont rassemblées, quelle qu'en soit la nature.
- A la fin du temps imparti, affichez les collages à un endroit où tout le monde peut les voir. Invitez les participants à les découvrir, puis réunissez-les pour le débriefing.

Débriefing et évaluation

Demandez si quelqu'un souhaite poser des questions sur les collages.

- Les messages figurant dans les collages sont-ils compréhensibles? D'après vous, que signifie chaque collage?
- Les groupes ont-ils essayé d'exprimer les mêmes idées ou sentiments? Comment expliquez-vous les points communs ou les différences?
- Était-il facile de recueillir des informations? Y a-t-il des informations que vous n'avez pas pu obtenir?
- Avez-vous été surpris ou choqué par le résultat d'une recherche menée lors de cette activité?
- Les collages portent-ils principalement sur des cosmétiques et produits utilisés par les femmes ou par les hommes, ou encore par les deux? Pourquoi?
- Pouvez-vous mentionner quelques différences entre les cosmétiques et produits utilisés aujourd'hui et ceux qui l'étaient il y a 50 ans?
- Quelle est selon vous la différence de l'impact sur l'environnement entre aujourd'hui et il y a 50 ans? Pendant cette période, le monde a-t-il progressé ou régressé?
- Aimerez-vous avoir davantage d'informations sur les crèmes et les cosmétiques que vous utilisez? D'après vous, pourquoi est-il si difficile de trouver des informations concernant leurs effets sur l'environnement?
- Pensez-vous que les attentes auxquelles doivent faire face les femmes concernant leur beauté et leur apparence sont justifiées? Qu'en est-il de celles qui concernent les hommes? Dans quelle mesure ces attentes reflètent-elles des rôles stéréotypés dévolus respectivement aux femmes et aux hommes qui légitiment (ou pas) les inégalités de genre?

- Selon vous, la réalité est-elle semblable dans toutes les sociétés de la région euro-méditerranéenne?
- L'activité a-t-elle influé sur votre perception des cosmétiques et des produits que vous utilisez? Allez-vous par conséquent modifier votre comportement?

Conseils pour l'animateur

Cette activité peut s'avérer compliquée sans accès à internet. Dans ce cas, vous aurez besoin de faire quelques recherches au préalable et devrez fournir aux participants des copies de certaines pages de sites internet ou des livres et/ou des brochures. Plus ils rassemblent d'informations, plus l'activité sera intéressante et utile. Il peut donc être judicieux, avant de lancer l'activité, de prendre le temps de leur expliquer ce qu'ils doivent chercher et où ils peuvent le trouver.

Lorsque vous invitez les participants à créer un collage, ne leur donnez pas trop d'indications sur le thème: laissez-les utiliser leurs recherches pour décider de la direction à prendre et des messages à véhiculer.

Si vous en avez la possibilité, invitez un spécialiste local des cosmétiques et de l'environnement à intervenir avant l'activité. Les participants y trouveront diverses orientations et pistes de recherche.

Variantes

Vous pouvez demander aux groupes de faire des recherches sur des aspects spécifiques: par exemple, les plantes utilisées pour la fabrication des cosmétiques (comme le jasmin); les tests des cosmétiques sur les animaux; les additifs chimiques utilisés lors du processus de fabrication; la situation des droits de l'homme dans les entreprises concernées; la gestion des déchets et la perte de la biodiversité.

Si le sujet de recherche pose problème, vous pouvez mettre l'accent sur l'histoire locale: l'activité consistera alors à interroger des citoyens plus âgés et les collages devront représenter les résultats de ces entretiens.

Idées d'action

A la suite de l'activité, incitez les participants à prendre un engagement personnel concernant leur comportement. Les engagements peuvent être gardés secrets (par exemple, formulés par écrit) ou rendus publics (par exemple, apposés à côté des collages).

S'ils n'ont pas réfléchi aux droits de l'homme pendant leurs recherches, encouragez-les à faire le point sur certaines entreprises identifiées sur cette page du site du Centre de ressources sur les entreprises et les droits de l'homme: www.business-human-rights.org/Categories/Sectors/Consumerproductsretail/Cosmetics.

Suggestions de suivi

Consultez d'autres activités sur l'environnement proposées dans ce T-Kit, par exemple l'activité 4 « Des touristes responsables » ou l'activité 9 « L'arbre à idées ». Cette dernière examine les liens entre les questions environnementales et les droits de l'homme.

Informations complémentaires

Prendre soin de nous fait largement partie de notre quotidien. Quelle que soit notre nationalité et où que nous vivions, nous faisons tous attention à notre santé ou à notre apparence: il en est ainsi depuis des siècles. Par exemple, le papyrus d'Ebers, qui date de l'Égypte ancienne, recense 700 remèdes et 811 prescriptions qui peuvent être extraits des plantes, des animaux et des ressources minérales. La diversité de la biologie et de la géographie euro-méditerranéennes offre des moyens naturels pour guérir les maux et préserver la beauté, mais le savoir local nécessaire pour l'exploiter risque de disparaître.

Le savoir local renvoie aux connaissances, aux savoir-faire et aux pratiques qui ont été conservés, développés et transmis (généralement de manière orale) par des peuples qui ont connu une longue tradition d'interaction avec l'environnement naturel. De nombreux termes sont utilisés pour ce type de savoir: savoir local, savoir traditionnel, savoir indigène, ethnobiologie/ethnobotanique/ethnozoologie, ethnoscience, science populaire (*folk science*) et savoir populaire (*folk knowledge*).

On s'intéresse de plus en plus au savoir local, surtout en Europe. Présent depuis des siècles, il réunit les origines de la médecine, de l'industrie cosmétique, de la météorologie et de l'agriculture. Il est de plus en plus reconnu que ce type de savoir a un intérêt capital pour des domaines aussi divers que la prévention des catastrophes naturelles, la propriété intellectuelle, la conservation du patrimoine, les technologies de l'information, la gouvernance de la biodiversité, l'autodétermination, le dialogue interculturel et l'éradication de la pauvreté. L'ensemble de la région euro-méditerranéenne dispose d'un savoir local considérable qui peut aider à faire face à toutes ces questions.

L'utilisation des plantes en particulier, mais aussi des animaux et des minéraux, à des fins sanitaires ou esthétiques, est l'un des aspects les plus connus et les plus populaires du savoir local. Les pratiques et les théories de santé fondées sur les plantes, les animaux ou les minéraux servent à traiter, diagnostiquer et prévenir les maladies ou à préserver la santé ou la beauté. Les plantes sont quant à elles utilisées spécialement pour la santé et la beauté. Pour cette raison, les ethnobotanistes tentent en permanence de collecter de nouvelles informations auprès des peuples locaux à travers le monde.

La région euro-méditerranéenne est dotée d'une riche diversité culturelle et biologique. Les peuples qui y vivent ont un long passé d'interaction avec leur environnement. Pôle commerçant central pendant des siècles, la région a opéré comme un aimant en attirant les savoirs locaux de toute la planète. Elle possède ainsi un savoir local particulièrement important, accumulé au fil des siècles, sur les plantes médicinales et aromatiques.

Quelles sont ces plantes et où peut-on les trouver? Elles poussent tout autour de nous, de l'Europe septentrionale aux pays de l'Afrique du Nord: marguerite, jasmin, pêche, concombre, thym, pomme, arnica, olive, santal, figuier, caroubier, coquelicot, aloe vera, etc.

S'ils sont mal employés, les remèdes et les pratiques traditionnels peuvent évidemment avoir des effets dangereux ou néfastes. Il est donc important de faire la différence entre savoir local et superstition. De même, il faut veiller à ne pas surexploiter les ressources naturelles de la région euro-méditerranéenne, compte tenu notamment de l'intérêt croissant pour les soins de beauté et de santé naturels/à base de plantes et leur commercialisation à l'échelle mondiale. Si elle n'est pas contrôlée, l'exploitation des ressources peut provoquer l'extinction d'espèces

menacées et la destruction d'habitats et de ressources naturels ; c'est un danger qui menace la plupart des pays méditerranéens.

Adapté de C. Durmuskahya, « Natural beauty », revue *Atlas*, Turquie (décembre 2006).

Lecture, articles et références complémentaires

Savoir traditionnel dans le contexte européen :

www.iddri.org/publications/collections/Idées-pour-le-debat/id_0602_kiene_tkeurop.pdf

Une approche du savoir traditionnel axée sur les droits de l'homme :

<http://sippi.aaas.org/Annual%20Meeting/Hansen.pdf>

Les plantes de l'avenir – plantes comestibles, médicinales et autres plantes utiles pour un monde plus sain : www.pfaf.org/

Planta Europa : www.plantaeuropa.org

Les plantes médicinales menacées des Balkans :

www.panda.org/about_wwf/where_we_work/europe/what_we_do/danube_carpathian/news/index.cfm?uNewsID=8768

Cartes sur table !

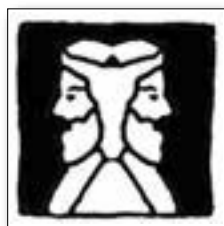
« Seules les femmes peuvent être de bons responsables politiques. » Débattre !

Cette activité propose des débats en petits groupes sur des questions liées au genre, en utilisant des cartes de discussion.

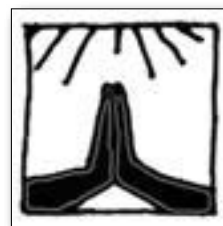
Thèmes



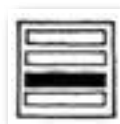
Egalité des genres



*Apprentissage
interculturel*



Religion et tolérance



*Niveau
de complexité
3*



*Taille du groupe
12 +*



*Durée
60-90 minutes*

Points traités

- Identité et stéréotypes liés à la distinction femmes-hommes dans les pays euro-méditerranéens
- Le rôle des femmes et des hommes dans la vie politique et sociale
- Diversité culturelle et tolérance

Objectifs

- Examiner des questions controversées en relation avec la distinction femmes-hommes et les rôles attribués en fonction de celle-ci
- Comprendre les différences culturelles dans les pays euro-méditerranéens
- Développer des capacités de débat et de coopération
- Dénoncer les stéréotypes

Préparation

Faites une copie des cartes pour chaque groupe (voir « A distribuer » ci-après) et découpez-les.

Préparez une feuille de tableau de conférence pour chaque groupe: divisez-la en trois colonnes et inscrivez les titres « Jamais », « Parfois » et « Toujours » en haut de chacune.

Matériel

Une série de cartes et une feuille de tableau de conférence pour chaque groupe.

Instructions

Divisez les participants en groupes de quatre à six personnes. Veillez à ce que les groupes aient suffisamment de place pour travailler sans se gêner sur leurs feuilles, lesquelles peuvent être posées au sol.

- Expliquez que la première partie de l'activité doit se faire dans le silence. Distribuez à chaque groupe une série de cartes et une feuille préparée. Chaque groupe doit répartir les cartes entre ses membres.
- Indiquez aux participants qu'ils doivent lire (en silence) les cartes qui leur ont été distribuées et décider si l'affirmation est toujours vraie, n'est jamais vraie ou l'est parfois. Ils doivent ensuite placer chaque carte dans la colonne correspondante.
- Dans chaque groupe, après avoir posé toutes leurs cartes, tous les membres doivent observer comment chacun d'entre eux a placé ses cartes. Toujours sans parler, s'ils ne sont pas d'accord avec l'emplacement d'une carte, ils doivent la retourner sur la feuille. Précisez que chaque carte ne peut être retournée qu'une seule fois : il s'agit simplement de signifier le désaccord au sein du groupe.
- A partir de ce moment, la parole est autorisée ! Toujours par groupe, les participants doivent prendre chacune des cartes retournées et essayer de parvenir à un consensus quant à son emplacement. Si les groupes sont très hétérogènes, ils peuvent avoir besoin de 30 à 40 minutes pour cette partie de l'activité.

Invitez ensuite les groupes à découvrir la disposition des cartes décidée par les autres. Réunissez ensuite tout le monde pour le débriefing.

Débriefing et évaluation

Essayez de consacrer le débriefing à l'étude des questions générales relatives au processus global, plutôt que de revenir sur des points spécifiques soulevés par les cartes.

- Quelle(s) carte(s) a/ont été le plus controversée(s) dans votre groupe et pourquoi ?
- Quelle carte a été, pour vous, la plus difficile à placer sur la feuille ?
- Avez-vous été surpris par les choix des autres groupes pour certaines cartes ?
- Comment votre groupe est-il parvenu à un consensus sur les différentes questions ? Estimez-vous que chacun a pu participer de façon égale au débat ?
- Avez-vous changé d'avis sur un point ? Voyez-vous désormais certaines questions sous un angle différent ?
- Le processus de discussion vous a-t-il appris quelque chose sur les perceptions du genre dans la région euro-méditerranéenne ?
- Laquelle des questions soulevées vous semble poser le plus de problèmes aujourd'hui pour ce qui est de la construction de sociétés multiculturelles cohésives ?
- Selon vous, laquelle de ces questions est aujourd'hui la plus problématique pour les jeunes ?
- A votre avis, de quelle manière les sociétés doivent-elles faire face au type de différences que vous avez observé ?

Conseils pour l'animateur

Il est possible que certaines affirmations soient trop controversées pour votre groupe, ou le contraire ; si tel est le cas, n'hésitez pas à les adapter ou à les supprimer. Essayez de vous assurer, au fil des débats, que personne ne sera gêné d'exprimer son point de vue.

- La première partie de l'exercice devra se passer dans le silence ; il vous faudra sûrement le rappeler aux participants ! Cette partie ne doit pas durer plus de 5 minutes et sert seulement à mettre « les cartes sur table ».
- La discussion est la partie la plus importante. Vous devez encourager les groupes à parvenir à un consensus – plutôt qu'à procéder à un vote, par exemple, pour aboutir à une décision majoritaire. Les débats seront plus efficaces si chaque groupe est composé de quatre ou cinq participants et s'avère équilibré en termes de répartition femmes-hommes et de culture.
- Au cours du débriefing, certains participants peuvent vouloir revenir sur des points spécifiques du débat. Essayez de ne pas y consacrer trop de temps car il est probable que d'autres estiment avoir fait le tour de ces questions. Essayez de concentrer le débriefing sur le processus et ce qu'il a révélé sur le groupe, sur les différentes perceptions culturelles et, en particulier, sur le concept de genre. Il est toujours possible de revenir aux questions spécifiques plus tard.

Variantes

Vous pouvez utiliser les affirmations de plusieurs manières différentes pour provoquer la discussion : par exemple, en utilisant une méthode comme celle de « Quelle est votre position ? » dans *Repères*, ou « La campagne électorale ».

Idées d'action

Vérifiez s'il y a des organisations qui travaillent sur les questions de genre dans la communauté locale. Prenez contact avec elles et invitez l'un de leurs membres à intervenir auprès du groupe. Encouragez les participants à préparer à l'avance une liste de questions.

Suggestions de suivi

Consultez d'autres activités de ce T-Kit sur la question du genre : l'activité n° 13 « La femme idéale – L'homme idéal » ou n° 14 « Le concours de beauté ». Le groupe peut aussi vouloir approfondir les questions relatives à la vie de famille. Dans ce cas, poursuivez avec « Devine qui vient dîner ce soir », disponible dans le kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux*.

Informations complémentaires

La question de la participation des femmes est parfaitement traitée dans le rapport *Citizenship matters: the participation of young women and minorities in Euro-Med youth projects*, publié par Ingrid Ramberg (Conseil de l'Europe, 2006). Le document peut être commandé à la librairie en ligne des éditions du Conseil de l'Europe sur <http://book.coe.int>.

Par ailleurs, la méthodologie de cette activité a été adaptée à partir de « Human rights », dans *The individual and society* par la Citizenship Foundation.

A distribuer

Cartes de discussion 1-14

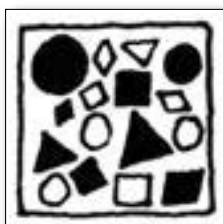
Carte n° 1 Les femmes qui portent le voile ne sont pas libres.	Carte n° 2 La place d'une femme est à la maison.
Carte n° 3 La carrière d'une femme doit passer après celle de son mari.	Carte n° 4 L'apparence physique est plus importante pour les femmes que pour les hommes.
Carte n° 5 Les mariages arrangés sont préférables aux mariages « fondés sur l'amour ».	Carte n° 6 Une femme doit toujours soutenir son mari.
Carte n° 7 Les hommes et les femmes ne doivent pas disposer des mêmes droits dans tous les domaines.	Carte n° 8 Les mariages interreligieux ne sont pas une bonne chose.
Carte n° 9 Personne ne doit se marier contre la volonté de ses parents.	Carte n° 10 Une femme ne peut pas être un bon responsable politique.
Carte n° 11 Il est plus important qu'une femme soit fidèle à son mari que l'inverse.	Carte n° 12 Les quotas en faveur des femmes constituent une discrimination envers les hommes.
Carte n° 13 Les femmes sont trop émotives pour être des employées efficaces dans la plupart des professions.	Carte n° 14 Les femmes travaillent plus dur que les hommes.

Déclinez votre identité !

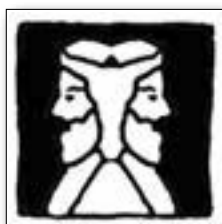
*Pouvez-vous perdre une partie de votre identité
et rester vous-même ?*

Les participants réfléchissent chacun aux aspects les plus importants de leur identité et les comparent ensuite entre eux.

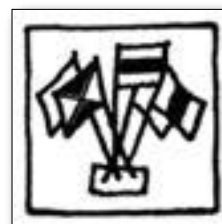
Thèmes



Diversité et minorités



*Apprentissage
interculturel*



*Contexte politique
et institutionnel*



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
indifférente*



*Durée
90 minutes*

Points traités

- Identité et rapport de chacun avec son identité
- Problèmes rencontrés par les jeunes des minorités dans la région euro-méditerranéenne
- Vivre avec la diversité

Objectifs

- Prendre conscience de la façon dont les autres interprètent leur identité et de son importance dans leur vie
- Savoir ce que l'on peut éprouver en « perdant » ou en changeant son identité
- Examiner comment chacun peut respecter les identités individuelles des autres

Matériel

Tableau de conférence; papier et stylos pour chaque participant.

Instructions

- Demandez aux participants de réfléchir à leur interprétation du mot « identité ». Inscrivez leurs réponses sur un tableau de conférence.
- Distribuez une feuille de papier à chacun des participants et demandez-leur de la diviser en huit parties. Dans chaque partie, ils doivent écrire un élément de leur identité et faire en sorte que la feuille répertorie ce qui est essentiel à leurs yeux. Laissez-leur 10 minutes pour ce travail.

- Annoncez qu'ils doivent à présent supprimer de leur identité trois éléments sur les huit. Ils doivent rayer les trois éléments les moins importants selon eux, ceux sans lesquels ils peuvent rester eux-mêmes.
- Une fois ces éléments supprimés, demandez-leur d'en supprimer deux de plus, puis encore deux, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus qu'un.
- Invitez-les à former des petits groupes pour parler de l'identité telle qu'ils l'ont décrite au début et des éléments qu'ils ont estimé pouvoir supprimer. Pourquoi ont-ils choisi ces éléments plutôt que d'autres? Quelle comparaison peuvent-ils faire entre leurs propres choix et ceux d'autres membres du groupe? Accordez-leur 30 minutes pour cette discussion.
- Demandez à chaque petit groupe d'exposer ses conclusions générales, puis poursuivez avec le débriefing et l'évaluation collective.

Débriefing et évaluation

Commencez par demander aux participants ce qu'ils ont pensé de l'activité, puis examinez les problématiques en rapport plus précisément avec les minorités :

- Etait-il facile de lister huit aspects de votre identité? Comment avez-vous vécu le fait de supprimer des éléments de votre identité?
- Observez-vous des caractéristiques ou des différences intéressantes entre les choix des participants?
- Les choix des participants ont-ils suivi des schémas nationaux ou régionaux? Par exemple, peut-on dire que les participants européens ont procédé suivant une approche commune, ou que les participants du sud de la Méditerranée en ont suivi une autre?
- Avez-vous été surpris par certains choix?
- Dans la vie réelle, des éléments de votre identité se sont-ils déjà trouvés menacés, ou avez-vous déjà vécu une situation dans laquelle on vous a demandé d'abandonner une partie de vous-même?
- Comment l'avez-vous vécu et quelle a été votre réaction?
- Quelles sont les différentes façons de « menacer » le sens de l'identité d'autrui?
- Pensez-vous que certaines personnes de votre communauté se sentent menacées de l'une de ces façons? Pensez-vous avoir déjà contribué à remettre en cause l'identité d'un individu?
- Quels problèmes les jeunes des minorités rencontrent-ils au sein de votre communauté ou de votre pays?
- Que pouvez-vous faire pour les aider à résoudre ces problèmes?
- Si nous recommencions cette activité, noteriez-vous d'autres éléments de votre identité ou garderiez-vous les mêmes?

Conseils pour l'animateur

Essayez de repérer au préalable les éventuels points sensibles; par exemple, prenez en considération que certains participants peuvent penser que leur identité est menacée par d'autres communautés représentées dans le groupe. Si tel est le cas, vous

pouvez leur en parler avant l'activité, sans oublier que ce problème peut surgir plus loin dans la discussion.

- Certains participants pourraient avoir du mal à rayer des éléments de leur identité. Vous pouvez expliquer qu'une discussion aura lieu à ce sujet dans le débriefing, mais aussi proposer un nouveau choix aux participants, c'est-à-dire de sélectionner cinq éléments au lieu de huit, par exemple.
- Si vous pensez que les participants sont à l'aise les uns avec les autres, essayez de former des petits groupes hétérogènes: par exemple en mélangeant des Européens et des Méditerranéens, des participants du Nord et d'autres du Sud, des représentants de la minorité et d'autres de la majorité (s'il est possible d'établir cette distinction). Vous devez cependant prendre en compte que certains groupes ou individus peuvent être embarrassés à l'idée d'aborder ces questions avec certaines personnes. Dans ce cas, formez des groupes « sans danger » pour commencer.
- Vous pouvez proposer une liste de points précis à examiner en petits groupes. Par exemple:
 - Quelle comparaison peut-on établir entre les huit caractéristiques choisies par les membres de votre groupe, d'une personne à une autre ou d'une région à une autre?
 - Comment avez-vous procédé pour choisir les éléments essentiels de votre identité et ceux que vous pouviez supprimer?
 - En quoi les caractéristiques spécifiques se différencient-elles d'une personne à une autre, ou d'une région à une autre?
 - Etes-vous surpris par certains choix d'autres participants?
- Vous pouvez demander aux groupes de nommer un rapporteur pour présenter les principales problématiques abordées en groupes. Veillez à ce que les présentations ne soient ni trop détaillées ni trop longues: demandez juste un résumé des principales discussions.
- Gardez à l'esprit que les identités des groupes majoritaires reflètent souvent des traits de la personnalité, comme le fait d'être amusant, généreux, chaleureux, etc. Par contre, les identités des groupes minoritaires et des groupes perçus comme « inférieurs » par leur statut tendent à être définies par des éléments comme la nationalité, le sexe, la race, etc. Une explication en est que les groupes majoritaires n'ont souvent pas conscience de certains aspects de leur identité, qu'ils perçoivent comme étant « dans la norme ». Par exemple, dans une société majoritairement composée de Blancs, les personnes de couleur blanche pensent peu à la couleur de leur peau, tandis que les personnes de couleur noire ne peuvent pas ne pas y penser.

Vous pouvez étudier certaines de ces problématiques en demandant d'une part, au groupe de comparer les caractéristiques choisies par les groupes minoritaires/majoritaires et d'autre part, aux membres de chaque groupe les raisons de leur sélection: par exemple, pourquoi ils ont intégré ou omis des éléments tels que la couleur de leur peau, le sexe ou la nationalité.

Variantes

Organisez l'activité dans l'autre sens ! Commencez par demander aux participants de sélectionner une caractéristique fondamentale pour, progressivement, définir une identité plus complète, composée de huit éléments (ou plus). Il s'agit d'une option plus rassurante, à mettre en place avec les groupes qui pourraient appréhender de « perdre » des éléments de leur identité. La discussion peut alors s'orienter sur les points communs entre divers individus ou groupes.

Idées d'action

Renseignez-vous pour savoir quels groupes minoritaires vivent dans votre quartier et organisez une soirée culturelle avec le plus de groupes possible.

Suggestions de suivi

Si vous voulez approfondir le travail sur l'identité et les minorités, utilisez certaines activités du kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux* : « Premières impressions » s'intéresse aux hypothèses que nous échafaudons sur les individus à partir de très peu d'informations ; « Un égale un » porte sur les stéréotypes.

Informations complémentaires

Cette activité est adaptée de Liza Chambers, *Soliya online curriculum*, 2006.

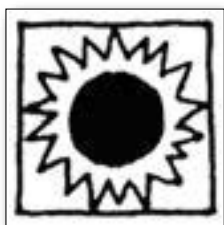
Des touristes responsables

Le tourisme encourage le dialogue entre les peuples et les Etats, favorise la connaissance des autres et contribue à reconnaître l'importance d'apprécier et de respecter leurs différences.

Francesco Frangialli, Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies

Les participants doivent réfléchir à la façon dont les touristes peuvent contribuer à la protection de l'environnement ou, au contraire, lui porter atteinte.

Thèmes



Environnement



Droits de l'homme



Apprentissage
interculturel



Niveau
de complexité
2



Taille du groupe
6

Points traités

- Le tourisme et son impact
- Le développement durable
- La responsabilité envers l'environnement

Objectifs

- Etudier l'impact du tourisme sur l'environnement et la culture locale
- Réfléchir à la responsabilité individuelle envers l'environnement
- Réfléchir à des mesures que les participants peuvent s'engager à prendre lorsqu'ils voyagent



Durée
90 minutes

Préparation (facultatif)

Essayez de trouver des exemples de l'impact du tourisme sur l'environnement grâce aux sites internet répertoriés dans « Informations complémentaires ».

Matériel

Tableau de conférence, marqueurs

Instructions

Interrogez les participants sur leur interprétation du mot «touriste». Par exemple, sont-ils des touristes au moment de l'activité? Que pensent-ils de la définition ci-après de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) «Un touriste est un visiteur séjournant plus de 24 heures dans un pays pour affaires ou à des fins de loisirs»?

- Expliquez que le tourisme, en pleine expansion, est l'un des plus gros secteurs de l'économie mondiale, mais que le tourisme de masse commence à avoir des répercussions néfastes sur l'environnement et souvent sur la culture locale. Demandez aux participants de citer des exemples.
- Introduisez le concept de «touriste responsable» et expliquez que l'OMT a élaboré un Code mondial d'éthique du tourisme constitué de 10 articles, qui définit les «règles du jeu» du tourisme. (Voir «Informations complémentaires» pour plus de détails.)
- Divisez les participants en quatre groupes en veillant à un équilibre en termes de représentation régionale et de répartition femmes-hommes. Distribuez des feuilles et des marqueurs, et attribuez l'un des thèmes suivants à chaque groupe :
 - Responsabilité sociale
 - Responsabilité économique
 - Responsabilité environnementale
 - Droits de l'homme

Il est aussi possible de distribuer à chaque groupe le principe correspondant extrait du guide pratique «Le touriste et le voyageur responsables». (Voir «A distribuer».)

- Demandez aux groupes de diviser leur feuille en deux colonnes. A gauche, ils listent autant de conséquences négatives du tourisme que possible en relation avec leur thème. A droite, ils indiquent des mesures concrètes qu'un touriste responsable peut mettre en œuvre pour éviter ces conséquences négatives. Accordez-leur 20 minutes.

Une fois cette tâche réalisée, invitez chaque groupe à présenter ses résultats, feuille à l'appui. Laissez le temps pour des questions ou des observations puis passez au débriefing.

Débriefing et évaluation

Avez-vous trouvé l'exercice facile? Aviez-vous déjà réfléchi à ces questions auparavant?

- Selon votre évaluation personnelle de votre comportement, diriez-vous que vous êtes un touriste responsable? En général, adaptez-vous votre comportement aux principes définis par les groupes?
- Pourquoi est-il difficile, dans la pratique, de garder à l'esprit tous les points examinés ici? Pourquoi, alors que nous savons pertinemment ce que nous devons faire, échouons-nous si souvent?
- Avez-vous observé des traces de «tourisme irresponsable» dans votre région? Qu'en est-il dans les autres pays euro-méditerranéens que vous avez visités?

- Selon vous, quels sont les moyens de sensibiliser les touristes qui visitent votre région à leur impact sur le site?
- Avez-vous observé des comportements néfastes pour l'environnement de la part des populations locales?
- Pouvez-vous proposer des mesures pour sensibiliser davantage la population locale?

Conseils pour l'animateur

Les participants seront plus à même de voir l'urgence associée à ce problème si vous leur présentez des situations concrètes dans lesquelles le tourisme est néfaste pour l'environnement: par exemple, des photographies ou des statistiques provenant de certains des sites proposés ci-après. Vous pouvez aussi leur fournir toute sorte d'informations locales que vous aurez rassemblées sur le tourisme.

Si certains participants ont pris l'avion pour rejoindre le lieu de la formation, pourquoi ne pas soulever la question du transport aérien?

Variantes

Si la région dans laquelle vous travaillez est une destination touristique, les participants peuvent prendre un peu de temps pour recueillir des informations avant l'exercice. S'ils disposent d'un appareil photo, ils peuvent l'utiliser pour conserver des traces du manque de respect envers l'environnement et les montrer lors de leur présentation.

Le nombre de groupes peut varier: si vous avez un petit nombre de participants, vous pouvez choisir deux ou trois thèmes à examiner. Si le groupe est plus important, ajoutez un cinquième groupe pour étudier le respect des ressources culturelles (article 4 du Code mondial d'éthique du tourisme).

Idées d'action

Demandez aux participants de dessiner une carte simple de la région euro-méditerranéenne (ou de leur région d'origine). Chaque personne s'engage à faire au moins une chose pour garantir le développement durable de la région euro-méditerranéenne aux niveaux social, économique et environnemental. Les participants devront représenter cet engagement sur la carte, avec une photo d'eux et un symbole de ce qu'ils se sont engagés à faire.

Suggestions de suivi

Essayez l'activité « Les chaînes de la vie » de *Repères*, qui se penche sur l'interdépendance entre les êtres vivants et les éléments non biologiques. L'activité 9 de ce T-Kit, intitulée « L'arbre à idées », s'intéresse aux rapports entre les comportements humains et l'environnement, et plus particulièrement à l'influence des droits à la santé, à la nourriture et à l'eau.

Informations complémentaires

Le tourisme a un impact significatif sur la vie des populations et l'environnement. Le tourisme européen représente deux tiers du tourisme mondial; la Méditerranée est la première destination touristique du monde. D'ici à 2020, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) estime à 717 millions le nombre de touristes en Europe.

L'importance du tourisme est cruciale pour la plupart des pays de la région euro-méditerranéenne. Il génère des revenus par le biais d'une consommation accrue de biens et de services et ouvre de nouvelles perspectives d'emploi. Cependant, le tourisme de masse implique souvent une surexploitation et des dégradations environnementales. Une nouvelle forme de tourisme, l'écotourisme, essaie de combiner le tourisme et le développement durable. Ce type de tourisme compte avoir un impact positif non seulement sur l'économie mais aussi sur les aspects sociaux, culturels et environnementaux.

L'Organisation mondiale du tourisme formule un certain nombre de recommandations à respecter pour un tourisme plus responsable :

1. Ouvrez votre esprit aux autres cultures et aux autres traditions; votre expérience en sera transformée, la population locale vous accueillera plus volontiers et vous respectera. Soyez tolérant et respectez la diversité des traditions et pratiques sociales et culturelles.
2. Respectez les droits de l'homme. Toute forme d'exploitation va à l'encontre des objectifs fondamentaux du tourisme. L'exploitation sexuelle des enfants est un crime passible d'une peine dans la destination ou dans le pays où habite son auteur.
3. Aidez à préserver l'environnement. Protégez la faune et la flore sauvages et les habitats. N'achetez pas de produits faits avec des plantes ou des animaux menacés d'extinction.
4. Respectez les ressources culturelles. Il ne faut pas que les activités portent atteinte au patrimoine artistique, archéologique ou culturel.
5. Votre voyage peut contribuer au développement économique et social. Achetez des objets artisanaux et d'autres produits locaux pour soutenir l'économie locale en appliquant les principes du commerce équitable. Le marchandage ne doit pas s'opposer à une juste rémunération.

(extraits du guide pratique « Le touriste et le voyageur responsables » :
<http://ethics.unwto.org/sites/all/files/docpdf/responsibletouristbrochureen.pdf>

D'autres ressources sont disponibles sur les sites internet suivants :

- l'Organisation mondiale du tourisme : <http://www2.unwto.org/fr>
- la Société internationale de l'écotourisme, chargée de promouvoir un tourisme responsable en misant sur la préservation de l'environnement en association avec les communautés : www.ecotourism.org
- la page d'accueil sur l'écotourisme du PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement) : www.unep.org/pc/tourism/ecotourism

A distribuer (facultatif)

Principe 1 – pour le groupe qui étudie l'impact social

(extrait du guide pratique « Le touriste et le voyageur responsables » disponible à l'adresse suivante: <http://ethics.unwto.org/sites/all/files/docpdf/responsibletouristbrochureen.pdf>)

1. Ouvrez votre esprit aux autres cultures et aux autres traditions; votre expérience en sera transformée, la population locale vous accueillera plus volontiers et vous respectera. Soyez tolérant et respectez la diversité des traditions et pratiques sociales et culturelles.



Principe 2 – pour le groupe qui étudie les droits de l'homme

(extrait du guide pratique « Le touriste et le voyageur responsables » disponible à l'adresse suivante: <http://ethics.unwto.org/sites/all/files/docpdf/responsibletouristbrochureen.pdf>)

2. Respectez les droits de l'homme. Toute forme d'exploitation va à l'encontre des objectifs fondamentaux du tourisme. L'exploitation sexuelle des enfants est un crime passible d'une peine dans la destination ou dans le pays où habite son auteur.



Principe 3 – pour le groupe qui étudie l'impact environnemental

(extrait du guide pratique « Le touriste et le voyageur responsables » disponible à l'adresse suivante: <http://ethics.unwto.org/sites/all/files/docpdf/responsibletouristbrochureen.pdf>)

3. Aidez à préserver l'environnement. Protégez la faune et la flore sauvages et les habitats. N'achetez pas de produits faits avec des plantes ou des animaux menacés d'extinction.



Principe 4 – pour le groupe qui étudie l'impact économique

(extrait du guide pratique « Le touriste et le voyageur responsables » disponible à l'adresse suivante: <http://ethics.unwto.org/sites/all/files/docpdf/responsibletouristbrochureen.pdf>)

5. Votre voyage peut contribuer au développement économique et social. Achetez des objets artisanaux et d'autres produits locaux pour soutenir l'économie locale en appliquant les principes du commerce équitable. Le marchandage ne doit pas s'opposer à une juste rémunération.



En quête de dignité

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

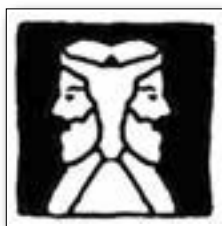
Article 1, Déclaration universelle des droits de l'homme

L'activité propose d'utiliser des photographies et la hiérarchisation en « diamant » pour examiner les concepts majeurs des droits de l'homme.

Thèmes



Droits de l'homme



*Apprentissage
interculturel*



Paix et conflit

Points traités

- La Déclaration universelle des droits de l'homme
- Dignité et besoins des êtres humains
- Égalité

Objectifs

- Comprendre le concept de dignité et son importance pour les droits de l'homme
- Se familiariser avec la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH)
- Exercer ses capacités d'observation, de discussion et d'analyse

Préparation

Prévoyez neuf photographies pour chaque groupe de quatre à six participants. Essayez de sélectionner des photos qui illustrent différentes réalités culturelles dans la région euro-méditerranéenne, certaines reflétant des expériences positives, d'autres plus négatives. Vous pouvez utiliser la même série de photos pour chaque groupe en les photocopiant, ou en sélectionner d'autres.

Dessinez le diagramme en « diamant » (voir « A distribuer » ci-après), ou disposez une série de photos à titre d'exemple, de sorte que tout le monde puisse la voir.

Matériel

Série de photographies, comme mentionné ci-dessus.

Feuille de tableau de conférence et marqueurs.



*Niveau
de complexité
1*



*Taille du groupe
8-25*



*Durée
45 minutes*

Instructions

Commencez par interroger les participants sur leur compréhension de l'idée de dignité. Demandez-leur d'y associer des mots et essayez de les amener à proposer une définition. Donnez-leur des définitions du concept extraites de dictionnaires français (voir « Informations complémentaires » ci-après) et demandez-leur si elles correspondent à la signification du concept dans leurs langues.

- Formez des groupes de quatre à six participants et donnez une série de photos à chacun. Montrez-leur le diagramme « en diamant » et expliquez qu'ils doivent hiérarchiser les neuf photos selon cette forme. Au début, l'important n'est pas de savoir où va quelle photo mais comment elle se place par rapport aux autres.
- Expliquez que l'exercice consiste à hiérarchiser les photos conformément au concept de la dignité : ainsi, la photo qui correspond le mieux à la dignité, ou qui l'illustre le mieux, sera en haut du « diamant », à la place 1 ; celle qui lui correspond le moins doit être placée en bas du « diamant », c'est-à-dire à la place 5. Les autres doivent être classées et placées entre les deux.
- Au terme de 20 minutes, invitez les groupes à découvrir leurs classements respectifs.

Rassemblez les participants pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Avez-vous trouvé l'exercice facile ? Quelle était la partie la plus difficile ?

- De quelle manière avez-vous réfléchi à la dignité exprimée par chaque photo ? Quelles questions vous êtes-vous posées ?
- La plupart du temps, étiez-vous d'accord au sein de votre groupe ? Comment êtes-vous parvenu à un accord lorsqu'il y avait des divergences d'opinion ?
- Avez-vous été surpris par le classement d'un autre groupe ?
- Pourquoi la dignité est-elle importante ?
- Quel rapport cette activité a-t-elle avec le concept des droits de l'homme ?

Distribuez ces extraits de la DUDH aux participants, s'ils ne les connaissent pas encore :

[...] la reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.

(extrait du préambule de la DUDH)

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

(article 1, DUDH)

- A votre avis, qu'expriment ces phrases ? Etes-vous d'accord avec ce qu'elles affirment ?
- Selon vous, comment pouvons-nous mieux garantir « la reconnaissance de la dignité inhérente... de leurs droits inaliénables » ?

- Quels sont, d'après vous, les principaux défis à la dignité dans votre pays ou dans l'ensemble de la région euro-méditerranéenne ?

Conseils pour l'animateur

Cette activité a pour but d'ouvrir le débat sur les droits de l'homme en examinant le concept de la dignité qui est fondamental pour comprendre en quoi consistent les droits de l'homme et pourquoi nous les possédons. Vous pouvez clarifier le rapport entre dignité et droits de l'homme au début. Sinon, assurez-vous que les groupes réfléchissent effectivement sur la dignité (et non sur les droits de l'homme).

- Il peut être utile pour la discussion d'avoir quelques informations sur les photos. Vous pouvez alors soulever des questions sur l'interprétation des images, ou vous servir des questions suscitées par les images pour entamer un débat sur des sujets liés aux droits de l'homme.
- Le concept de la dignité a des significations quelque peu différentes dans chaque langue. Il serait judicieux de rassembler quelques définitions avant l'activité !

Variante

Il est possible de demander aux participants d'organiser les photos sur une ligne plutôt qu'en « diamant ».

Idées d'action

Avec les participants, dressez une liste de tout ce qu'ils considèrent important pour se sentir des êtres humains respectés et dignes. Encouragez-les à réfléchir aux besoins physiques, culturels et sociaux, et aux situations dans lesquelles ces besoins peuvent être menacés dans leurs sociétés. Comparez ensuite cette liste avec les droits de l'homme cités dans la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Suggestions de suivi

L'activité « S'il te plaît, dessine-moi un droit de l'homme » de *Repères* propose aux participants de se familiariser avec le contenu de la DUDH en participant à un petit « concours de dessin » très divertissant. Vous pouvez aussi poursuivre avec l'activité n° 16 de ce T-Kit « Le partage du gâteau », qui se penche sur la difficulté de la mise en œuvre des droits de l'homme dans le monde.

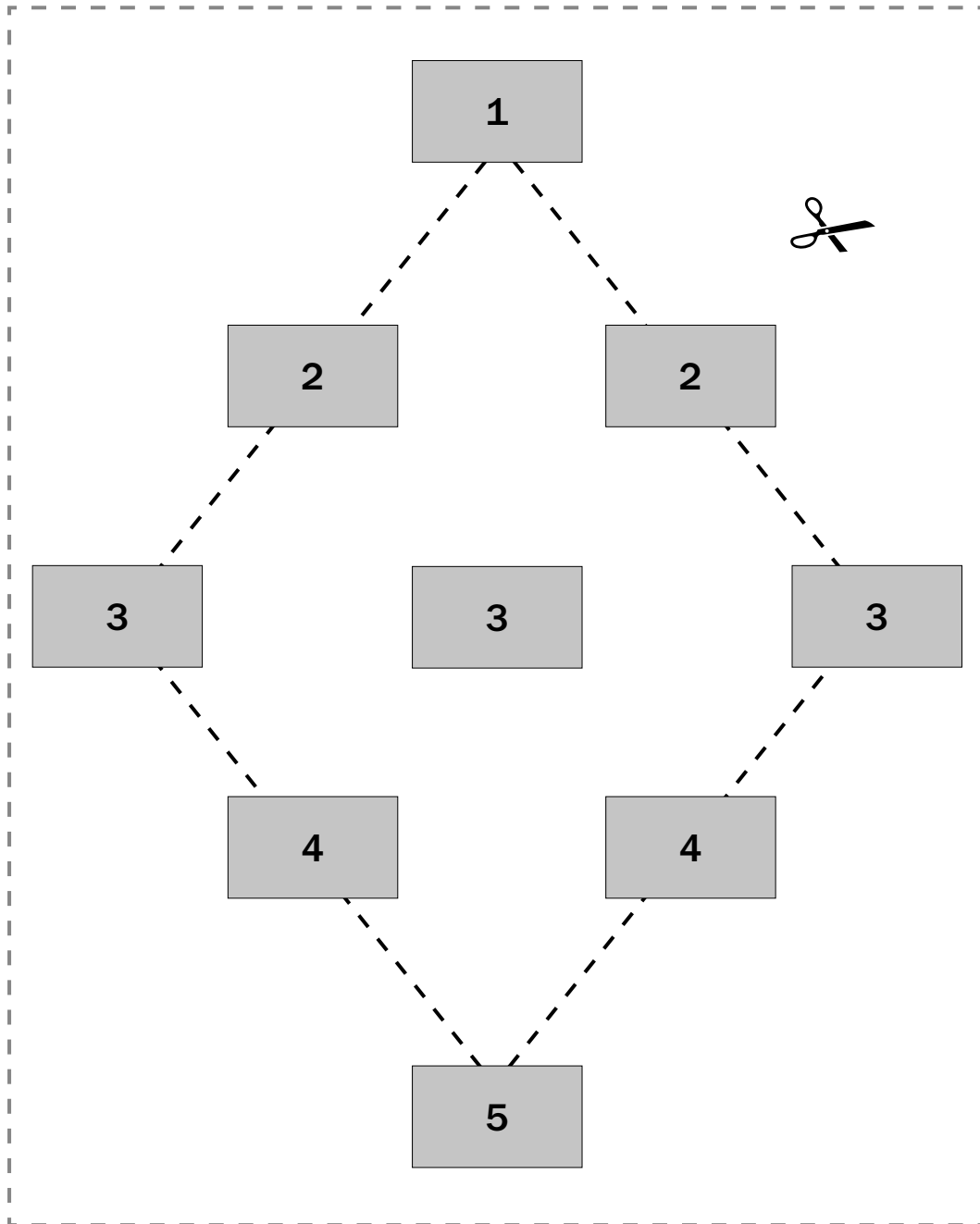
Informations complémentaires

Quelques définitions de la « dignité » dans divers dictionnaires français :

- Respect que mérite quelqu'un.
- Sentiment de la valeur intrinsèque d'une personne ou d'une chose.
- Attitude de respect de soi, fierté.
- Haute fonction, charge qui donne à quelqu'un un rang éminent ; distinction honorifique.
- Sentiment qui commande le respect d'autrui.

A distribuer

Le diagramme du « diamant »

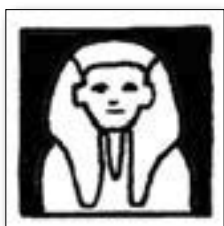


Fabriquons nos souvenirs

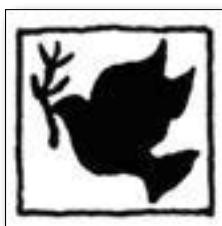
Que voulez-vous retenir du passé ?

Activité théâtrale dans laquelle les participants utilisent leur corps pour représenter un monument.

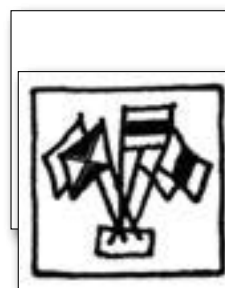
Thèmes



histoire et mémoire



Paix et conflit



*Contexte politique
et institutionnel*



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
10-30*

Points traités

- Perceptions des événements historiques
- Symboles locaux ou nationaux
- Héroïnes et héros

Objectifs

- Encourager une attitude critique envers les symboles du passé
- Attirer l'attention sur la manière dont est conservée la mémoire de l'histoire
- Exprimer physiquement les idées et les concepts dont nous voudrions que le souvenir soit conservé



*Durée
60 minutes*

Préparation

Aucune.

Matériel

Une grande salle.

Instructions

Expliquez aux participants qu'ils vont travailler en petits groupes pour représenter un monument avec leurs propres corps. Chaque groupe devra se mettre d'accord sur un monument rendant hommage à un événement, une personne ou une communauté qu'ils veulent commémorer et dont ils voudraient conserver une trace pour les générations futures.

- Demandez aux participants de former des groupes de 4 à 6 personnes. Accordez-leur 20 minutes pour discuter, se mettre d'accord, puis former leur monument. Ils doivent aussi convenir du nom à lui donner.
- Chaque groupe présente son monument, sans rien dire sur ce qu'il est censé représenter. Ceux qui observent peuvent se déplacer et essayer d'en deviner le nom ou le thème. Ils peuvent aussi poser des questions sur la signification de certaines parties, tant qu'ils ne font pas référence à l'ensemble du monument ou au thème général.
- Pour chaque monument, donnez une possibilité aux observateurs de faire une proposition sur ce qu'il représente, puis demandez au groupe de révéler la bonne réponse.

Débriefing et évaluation

En plénière, réfléchissez à certaines de ces questions :

- Était-il difficile de se mettre d'accord sur un thème ou une idée pour le monument ?
- Était-il facile de deviner les thèmes des autres monuments ? Ressemblaient-ils à ceux que l'on peut voir dans nos villes ou villages ?
- Les monuments d'un pays sont-ils similaires à ceux d'un autre ? Quelles similitudes ou différences avez-vous remarquées ?
- Que pouvez-vous dire des monuments qui commémorent le même événement dans divers pays, en particulier lorsqu'il est probable que le monument se rapporte à une guerre entre les pays ?
- Quel genre de sentiments les monuments visent-ils généralement à susciter ?
- Quels thèmes généraux sont « commémorés » dans les rues de votre ville ? Qui décide des thèmes qui seront représentés, et êtes-vous d'accord avec ces décisions ?
- Quelles autres méthodes ou moyens sont utilisés pour représenter et nous rappeler le passé ? De quelle manière ces tentatives pour restituer l'histoire diffèrent-elles des monuments ?
- Dans quelle mesure les monuments et la mémoire de votre pays reflètent-ils l'histoire de ses relations euro-méditerranéennes ?

Conseils pour l'animateur

Lorsque vous lancez le premier exercice, accordez une entière liberté aux participants dans le choix de leur sujet. Ils voudront peut-être commémorer un concept aussi général que la paix ou la dignité, ou choisiront peut-être un personnage précis ou une date à garder en mémoire.

- Cette activité peut être très intense et faire naître des sentiments profonds, en particulier si des conflits existent entre certains participants. Avant toute chose, vous devez identifier les points sensibles pour pouvoir gérer les situations de conflit potentielles.
- Essayez de former des groupes hétérogènes en termes de culture, de nationalité et de répartition hommes-femmes, plutôt que des groupes homogènes dont les membres pourraient partager des perceptions similaires du passé.

Variante

Au lieu d'utiliser leurs corps, les participants peuvent aussi construire leur monument avec divers matériel (papier, carton, bois, etc.). Cette possibilité a pour avantage de pouvoir conserver les monuments pour rappeler aux participants leurs perceptions initiales.

Si vous le souhaitez, attribuez des thèmes aux participants plutôt que de leur demander de les choisir. Cette variante peut notamment être utile si vous disposez de peu de temps ou pour éviter les points sensibles que vous ne souhaitez pas aborder dans ce contexte.

Idées d'action

Proposez aux participants de mener une enquête sur les monuments ou autres représentations officielles du passé dans leur quartier. Demandez-leur dans quelle mesure ces monuments auraient pu influencer leur vision du quartier. La présence d'autres monuments aurait-elle favorisé une vision différente ?

Suggestions de suivi

Vous pouvez poursuivre avec « Héroïnes et héros » de *Repères* qui s'intéresse en particulier aux stéréotypes liés au genre et à leur rôle dans la façon dont l'histoire est racontée. Autre possibilité : essayez l'activité n° 28 de ce T-Kit, « Trous de mémoire », qui porte sur les souvenirs personnels des conflits et souligne la nature sélective de notre manière de percevoir les événements passés

Informations complémentaires

L'activité est inspirée du travail d'Augusto Boal, fondateur du Théâtre de l'opprimé, ainsi que d'une activité disponible en anglais sur www.facinghistory.org. De nombreuses autres méthodes du Théâtre de l'opprimé figurent dans Augusto Boal, *Jeux pour acteurs et non-acteurs*, Paris, La Découverte, 1997, ou sur www.theatreoftheoppressed.org.

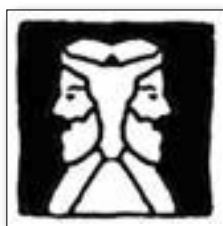
Faites passer le message

*Ne sois pas troublé d'être incompris;
sois troublé plutôt de ne pas être compréhensif.*

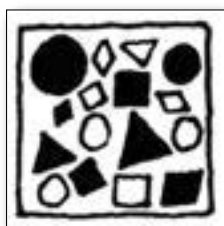
Proverbe chinois

Un journaliste tente de décrire à ses éditeurs à l'étranger la situation qu'il rencontre sur le terrain. Cette activité vise à travailler avec des photographies pour résoudre des problèmes de communication.

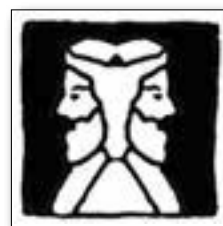
Thèmes



*Apprentissage
interculturel*



Diversité et minorités



*Contexte politique
et institutionnel*

Points traités

- L'interprétation des images et des mots
- Le rôle des médias dans la formation des opinions et des perceptions
- La diversité culturelle

Objectifs

- Illustrer les difficultés inhérentes à l'interprétation et à la communication d'événements en marge de notre perspective culturelle
- Prendre conscience du pouvoir et des limites de la communication visuelle
- Réfléchir à la manière dont les médias influencent l'opinion publique

Préparation

Sélectionnez une photo qui montre le déroulement d'une action ou des personnes effectuant une quelconque activité, en tout cas une réalité ou un événement que les participants ne connaissent pas forcément bien. Dans l'idéal, vous aurez réuni des informations de base sur le sujet illustré. Vous pouvez trouver des photos de réfugiés ou d'autres groupes marginalisés sur www.photovoice.org ou www.unhcr.org/static/home/photosets.htm, ou encore en sélectionner dans une revue ou un journal.

Préparez quatre ou cinq copies de la photo ou utilisez un rétroprojecteur, pour que tout le monde puisse la voir.

Matériel

Une photographie, comme décrite précédemment.



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
8 +*



*Durée
45-60 minutes*

Instructions

Demandez à quatre volontaires de quitter la salle et d'attendre que vous les rappelez. Expliquez alors l'activité au reste du groupe. Les volontaires seront rappelés un à un et devront décrire au volontaire suivant un événement ou une réalité représenté(e) sur une photographie. La difficulté réside dans le fait que, dans la pratique, aucun des volontaires ne verra la photo ! Le groupe resté dans la salle décrira le contenu de la photo au premier volontaire. Après quoi, chaque volontaire transmettra ce dont il se souvient au volontaire suivant, sans aucune aide du groupe.

- Expliquez aux participants restés dans la salle qu'après avoir communiqué l'« événement » au premier volontaire, ils devront observer comment chaque volontaire le transmet au suivant et prendre note en particulier des points ci-après :
 - toute omission d'information ;
 - toute modification du sens d'une information ;
 - tout ajout d'information.
- Une fois que les participants ont compris ce qu'ils ont à faire, montrez-leur la photographie. Ne les laissez pas prendre de notes à ce stade. Faites entrer le premier volontaire. Expliquez-lui l'exercice comme suit :

« Tu es un journaliste en territoire étranger et tu es sur le point de recevoir des informations de personnes qui ont été témoins d'un événement. Ta mission est de retenir les informations qui t'ont été communiquées et de les transmettre aussi fidèlement que possible à l'éditeur étranger de ton journal. Tu n'es pas autorisé à poser des questions. »

- Demandez à présent au groupe de décrire l'« événement » au volontaire-journaliste. Appelez immédiatement le deuxième volontaire et expliquez-lui l'exercice comme suit :

« Tu es l'éditeur étranger d'un journal et tu es sur le point de recevoir des informations de l'un de tes journalistes étrangers. Ta mission est de retenir ce qui t'a été communiqué et de transmettre ces informations aussi fidèlement que possible au coordinateur de la publication de ton journal. Tu n'es pas autorisé à poser des questions. »

- Une fois que l'éditeur étranger a reçu les informations, invitez le troisième volontaire à entrer et expliquez l'exercice de la même manière. Ce volontaire est le coordinateur de la publication et communiquera les informations à un journaliste qui devra rédiger un article sur cette histoire.
- Le coordinateur de la publication écoute les informations, puis vous faites entrer le quatrième et dernier volontaire. Expliquez-lui l'exercice de la même façon : il/elle est un journaliste qui doit retenir les informations et les transmettre ensuite aux lecteurs du journal.
- Après avoir écouté les informations, le journaliste communique l'événement à l'ensemble du groupe.

Réunissez tout le monde pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Montrez la photo aux membres du groupe. Demandez quels sont leurs sentiments et leurs impressions générales en commençant par les volontaires. Passez ensuite à la discussion sur le processus général.

- Dans quelle mesure la description du dernier volontaire correspondait-elle à la photographie originale?
- Quelles informations ont été omises et quelles informations ont été modifiées?
- Quelque chose qui ne figurait pas sur la photo originale a-t-il été ajouté à la description?

Il est possible de présenter les réponses à ces questions en trois colonnes sur un tableau de conférence.

- Quelles informations ont été transmises fidèlement? A votre avis, pourquoi avoir retenu ces informations et pas d'autres?
- Quelles étaient les principales difficultés dans la communication des informations? Selon vous, d'où proviennent les principales erreurs?
- Selon vous, le groupe a-t-il bien compris et communiqué l'information au départ? Si vous refaisiez l'activité, décririez-vous la photo de la même manière?
- La manière dont le groupe a transmis le message a-t-elle traduit une compréhension commune de la photo? Si cela n'a pas été le cas, la diversité d'opinions s'est-elle manifestée dans les versions ultérieures de l'événement?
- L'exercice aurait-il été plus facile si l'image avait représenté une scène de votre propre communauté? Que nous apprend cette activité sur le fait d'essayer d'interpréter des événements d'autres cultures?
- Vous est-il déjà arrivé de mal comprendre quelque chose que vous avez vu parce que vous ne vous étiez pas intéressé au contexte?
- Pourquoi est-il si facile de mal comprendre ou de mal interpréter des photos? Comment pouvez-vous réduire les répercussions de telles erreurs, par exemple lorsque vous regardez les informations télévisées?
- Pouvez-vous citer des situations au sein de votre communauté dans lesquelles les images ont été mal interprétées ou utilisées pour envoyer un message incomplet? La publicité entre-t-elle dans cette catégorie?
- Dans quelle mesure les médias influencent-ils les idées de chacun? Avez-vous tendance à accepter comme des faits ce que vous voyez ou lisez dans les médias ou considérez-vous ces informations comme l'expression de l'opinion personnelle des journalistes?
- Comment les photos, les images et les représentations des médias influencent-elles les perceptions de chacun dans la région euro-méditerranéenne? Comment confirment-elles les stéréotypes et les préjugés? Que pouvez-vous faire pour modifier les visions basées sur des préjugés de chacun?

Conseils pour l'animateur

La description de l'activité est bien plus complexe que l'activité elle-même ! Vous connaissez certainement le procédé dit du « téléphone arabe » utilisé pour les jeux d'enfants. La différence avec cette activité est que le message en soi est plus complexe et qu'il implique à la fois des capacités de mémoire et d'interprétation à chaque étape du processus.

- Vous pouvez prévenir les volontaires qu'ils joueront le rôle de journalistes avant qu'ils ne quittent la salle, ou leur annoncer de but en blanc lorsqu'ils reviennent, un par un ! L'avantage de la première possibilité est qu'ils pourront se préparer psychologiquement pendant qu'ils seront hors de la salle, par exemple en réfléchissant aux compétences qui seront les plus importantes. La deuxième a l'avantage de la spontanéité : l'activité peut être plus amusante si les « journalistes » ne sont pas préparés à jouer ce rôle.
- Le choix de la photo est important : vous devez en choisir une qui montre une quelconque action ou activité, plutôt qu'une photo du genre portrait statique, et qui provienne d'une culture aussi éloignée que possible de celle de la majorité des participants. Si vous avez recueilli des informations de base au sujet de la photo, elles peuvent vous être utiles lors du débriefing, notamment pour examiner la première interprétation du groupe.
- Cette activité peut être très distrayante, surtout lorsque les informations sont très déformées d'une personne à l'autre dans la chaîne de l'information. Il serait judicieux de rappeler la difficulté de l'exercice au début de la séance et d'indiquer que les participants ne doivent rien faire qui pourrait embarrasser les volontaires ou leur faire penser qu'ils ne remplissent pas correctement leur mission.
- Rappelez aux volontaires et aux participants qu'aucune question n'est autorisée ! Les informations doivent être transmises et reçues par les volontaires sans qu'ils puissent vérifier les faits ou obtenir des explications. La partie « téléphone arabe » de l'activité ne doit pas durer plus de 10 minutes.

Variantes

Il est possible d'effectuer cette activité à partir d'un texte écrit. Dans ce cas, l'aspect de l'interprétation est moins frappant qu'avec des images. Le texte ne doit pas faire plus d'une demi-feuille A4 et doit décrire un événement, comme le ferait la photo.

Si l'un des volontaires a des talents artistiques, pourquoi ne pas lui demander de dessiner la photo sur le tableau de conférence à la fin de l'exercice ? A la fin du processus, l'image visuelle initiale redevient ainsi une image visuelle.

Idées d'action

Proposez aux participants d'examiner plusieurs journaux ou sites internet et de réfléchir à la manière dont les images représentant certains groupes sont utilisées pour faire passer un message particulier. Ils peuvent par exemple se pencher sur des photos d'Africains, de musulmans, de réfugiés ou de jeunes. Incitez les participants à rechercher et à rassembler une série de photos qui représentent une image différente de celle diffusée par les médias. Ils peuvent envisager d'envoyer certaines de ces photos aux médias locaux ou les poster sur un site internet qu'ils auront créé.

Suggestions de suivi

L'activité « Jeunes et beaux? », disponible en ligne dans *Repères*, examine les images de la société au sujet des jeunes et les incite à réfléchir à l'image qu'ils souhaitent renvoyer.

Si vous voulez approfondir le thème des médias, vous pouvez essayer l'activité « En première page » de *Repères*, dans laquelle les participants conçoivent la première page d'un journal imaginaire.

Informations complémentaires

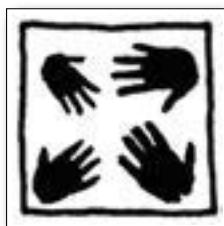
Cette activité est une adaptation de « Мир глазами детей » (le monde vu avec des yeux d'enfants), publié en russe par Amnesty International et disponible à l'adresse suivante: <http://amnesty.org.ru/node/369>.

L'addition que nous sommes

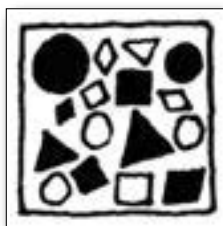
Je suis, tu es, il est : mais qui sommes-nous ?

Dans cette activité, les participants sont regroupés un court instant en fonction des réalités qu'ils ont en commun.

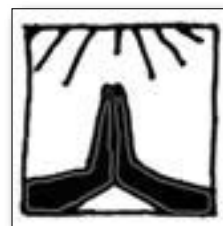
Thèmes



Participation



Diversité et minorités



Religion et tolérance



Niveau de complexité
2



Taille du groupe
10 +



Durée
45-60 minutes

Points traités

- Diversité
- Relations entre majorité et minorité
- Identité

Objectifs

- Appréhender la diversité du groupe
- Découvrir le sentiment que génère l'appartenance au groupe majoritaire ou au groupe minoritaire
- Défendre son opinion
- Promouvoir la sensibilité, l'empathie et le respect

Préparation

Une liste d'affirmations préétablies. (Voir « Conseils pour l'animateur »)

Matériel

Une grande salle ou un espace ouvert

Deux pancartes – l'une portant la mention « Oui », l'autre la mention « Non » – disposées sur deux murs opposés

Instructions

- Demandez au groupe de se rassembler dans un coin de la salle. Expliquez que vous allez lire des affirmations à voix haute. Ceux qui pourront répondre « Oui » iront près de la pancarte « Oui », tandis que ceux qui répondront « Non » se rendront de l'autre côté, soit près de la pancarte « Non ». Ceux qui pensent n'appartenir à aucun des deux groupes restent au milieu.
- Précisez que chacun est libre d'interpréter les affirmations; il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.
- Indiquez aux participants qu'après chaque affirmation, ils devront attendre un instant, regarder autour d'eux et prendre conscience du nombre de personnes dans chaque groupe.
- Lisez les affirmations une à une. Laissez le temps à chacun de prendre position.
- Après la dernière affirmation, demandez aux participants de se rassembler en petits groupes pour partager leurs sentiments et confronter leurs expériences.

Débriefing et évaluation

En plénière, posez les questions suivantes :

- Comment avez-vous vécu le fait d'être dans un groupe de taille importante?
- Comment avez-vous vécu l'expérience de vous retrouver seul(e) ou avec seulement quelques personnes?
- Qu'avez-vous ressenti quand vous avez pensé n'appartenir à aucun groupe?
- Qu'avez-vous ressenti d'autre pendant l'exercice?
- Avez-vous déjà connu les mêmes sentiments dans la vie courante?
- Réfléchissez à des situations courantes dans lesquelles vous faites partie de la majorité. Dans quelle situation êtes-vous à l'aise, ou à l'inverse mal à l'aise? Pourquoi?
- Mêmes questions lorsque vous faites partie de la minorité.
- Que nous apprend cet exercice sur l'accès et les obstacles à la participation?
- Que révèle cet exercice sur les relations de pouvoir au sein de la société? Comment vivez-vous ces relations?
- Quels enseignements pouvez-vous tirer de cet exercice pour une meilleure cohésion du groupe?

Conseils pour l'animateur

- Vous devez connaître un minimum le groupe pour être capable de dresser une liste d'affirmations appropriées. Essayez de diversifier les types d'affirmation pour que chacun puisse faire l'expérience d'appartenir à la minorité. Tentez de trouver des affirmations qui ne divisent pas le groupe en fonction de la nationalité; l'objectif est de faire ressortir la diversité au sein du groupe.
- Prenez garde à certaines affirmations qui peuvent concerner des sujets sensibles. Par exemple, « Je suis homosexuel(le) » peut mettre certains participants très mal à l'aise. Evitez donc ce type d'affirmations.
- Formulez les affirmations de manière à pouvoir répondre « Oui » ou « Non ».

Exemples d'affirmations :

Je suis étudiant(e) à l'université.
Je fais des études dans le domaine de l'éducation.
J'habite toujours là où je suis né(e).
Je vis toujours dans mon pays de naissance.
Je suis citoyen du pays dans lequel je réside, ou je possède un passeport de ce pays.
Je suis capable de parler trois langues ou plus.
J'ai un ou plusieurs enfants.
Je suis actuellement sans emploi.
J'habite dans un autre pays que celui dans lequel je suis né(e).
J'habite au même endroit depuis plus de trois ans.
Mes parents sont divorcés.
Un de mes parents ou grands-parents est émigré.
Je vis en concubinage.
Je vis seul(e).
J'ai grandi dans un village.
Je fume.
Je suis croyant(e).
J'ai plus de trois frères et sœurs.
Je pense que les droits de l'homme sont protégés dans le pays dans lequel je vis.
Je suis marié(e).
J'ai déjà participé à une activité euro-méditerranéenne de jeunesse.
J'habite avec mes parents.
J'ai le sentiment de faire partie d'un groupe minoritaire.

Variantes

Vous pouvez proposer cet exercice au début d'un séminaire dans l'objectif d'aider les personnes à se connaître et à appréhender la diversité au sein du groupe. Même si cette activité permet de briser la glace, il reste important d'évaluer rapidement les sentiments des participants pendant l'exercice.

En fonction de la durée de l'activité et de la situation, il est possible de laisser plus de temps aux participants qui souhaitent justifier leurs choix entre oui et non.

Quand vous avez fini de lire votre liste d'affirmations, pourquoi ne pas proposer aux participants de la compléter? Rappelez-leur de veiller à ne pas heurter les sentiments des autres.

Vous pouvez choisir des affirmations qui amènent trois réponses ou plus. Veillez à ce que chacun puisse se positionner facilement.

Idées d'action

Comparez la situation d'une minorité donnée et les attitudes à son égard (par exemple, les Roms) dans les différents pays des participants.

Recueillez et échangez des informations sur la construction des différences (culturelles) et des obstacles à la participation au sein de la société.

Réfléchissez ensemble aux structures et aux relations de pouvoir dans les pays euro-méditerranéens qui ont des conséquences négatives pour la vie quotidienne des participants.

Préparez un plan d'action pour essayer de résoudre ensemble un problème commun.

Suggestions de suivi

Si vous voulez continuer à travailler sur les relations de pouvoir et en particulier sur l'inégalité sociale en tant que source de discrimination et d'exclusion, reportez-vous à l'activité « Un pas en avant » dans *Repères*.

Vous trouverez d'autres activités sur le thème de la diversité dans le kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux*: « Dominos », « Rechercher les similitudes et découvrir la diversité » et « Sur les traces de la diversité ».

Si vous voulez vous pencher sur les appartenances religieuses au sein du groupe, utilisez l'activité n° 19 « Parlons de nos convictions » de ce T-Kit.

Informations complémentaires

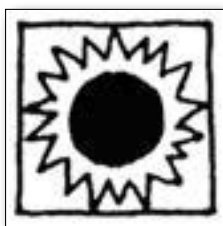
Consultez le paragraphe sur l'identité, et notamment la métaphore avec l'oignon (« l'oignon de l'identité ») en page 28 du kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux*.

L'arbre à idées

Si vous ne protégez pas l'environnement, il ne vous protégera pas !

Cette activité utilise la méthode de l'arbre à idées (ou de la carte mentale) pour mettre en avant la corrélation entre les droits de l'homme et l'environnement.

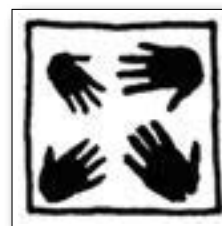
Thèmes



Environnement



Droits de l'homme



Participation



*Niveau
de complexité
3*



*Taille du groupe
9 +*



*Durée
90 minutes*

Points traités

- La protection de l'environnement en tant que « question de droits de l'homme »
- Les droits à la santé, à la nourriture et à l'eau
- L'interdépendance et les rapports entre les questions environnementales et les droits de l'homme

Objectifs

- Comprendre l'étroite corrélation entre les questions environnementales et les droits de l'homme
- Etudier la signification des droits à la santé, à la nourriture et à l'eau
- Développer des capacités de coopération et d'analyse

Préparation

Pour chaque groupe (trois en tout), imprimez ou recopiez sur des pense-bêtes autocollants ou du papier de couleur les termes clés qui figurent dans les documents à distribuer (voir « A distribuer »).

Préparez une grande feuille de papier pour chaque groupe. Vous pouvez coller côte à côte deux feuilles d'un tableau de conférence. Au centre de chaque double feuille, écrivez l'un des droits suivants :

- le droit à la santé;
- le droit à l'eau;
- le droit à la nourriture.

Assurez-vous de disposer de suffisamment de place pour que les trois groupes puissent travailler sans se gêner.

Matériel

Feuilles d'un tableau de conférence et stylos de couleur.

Pense-bêtes autocollants ou petites feuilles de papier de couleur.

Paire de ciseaux.

Instructions

Demandez aux participants ce qu'ils savent à propos des droits à la santé, à la nourriture et à l'eau. Si nécessaire, communiquez-leur les informations fondamentales qui figurent à la fin de l'activité.

- Expliquez que l'activité portera sur la corrélation entre ces droits de l'homme et la protection de l'environnement, et qu'elle utilisera pour cela le processus de l'arbre à idées (carte mentale). Si les participants n'ont jamais travaillé avec cette méthode, donnez un exemple de carte mentale (voir « A distribuer »).
- Divisez les participants en trois groupes et attribuez à chacun l'un des droits (à la santé, à la nourriture ou à l'eau). Donnez à chaque groupe la feuille de tableau de conférence que vous avez préparée et les cartes avec les thèmes clés.
- Annoncez aux groupes qu'ils disposent de 45 minutes pour créer une carte mentale mettant en relation autant de termes que possible. Expliquez que si les rapports entre les termes ne sont pas évidents pour les autres participants, ils devront ajouter des informations sur leur schéma, par exemple en les notant sur les liens entre deux termes. Au cas où ils voudraient ajouter des termes de leur choix, fournissez-leur quelques morceaux de papier ou des pense-bêtes vierges supplémentaires.
- Au terme de 40 minutes, invitez les groupes à regarder les cartes mentales que les uns et les autres ont établies. Demandez-leur de prendre note des points qui ne sont pas clairs ou sur lesquels ils aimeraient des informations complémentaires.

Réunissez les participants pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Qu'avez-vous pensé de l'exercice? Était-il facile ou difficile? Est-ce qu'il vous a plu?

- Avez-vous réussi à inclure tous les termes clés sur votre carte? Y seriez-vous arrivés si vous aviez eu plus de temps?
- Était-il facile d'identifier les liens? Lesquels vous ont posé le plus de problème?
- Cet exercice vous a-t-il aidés à clarifier certains concepts ou à identifier des liens?
- Avez-vous appris quelque chose grâce à un membre de votre groupe?
- Qu'avez-vous remarqué au sujet des cartes mentales préparées par les autres groupes? Avez-vous noté des questions?

- Quelles sont les principales conclusions que vous tireriez des discussions que vous avez eues au sein de votre groupe?
- Vous semble-t-il cohérent de parler du droit à la protection de l'environnement?
- Pouvez-vous citer des exemples dans lesquels l'environnement influe sur les droits des personnes au sein de votre société? Avez-vous remarqué des situations similaires dans d'autres parties de la région euro-méditerranéenne?
- Comment pouvez-vous contribuer à protéger l'environnement au quotidien?
- Les jeunes sont-ils suffisamment conscients des liens entre les droits de l'homme et la protection de l'environnement? Comment rendre ces liens plus explicites?

Conseils pour l'animateur

Vous devrez peut-être vous familiariser avec certains termes utilisés dans l'activité avant de les expliquer aux participants. Vous trouverez des informations utiles dans le chapitre 2, thème 10, « Environnement ». Si vous décidez de transmettre ces informations aux participants pendant l'exercice, vous devrez probablement rallonger le temps imparti à la création des cartes mentales.

- En outre, il est important que vous vous familiarisiez à l'outil de carte mentale: consultez l'exemple ci-dessous et assurez-vous de pouvoir l'expliquer aux participants. Commentez quelques branches avec eux avant de démarrer l'exercice.
- Incitez les groupes à faire preuve de créativité et à inclure des détails ou des aides visuelles telles que des icônes, des dessins, des flèches ou des éléments surlignés.
- Une fois les cartes terminées, invitez simplement les groupes à découvrir leur travail respectif. Si les groupes veulent présenter leurs résultats, incitez-les à se concentrer sur les difficultés ou les points de désaccord plutôt que de tenter d'expliquer comment ils ont construit leur carte mentale.

Vous trouverez ci-après un résumé des droits de l'homme sur lesquels les groupes travailleront. Pour toute autre information générale, reportez-vous au chapitre 2, thème n° 5 sur les droits de l'homme.

Variantes

Vous pouvez simplifier l'activité en proposant d'abord aux participants de réfléchir aux termes clés, puis de construire leurs cartes mentales. Dans ce cas, l'activité leur paraîtra moins impressionnante parce qu'elle demandera moins de connaissances sur les questions environnementales.

Idées d'action

Dressez une liste d'actions que le groupe pourrait déployer pour la protection de l'environnement. Aidez-le à mettre ces idées en pratique!

Suggestions de suivi

D'autres activités sur l'environnement figurent dans ce T-Kit: l'activité n° 1 « Beauté naturelle » ou n° 4, « Des touristes responsables ». Vous avez aussi la possibilité d'approfondir le thème des droits de l'homme avec d'autres activités: l'activité n° 16, « Le partage du gâteau », porte sur le droit à la nourriture et la distribution des ressources dans le monde.

Informations complémentaires

Les droits à la santé, à la nourriture et à l'eau

« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille [...] »

(article 25.1, Déclaration universelle des droits de l'homme)

« Les Etats parties au présent pacte reconnaissent le droit de toute personne à un niveau de vie suffisant pour elle-même et sa famille, y compris une nourriture, un vêtement et un logement suffisants [...] Les Etats parties prendront des mesures appropriées pour assurer la réalisation de ce droit et ils reconnaissent à cet effet l'importance essentielle d'une coopération internationale librement consentie. »

(article 11.1, Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels)

« Les Etats parties au présent pacte reconnaissent le droit qu'a toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qu'elle soit capable d'atteindre. »

(article 12.1, Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels)

Le droit à la santé est reconnu dès 1946, lorsque la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé déclare que « la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain ».

En 2000, le Comité des droits économiques, sociaux et culturels des Nations Unies, organe qui surveille l'application du pacte, adopte des observations générales sur le droit à la santé qui interprètent ce droit tel que défini à l'article 12 du pacte, « comme un droit global, dans le champ duquel entrent non seulement la prestation de soins de santé appropriés en temps opportun, mais aussi les facteurs fondamentaux déterminants de la santé tels que l'accès à l'eau salubre et potable et à des moyens adéquats d'assainissement, l'accès à une quantité suffisante d'aliments sains, la nutrition et le logement, l'hygiène du travail et du milieu et l'accès à l'éducation et à l'information relatives à la santé [...] ».

En 2002, le Comité reconnaît en outre que l'eau constitue un droit indépendant. S'appuyant sur un éventail de traités et de déclarations internationales, il déclare :

« Le droit à l'eau fait clairement partie des garanties fondamentales pour assurer un niveau de vie suffisant, d'autant que l'eau est l'un des éléments les plus essentiels à la survie. »

(« Centre Europe – Tiers Monde »)

Les droits de l'homme et le droit à la protection de l'environnement

Dans certaines parties de la région euro-méditerranéenne, comme dans d'autres régions du monde, des individus sont confrontés à de graves pénuries d'eau, des réserves halieutiques en baisse, la déforestation, la pollution et d'autres désastres environnementaux. Les victimes ne sont pas uniquement des êtres humains; ces désastres touchent aussi la faune et la flore. Par

ailleurs, le plus souvent, les individus touchés sont ceux qui peuvent le moins se défendre : les personnes démunies, défavorisées et marginalisées.

Les questions des droits de l'homme et de la protection de l'environnement se rejoignent dans une société qui parvient à protéger et à entretenir durablement le monde vivant du genre humain et autre. Il est de plus en plus évident que les questions de la dégradation de l'environnement et des violations des droits de l'homme sont largement dépendantes ; une meilleure compréhension des problématiques communes ne peut que soutenir nos efforts pour s'y attaquer.

Pour plus d'informations sur les liens entre les droits environnementaux et la Convention européenne, consultez l'ouvrage de Daniel García San José, *La protection de l'environnement et la Convention européenne des Droits de l'Homme*, disponible à l'adresse <http://book.coe.int/>. La Déclaration finale de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement (la Déclaration de Stockholm) est quant à elle disponible sur : <http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=97&ArticleID=1503&l=fr>.

A distribuer



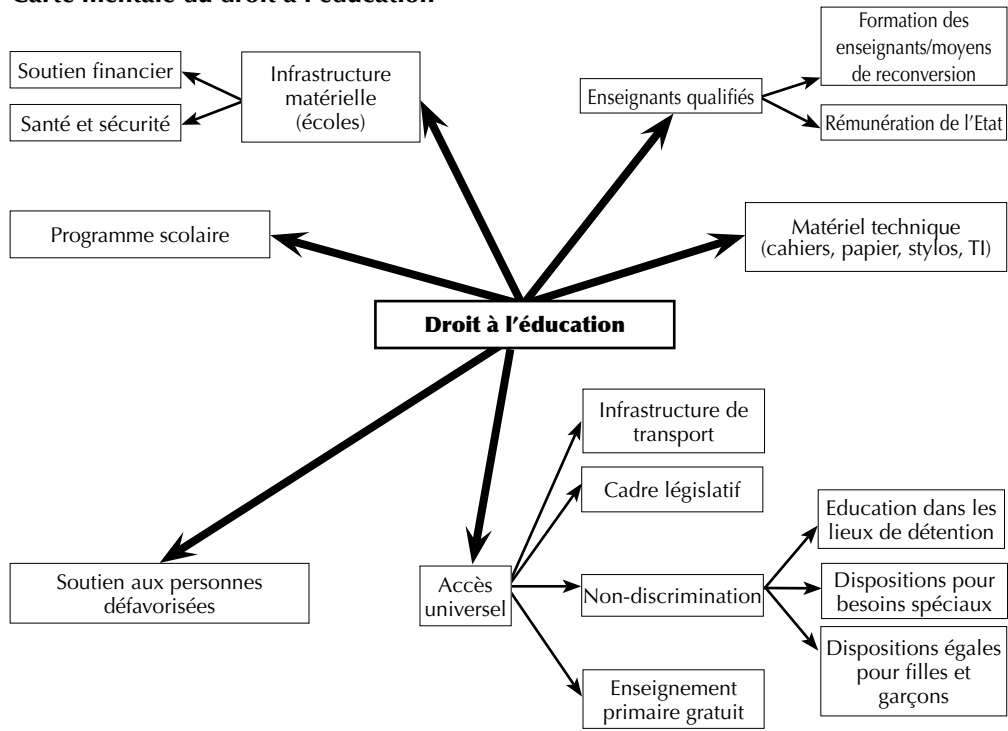
Termes clés

La protection de l'environnement, les droits de l'homme, la productivité agricole, la santé des enfants, les systèmes côtiers, l'alimentation, le développement économique, le développement social, le développement culturel, la répartition des ressources alimentaires, la nourriture suffisante, le bon développement de l'enfant, la mortalité infantile, l'utilisation des sols, la nutrition, les ressources alimentaires, les terres arables, les cultures, l'irrigation, les barrages, l'immigration, les minorités, l'épuisement des sols, les politiques alimentaires et agricoles, la sûreté alimentaire, les pesticides, la sécurité alimentaire, les zones humides, les estuaires, la pêche, la mondialisation, les réfugiés, les questions de travail, le développement rural, le commerce, le développement durable, l'urbanisation, les maladies, les drogues, le changement climatique, les risques naturels, les savoirs locaux, la pollution, les déchets, les bassins versants, les rivières, l'énergie nucléaire, les mammifères marins, les eaux souterraines, la paix, les conflits, les forêts, la déforestation, les toxines, la biodiversité, la diversité culturelle, l'Europe, la Méditerranée, la culture, le droit à la propriété, le droit à la santé, le droit à la nourriture, les ONG, les organisations de jeunesse.

Carte mentale (arbre à idées)

La carte mentale est un outil simple et efficace, une manière non linéaire d'organiser l'information et une technique qui permet de capter le flot spontané d'idées. L'objectif est de rassembler les idées similaires, d'identifier les liens entre celles-ci et de repérer les informations les plus importantes, surtout lors d'un débat ou d'une réflexion. C'est une bonne manière de s'assurer que tous les aspects d'une situation ont été pris en considération. Commencez par le problème ou la question centrale et déployez des branches vers l'extérieur comme pour un arbre, en prolongeant par des sous-branches qui peuvent elles aussi être divisées. Vous devriez obtenir une toile d'araignée de concepts reliés entre eux. Pour plus d'informations, consultez l'adresse : www.thinksmart.com/mission/workout/mindmapping_intro.html.
(un exemple de carte mentale figure à la page suivante)

Carte mentale du droit à l'éducation

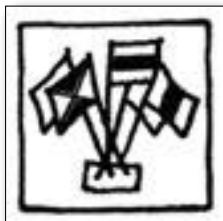


L'avis du jury

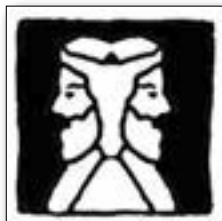
Votre projet euro-méditerranéen sera-t-il financé ?

Cette activité consiste à simuler le processus de décision d'un organisme de financement pour des projets de jeunes.

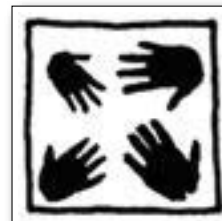
Thèmes



Contexte politique et institutionnel



Apprentissage interculturel



Participation



Niveau de complexité 3



Taille du groupe 12-40



Durée 90-180 minutes pour la 1^{re} partie, 90 minutes pour la 2^e

Points traités

- Planification de projets euro-méditerranéens de jeunes
- Demande de financement et satisfaction des critères de financement
- Coopération et travail de groupe

Objectifs

- S'exercer à la conception de projets pour le travail de jeunesse et à l'élaboration d'une proposition
- Informer les participants sur les différents organismes de financement et les critères exigés pour les projets
- Obtenir l'avis de spécialistes ou de représentants d'organismes de financement

Préparation

Cette simulation peut servir à aider les travailleurs de jeunesse à concevoir des projets de jeunes nécessitant un financement. L'activité doit se dérouler en deux temps, idéalement sur deux séances, pour que les membres du jury aient le temps de lire les propositions.

Avant la partie 1

Sélectionnez un ou deux programmes de financement pouvant intéresser les participants et faites des copies de leurs formulaires de demande, des informations générales, etc.

Avant la partie 2

Essayez d'inviter des spécialistes de divers organismes de financement. Vous offrez ainsi une occasion aux participants de recevoir des conseils pratiques sur leurs projets potentiels.

- Les spécialistes (le jury) doivent être informés et, dans l'idéal, pouvoir consulter des copies des projets avant de rencontrer les participants.
- L'activité sera plus utile aux participants s'ils ont également pu consulter toutes les propositions de projet.
- Installez les chaises et les tables de façon à ce que le jury soit assis un peu en retrait, derrière une table. Devant la table, placez deux ou trois chaises pour que les représentants du groupe puissent s'asseoir pendant l'entretien.

Matériel

Pour la 1^{re} partie: copies des formulaires de demande et des informations générales (une par groupe).

Pour la 2^e partie: copies des propositions de projet – si les propositions ont été préparées sur des feuilles de tableau de conférence, accordez une demi-heure au début de la séance pour que tout le monde puisse les découvrir.

Instructions

Partie 1

Expliquez que le but de l'activité est d'aider les participants à soumettre des demandes concluantes aux organismes de financement. Annoncez que l'exercice se déroulera en deux temps: au cours de la première partie, les groupes élaboreront une proposition de projet euro-méditerranéen; la deuxième partie portera sur l'analyse des propositions de projet par le jury.

- Formez des groupes de quatre à six participants.
- Distribuez des formulaires de demande et les informations générales. Indiquez que les groupes disposent d'une heure et demie pour préparer leur demande, après quoi ils devront soumettre leur proposition au jury.

Partie 2

- Le jury doit étudier une par une les propositions de projet.
- Il doit donner un court résumé du projet.
- Il peut demander des explications aux membres du groupe concerné.
- Il doit conclure par une synthèse de ses recommandations.

Expliquez que la discussion se poursuit à présent sur la base des projets spécifiques. Invitez ceux qui le souhaitent à poser des questions d'ordre général aux membres du jury avant de passer au débriefing de l'activité.

Débriefing et évaluation

Avez-vous trouvé l'activité utile? Qu'est-ce qui vous a particulièrement aidés ou ne vous a pas servi?

- Quelle a été la méthode de travail du groupe: selon vous, chacun a-t-il pu influencer le projet ou y contribuer de la même façon?
- Quelle a été la partie la plus difficile du processus?
- Etes-vous désormais plus à l'aise avec la conception et la présentation de propositions de projet en vue d'obtenir un financement?
- Y a-t-il des aspects du processus qui restent vagues ou que vous aimeriez revoir?
- D'après vous, quels sont, pour la région euro-méditerranéenne, les intérêts des projets qui ont été proposés?
- Le financement/soutien des projets euro-méditerranéens de jeunes est-il transparent et reflète-t-il les inquiétudes des jeunes?
- Savez-vous qui prend les décisions concernant les projets euro-méditerranéens de jeunes et comment?

Conseils pour l'animateur

La façon d'organiser l'activité dépend largement de votre groupe et de son expérience en la matière. Il serait judicieux de rallonger au maximum la durée de la phase de préparation (1^{re} partie) pour que les groupes puissent élaborer des propositions aussi complètes que possible.

- Essayez de laisser suffisamment de temps entre les deux parties pour que les participants et le jury prennent connaissance des propositions de projet, mais pas trop, afin de ne pas casser la dynamique de la première partie.
- Les programmes de coopération euro-méditerranéenne les plus connus sont le Programme euro-méditerranéen de jeunesse et la Fondation Anna Lindh. Consultez leurs conditions et critères aux adresses suivantes : www.euromedyouth.net/ et www.euromedalex.org.
- Si les formulaires de demande sont récents et pertinents pour le groupe, l'activité sera évidemment plus utile pour les participants dans la pratique: ils peuvent même, par la suite, soumettre ces propositions. Consultez certains des sites internet mentionnés ci-dessous dans « Informations complémentaires » pour voir s'il y a actuellement des appels à propositions.
- Vous devez donner au jury les instructions nécessaires avant l'activité: ils doivent donner aux participants un avis aussi utile que possible pour leur futur travail.

Suivant le nombre de spécialistes que vous aurez invités, vous ou d'autres membres de l'équipe de formation pourrez vous joindre au jury.

Variantes

S'il n'est pas possible d'organiser deux séances distinctes ou de donner les propositions de projet aux membres du jury à l'avance, demandez aux participants d'élaborer un résumé du projet sur une feuille de tableau de conférence. Ils peuvent aussi préparer une courte présentation.

Si vous n'êtes pas en mesure d'inviter des spécialistes d'un organisme de financement, vous pouvez fixer un niveau minimum pour le budget ou encore poser comme règle que les projets ne doivent pas avoir besoin de financement externe. Cette variante aidera les participants à constater que beaucoup de choses peuvent être réalisées sans financement externe.

Idées d'action

Soumettez les propositions à des organismes de financement ! Si elles ont été élaborées avec de très faibles budgets, encouragez les participants à essayer de les mettre en œuvre même sans financement.

Suggestions de suivi

Consultez le chapitre 3 de *Repères*. Il donne des suggestions d'actions concrètes qui peuvent être menées pour promouvoir les droits de l'homme ou les droits à l'éducation. L'activité « Dosta ! », dans la version en ligne de *Repères*, utilise l'outil d'élaboration de projets proposé dans ce chapitre pour organiser une action de soutien en faveur des Roms (groupes ou individus).

Informations complémentaires

Consultez les sites suivants pour les procédures de demande de financement et les appels à propositions :

- Le Programme euro-méditerranéen de jeunesse : www.euromedyouth.net/
- Le Programme Jeunesse de la Commission européenne : <http://ec.europa.eu/youth/index.html>
- Le programme pour la jeunesse du Conseil de l'Europe : www.coe.int/T/dg4/youth
- La Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures : www.euromedalex.org

A distribuer

Formulaires de demande et informations générales des organismes de financement pertinents.

L'orange bleue

La Terre est bleue comme une orange.

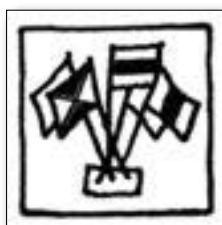
Paul Eluard

L'échange de jeunes se passait formidablement bien, jusqu'à ce que quelqu'un épingle une carte de la région en question sur le mur. C'est là que les différends dans le groupe sont devenus vraiment sérieux.

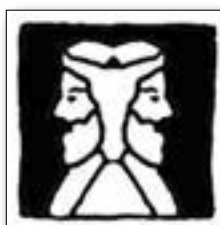
Un travailleur de jeunesse

Cette activité examine les représentations historiques de l'espace euro-méditerranéen et comment elles peuvent traduire des visions et des perspectives ethnocentriques sur le monde, mais aussi – inévitablement – des intérêts particuliers.

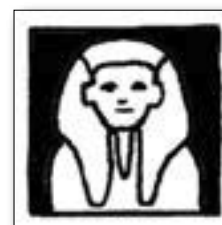
Thèmes



*Contexte politique
et institutionnel*



*Apprentissage
interculturel*



Histoire et mémoire



*Niveau
de complexité
1*



*Taille du groupe
5-40*



*Durée
45 minutes*

Points traités

- Histoire
- Représentations et perceptions de la géographie et de la politique euro-méditerranéennes
- Visions du monde et perception de soi-même et des autres dans le monde

Objectifs

- Observer différentes perspectives de l'espace, de la région et de l'histoire euro-méditerranéennes et examiner la façon dont l'espace est représenté et visualisé
- Sensibiliser les participants aux visions et aux perspectives ethnocentriques du monde
- Introduire des perspectives historiques de la région euro-méditerranéenne et expliquer leur évolution
- Susciter une réflexion critique et remettre en question les perspectives individuelles du monde

Préparation

Reproduisez les cartes (voir « A distribuer ») sur des transparents si vous disposez d'un rétroprojecteur ou sur des fichiers informatiques si vous avez un vidéoprojecteur. Sinon, photocopiez simplement les cartes.

Matériel

Copies des documents à distribuer, voir ci-dessus – Feuilles de tableaux de conférence – Rétro ou vidéoprojecteur.

Instructions

Commencez par demander aux participants de se lever. Placez un point de référence – par exemple, un stylo sur le sol – qui leur indiquera leur position à cet instant. Ils doivent alors imaginer que le sol est une carte et se placer par rapport au point de référence et aux autres participants

- Les participants sont positionnés sur la « carte ». Demandez-leur d'indiquer d'où ils viennent: le pays, la ville ou même le quartier d'une ville, selon que le groupe est international ou local.
- Demandez-leur s'ils veulent ajuster ou changer leur position après avoir vu où sont placés les autres.
- Demandez-leur où se trouvent le nord et le sud sur cette « carte » et pourquoi ils se sont placés à cet endroit. Laissez-les discuter de leurs réponses.

A présent, demandez aux participants de s'asseoir et montrez-leur (ou projetez) la carte d'Idrisi.

- Laissez-les observer ce document pendant un temps avant d'indiquer qu'il s'agit d'une carte du monde. Invitez-les à montrer où se trouve leur pays sur la carte: ils peuvent simplement le montrer du doigt ou utiliser un pointeur laser, si vous en avez un.
- Encouragez-les à situer leur pays malgré les difficultés. Si vous sentez qu'un groupe est « coincé », précisez que la carte projetée (ou photocopiée) couvre l'Europe, l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient mais, détail important, que le sud est en haut et le nord en bas. Peuvent-ils à présent situer leur pays sur la carte?
- Si vous avez fait des photocopies, faites-les passer et suggérez aux participants de retourner la page pour avoir une autre perspective de la carte.
- Que traduit la carte d'Idrisi sur la perception du monde qu'avait son auteur à son époque?

Passez au débriefing et à l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Invitez les participants à formuler des observations et à examiner les points suivants :

- Quelles sont leurs impressions générales concernant l'activité?
- Était-il difficile de se situer sur les deux cartes? Pourquoi?
- Tout le monde a-t-il compris que le nord est désormais en haut des cartes et le sud en bas?

- Le fait d'être dans la partie supérieure ou inférieure de la carte influence-t-il leur perception des autres peuples et pays ?
- Dans quelle mesure les cartes que nous utilisons reflètent-elles des perspectives ethnocentriques du monde ? Par exemple, en ce qui concerne la taille proportionnelle des continents, le pays ou la région qui se trouve au centre, le nom des pays et la façon dont sont représentées les frontières.

Pour finir, révélez davantage d'informations sur la carte d'Idrisi et, si possible, montrez d'autres représentations de la Terre (voir « Informations complémentaires »).

Conseils pour l'animateur

L'activité fonctionne mieux avec des groupes internationaux car l'échelle de la carte d'Idrisi ne permet pas vraiment d'identifier les villes. Vous pouvez récupérer une copie en couleurs sur fr.wikipedia.org (libre de droit) : recherchez « mappemondes anciennes » puis cliquez sur la mappemonde d'Al Idrisi. Il est beaucoup plus pratique et beaucoup plus clair de l'utiliser avec un vidéoprojecteur.

Rassemblez d'autres cartes physiques ou historiques du monde qui montrent différentes perspectives. Le site <http://nonformality.org> dispose d'une grande sélection de cartes à des fins pédagogiques. Vous trouverez d'autres cartes « inversées » sur <http://flourish.org/upsidedownmap/>.

Variantes

Vous pouvez approfondir en invitant les participants, en binômes ou petits groupes, à se placer dans la perspective des autres participants en « regardant » ce que les autres voient de leur lieu de résidence ou de naissance : leur nord, leur sud, leur est et leur ouest. Il peut être très intéressant de travailler avec des programmes comme Google Earth pour montrer ce que chacun voit quand il regarde le lever et le coucher du soleil.

Si vous avez le temps et que vous sentez que votre groupe est intéressé, vous pouvez organiser des discussions par petits groupes au sujet de la phrase de James S. Aber : « Toute carte est le produit de l'entreprise humaine et, en tant que telle, est susceptible de comporter des erreurs involontaires, des représentations erronées, des partis pris ou des escroqueries absolues. »

- Les participants sont-ils d'accord avec cette affirmation ?
- Peuvent-ils donner des exemples qui pourraient illustrer le point de l'auteur ?
- Devrions-nous nous abstenir d'utiliser des cartes pour les activités euro-méditerranéennes ?

Plus de cartes ! Si vous avez le temps, il serait judicieux de proposer un autre exemple de carte inversée avec la carte semi-circulaire reproduite à la fin de l'activité. Vous pouvez défier les participants d'identifier des villes spécifiques car beaucoup de noms y sont lisibles. L'ancienne carte slave offre une perspective très intéressante du point de vue slave/russe.

Idées d'action

Incitez le groupe à rechercher et à partager d'autres représentations du monde.

Suggestions de suivi

Si vous souhaitez poursuivre sur le thème des perceptions communes de l'histoire, utilisez l'activité n° 6 de ce T-kit « Fabriquons nos souvenirs ».

L'activité « *Tous différents – Tous égaux* » de *Repères* offre un aperçu remarquable de certaines visions du monde proposé par un universitaire arabe espagnol du Moyen Âge.

Informations complémentaires

Si vous voulez approfondir vos recherches sur les cartes et la manière dont elles reflètent des visions particulières du monde, les indications suivantes vous aideront à démarrer.

De son nom complet Abu Abdallah Muhammad Ibn Muhammad Ibn Abdallah Ibn Idriss al-Qurtubi al-Hassani, Al Idrisi (1100-1165 ou 1166), l'auteur de la carte présentée, était un géographe et cartographe arabe de Ceuta.

L'orientation originale de la carte est la suivante : le sud en haut, le nord en bas, l'est à droite et l'ouest à gauche. Vous remarquerez que la péninsule Arabe est au centre de la carte, probablement en raison de la ville sainte de La Mecque, centre spirituel du monde pour l'auteur ; les cartes chrétiennes représenteraient Jérusalem au centre. Ce n'est que récemment qu'il est devenu courant de représenter le monde avec le nord en haut. Non seulement il était normal de placer le sud en haut, mais pendant longtemps ce fut l'est (ou l'orient, pour « orientation »). Avec le recul, il n'y a aucune raison pour que la Terre soit représentée avec le nord en haut et le sud en bas. Pour le démontrer, vous pouvez vous appuyer sur une image de la Terre prise de l'espace.

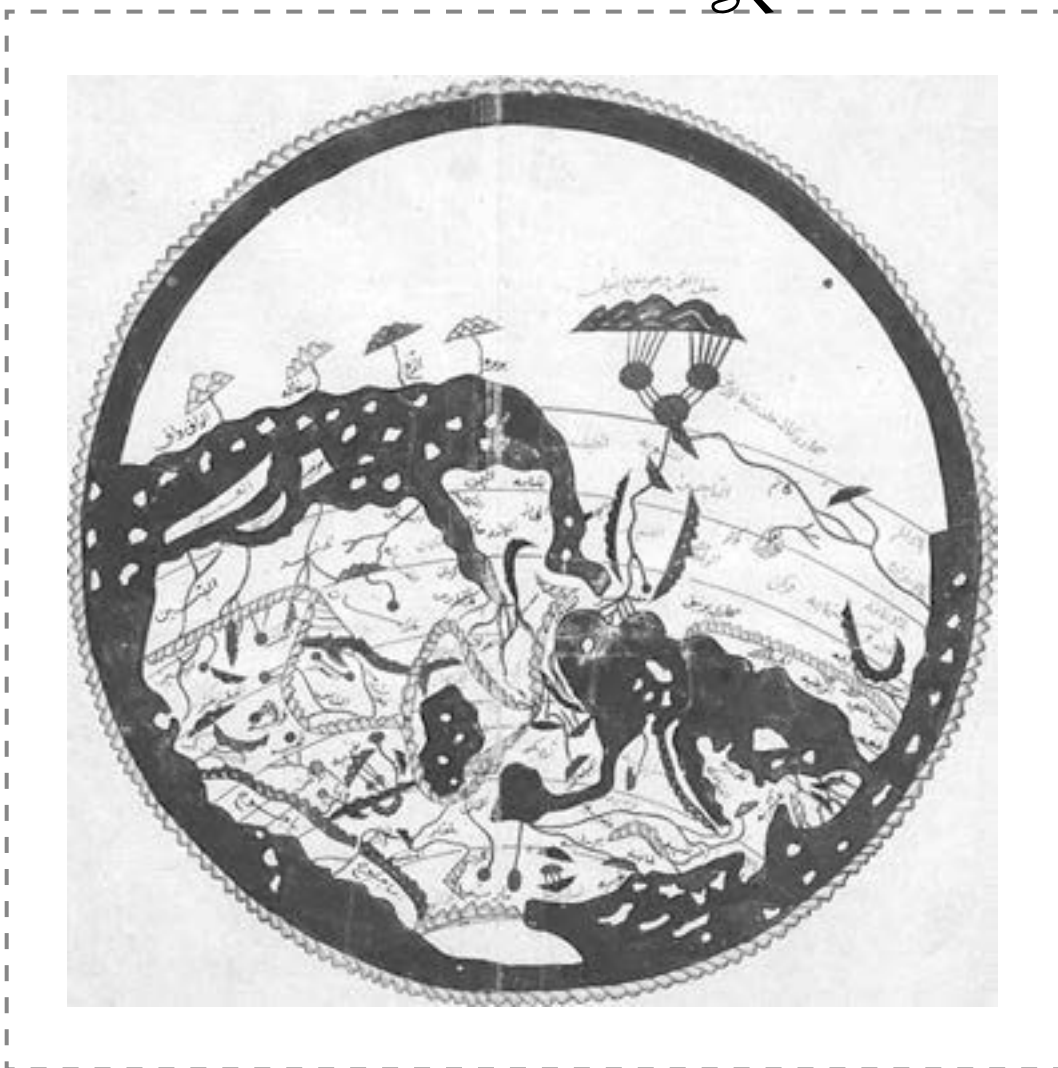
Les cartes ne sont jamais une image complètement réaliste du monde. Même les cartes modernes, comme celles créées par les photographes aériens et l'imagerie satellitaire, ne montrent que certaines parties du spectre lumineux, comme s'il était filtré par l'atmosphère et les instruments de détection.

Ainsi, toutes les cartes sont des estimations, des généralisations et des interprétations des conditions géographiques réelles. Toute carte est le produit de l'entreprise humaine et, en tant que telle, est susceptible de comporter des erreurs involontaires, des représentations erronées, des partis pris ou des escroqueries absolues.

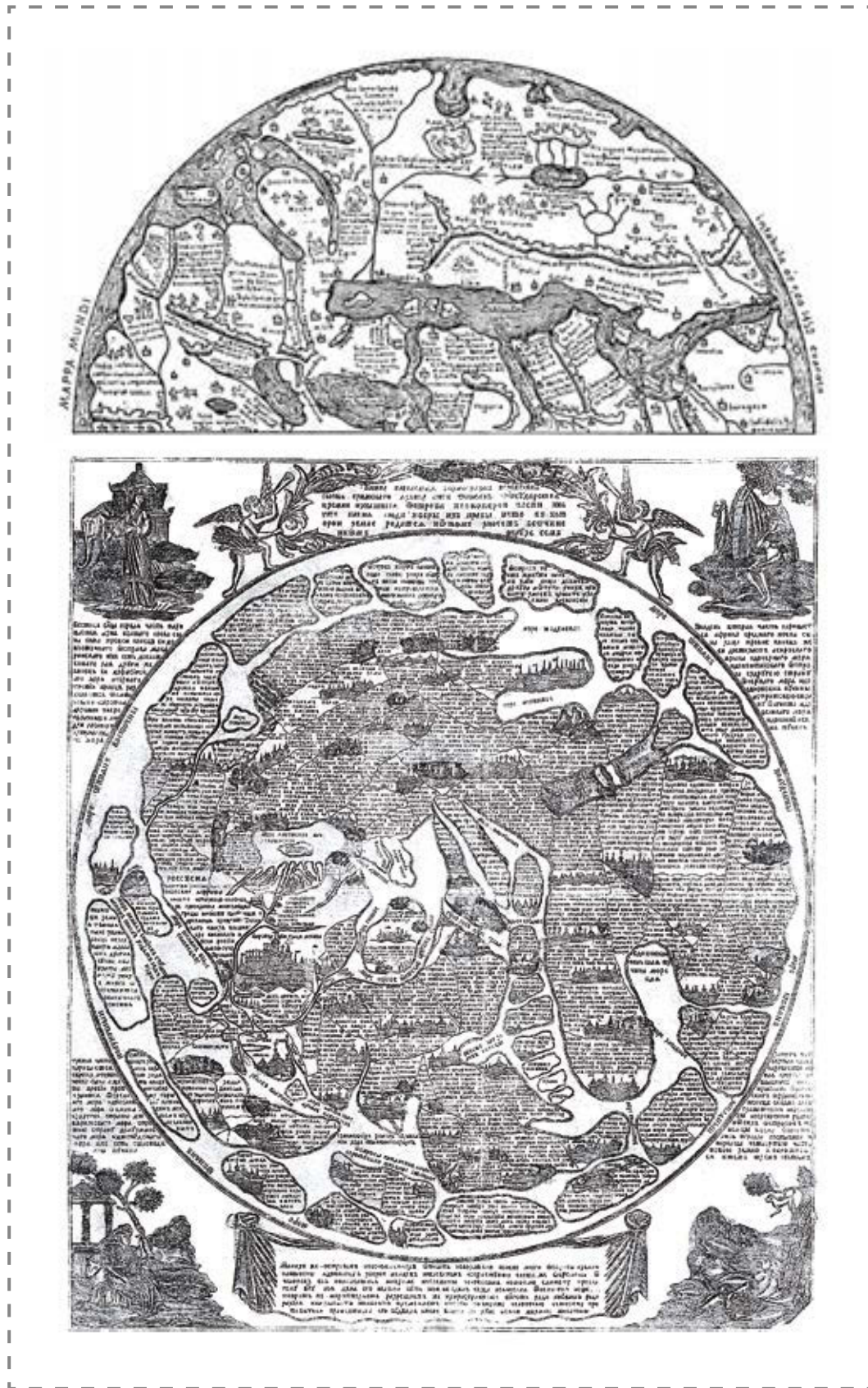
James S. Aber

A distribuer

Mappemonde d'Idrisi



Plus de cartes!



L'usine de papier

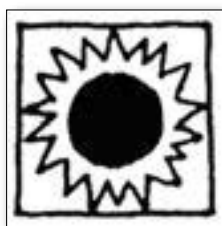
N'allez pas en vacances au Gonzo cette année !

La tension monte entre le Liper et le Gonzo. L'analyse et l'examen d'un conflit imaginaire nous aident à trouver comment prévenir ce genre de situation.

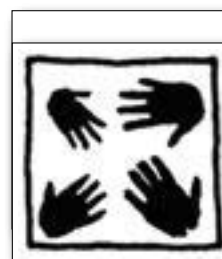
Thèmes



Paix et conflit



Environnement



Participation



*Niveau
de complexité
4*



*Taille du groupe
12-24*

Points traités

- Analyse du conflit
- Conception et planification du projet
- Transformation du conflit

Objectifs

- Pratiquer l'analyse de conflit
- Elaborer des solutions créatives à un conflit
- Organiser des projets de jeunes
- Développer l'esprit d'équipe et la créativité



*Durée
30 minutes
pour la 1^{re} partie ;
60 minutes
pour la 2^e
(éventuellement
sur deux
séances)*

Préparation

Photocopiez les documents à distribuer, de sorte à en avoir suffisamment pour chaque groupe.

Matériel

Photocopies de « L'usine de papier » et des cartes de rôle.

Feuilles de tableau de conférence et marqueurs pour chaque groupe.

Instructions

Partie 1

Invitez les participants à former quatre groupes. Expliquez que l'activité se déroule dans la République imaginaire du Liper, où grandissent de sérieuses inquiétudes au sujet d'un conflit émergeant avec le pays voisin, la République du Gonzo. Distribuez la description du conflit ou expliquez-le avec vos propres mots.

- Expliquez qu'il faut tout d'abord analyser le conflit à partir de différents éléments pour mieux le comprendre. Présentez les cinq éléments à analyser :
 - les causes : tout ce qui a contribué à provoquer le conflit ;
 - les points de dissidence : tout ce qui contribue à diviser encore plus les deux parties ;
 - les points de rapprochement : tout ce qui unit les deux parties ;
 - les menaces : tout ce qui pourrait attiser le conflit ;
 - les opportunités : tout ce qui pourrait aider à transformer le conflit.
- Accordez 25 minutes aux groupes pour qu'ils réfléchissent à ces cinq éléments et remplissent le document « Analyse du conflit » que vous leur aurez distribué.

Partie 2

Distribuez ensuite à chaque groupe une carte de rôle qui explique la deuxième partie de l'exercice. Indiquez-leur qu'ils disposent de 45 minutes pour réfléchir à leur projet et élaborer un plan d'action.

- Ils doivent se mettre d'accord :
 - sur le nom du projet ;
 - sur ses objectifs ;
 - sur ses bénéficiaires ;
 - sur ses principales actions.
- Réunissez les groupes au terme de 45 minutes pour que chacun présente ses solutions. Laissez ceux qui le souhaitent poser des questions.

Passez au débriefing et à l'évaluation de l'activité.

Débriefing et évaluation

Permettez à ceux qui le souhaitent de s'exprimer en tant que représentants de la jeunesse du Liper. Expliquez ensuite que le débriefing portera sur l'ensemble de l'exercice et que chacun s'exprimera en tant que participant à l'activité.

Demandez les impressions générales des participants à la suite de l'activité : l'ont-ils trouvée utile/difficile/intéressante ?

- Quelles différences avez-vous observées entre les diverses analyses du conflit ?
- Comment avez-vous choisi le projet au sein de votre groupe ? Etiez-vous d'accord sur les grandes lignes ?
- Vous a-t-il été utile d'avoir effectué l'analyse avant de commencer à planifier vos actions ? Cette analyse vous a-t-elle servi pour choisir d'inclure ou d'écarter certains éléments ?
- Qu'est-ce qui vous a posé le plus de problèmes concernant le choix du projet ?

- Selon vous, ce genre de projets peut-il vraiment changer le cours des choses dans ce type de conflit?
- Réfléchissez aux moyens que vous pourriez utiliser pour influencer sur des conflits réels ou potentiels dont vous avez connaissance dans la région euro-méditerranéenne.
- Quelles leçons essentielles avez-vous tirées en organisant un futur travail de jeunesse?

Conseils pour l'animateur

Il est possible d'effectuer l'activité en deux parties ou même de n'en faire qu'une (voir «Variantes» ci-dessous).

Veillez à ce que les groupes comprennent ce que signifient les cinq termes et les différences qu'ils impliquent. Avant de former les groupes, vous pouvez donner des exemples ou inviter les participants à le faire:

- *Causes du conflit*: l'économie médiocre de la République du Liper, la menace de la pollution du fleuve Noe, les différends historiques.
- *Points de rapprochement*: le fleuve Noe qui court d'un pays à l'autre, des groupes d'écologistes des deux côtés, l'EMOPAC (Organisation EuroMed pour la prévention des conflits armés), le fait que les différences entre les deux parties sont relativement ténues.
- *Opportunités*: la proposition faite aux gouvernements de s'asseoir à la table des négociations, la période de vacances à venir et le fait que les habitants du Liper aient l'habitude de se rendre en République du Gonzo pendant l'été.
- *Points de dissension*: l'usine de papier, les protestations, les hostilités, les discours de haine, les différends historiques.
- *Menaces*: une possible aggravation de la violence, la diffusion d'informations alarmistes.

Il est important que les projets présentés soient aussi créatifs que possible. Il peut donc être utile de fournir aux participants du matériel divers de création artistique, ainsi que d'accorder plus de temps à cette partie de l'activité. Encouragez-les à faire preuve d'imagination dans l'élaboration de leurs projets!

Faites remarquer à tous les groupes, à l'exception de «Jeunesse pour l'emploi», qu'ils doivent planifier des actions susceptibles d'être mises en œuvre sans aucun financement supplémentaire.

Variantes

Si le groupe est habitué au processus d'analyse de conflit, vous pouvez supprimer cette partie de l'activité afin de laisser plus de temps à la planification de projet. De même, si vous disposez de moins de temps et que le groupe n'a jamais analysé un conflit de cette manière auparavant, vous pouvez abandonner la planification de projet ou la reporter.

Idées d'action

Demandez aux participants d'étudier un conflit réel et d'utiliser le même outil d'analyse pour essayer de le comprendre. Vous pouvez aussi aller plus loin et les inciter à organiser un projet de jeunes qui pourrait aider à réconcilier les deux parties du conflit.

Suggestions de suivi

L'activité « Une mosquée à Sommeil-City », dans la version électronique de *Repères*, examine un différend imaginaire au sujet du projet de construction d'une mosquée dans une petite communauté. Les participants jouent les rôles des différents personnages impliqués dans le conflit.

Pourquoi ne pas essayer aussi d'autres activités de ce T-Kit sur le thème « Paix et conflit » ? Par exemple, les activités 30 et 28 : « Une dispute familiale » et « Trous de mémoire ».

Informations complémentaires

Consultez le *Youth Agenda for Peace and Justice* (agenda jeunesse pour la paix et la justice) qui a été approuvé par les jeunes participants lors de la Conférence mondiale pour la paix à La Hague en 1999 et qui est consultable à l'adresse suivante : www.haguepeace.org/resources/youthAgenda.pdf.

Vous pouvez aussi consulter le site de la Décennie internationale pour une culture de la non-violence et de la paix (2001-2010), www.unac.org/peacecp/decade, qui présente des informations publiées par 700 organisations différentes au sujet de leurs actions pour promouvoir une culture de la paix.

A distribuer

Description du conflit : L'usine de papier

Analyse du conflit

Cartes de rôle pour les groupes 1 à 4

Document 1 : L'usine de papier

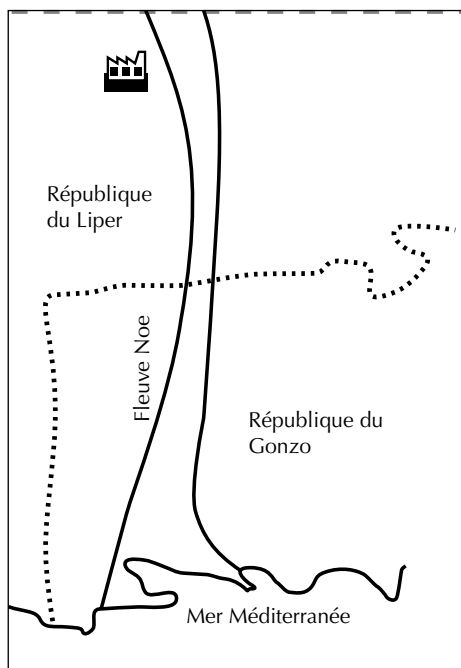
Vous êtes un groupe de jeunesse de la République du Liper. Il y a quelques mois, le Président du Liper a annoncé qu'une grande usine de papier serait construite sur le fleuve Noe, principal fleuve qui traverse le pays. Cette usine créera des milliers d'emplois pour les travailleurs locaux et donnera une impulsion considérable à l'économie nationale actuellement en difficulté.

Toutefois, cette annonce a provoqué de violentes protestations dans le pays voisin, la République du Gonzo, situé plus en aval du fleuve Noe. L'économie du Gonzo dépend largement de l'agriculture et des industries alimentaires; les agriculteurs et les groupes écologiques craignent que l'eau polluée traversant leurs terres nuise à la santé publique et à l'économie.

D'importantes manifestations ont été organisées dans les villes du Gonzo pour essayer de forcer le gouvernement à prendre des mesures pour empêcher la construction de l'usine de papier au Liper. Certaines de ces manifestations ont débouché sur des actes de violence. L'ambiance est si tendue que les personnes originaires du Liper qui habitent au Gonzo ont été attaquées et se sentent de plus en plus menacées. Une augmentation significative des discours de haine, rappelant souvent des tensions historiques entre les deux pays, a été observée.

M. Azzaitun, président de l'Emopac (Organisation EuroMed pour la prévention des conflits armés), a proposé de servir de médiateur dans le conflit grandissant et a essayé d'amener les deux gouvernements à la table des négociations. Mais le différend est tel qu'aucune des deux parties n'a accepté.

En tant que groupe de jeunesse de la République du Liper, vous êtes inquiets au sujet du conflit grandissant et vous aimeriez faire quelque chose pour empêcher la montée de la violence. Chaque jour, les informations sont plus inquiétantes et vous entendez de plus en plus de récits alarmistes sur la situation au Gonzo. Les différences culturelles entre les habitants du Liper et ceux du Gonzo ne sont pas considérables. Toutefois, vos médias déclarent que les Lipériens sont pris pour cible et votre gouvernement a annoncé que le Gonzo n'était pas une destination sûre. Il est difficile de savoir qui croire, puisque les informations du Gonzo semblent affirmer tout à fait le contraire. Beaucoup de Lipériens ont des résidences secondaires sur la côte au Gonzo; c'est la destination estivale phare des habitants de votre pays.





Analyse du conflit

Vous voulez faire quelque chose pour empêcher l'aggravation du conflit. Tout d'abord, il vous faut l'analyser et remplir le tableau suivant.

Causes du conflit – <i>éléments qui ont contribué à provoquer le conflit</i>	
Points de rapprochement – <i>tout ce qui réunit les deux parties au conflit</i>	
Points de dissension – <i>tout ce qui contribue à diviser les deux parties au conflit</i>	
Opportunités – <i>éléments qui pourraient contribuer à transformer le conflit</i>	
Menaces – <i>éléments qui pourraient envenimer le conflit</i>	

Carte de rôle

Groupe 1 : ECO-YA

Vous êtes une association environnementale de jeunesse et voulez examiner les aspects du conflit en rapport avec les éventuelles atteintes à l'environnement.

Vous devez concevoir un projet qui a pour but d'empêcher l'aggravation du conflit. Vous devez vous mettre d'accord :

- sur un nom pour le projet;
- sur ses objectifs (ce qui permettra d'atteindre votre but);
- sur les bénéficiaires du projet;
- sur une courte description des actions du projet.

Vous ne disposez d'aucun fonds supplémentaire et n'avez pas la possibilité de solliciter un financement!

Carte de rôle

Groupe 2 : INFO-JEUNESSE

Vous êtes un petit groupe de jeunesse qui dispose d'un budget limité. Vous êtes inquiets au sujet des messages diffusés par les principaux médias. Selon vous, davantage de mesures doivent être mises en œuvre pour dénoncer les discours de haine et attirer l'attention sur le désir des jeunes de parvenir à une solution de paix. Vous devez rechercher des solutions peu chères et créatives pour faire passer votre message.

Le but de votre projet est d'empêcher l'aggravation du conflit. Vous devez vous mettre d'accord :

- sur un nom pour le projet;
- sur ses objectifs (ce qui permettra d'atteindre votre but);
- sur les bénéficiaires du projet;
- sur une courte description des actions du projet.

Vous ne disposez d'aucun fonds supplémentaire et n'avez pas la possibilité de solliciter un financement!



Carte de rôle**Groupe 3: Médiation Jeunesse (MJ)**

Votre association est spécialisée dans la médiation et la promotion du dialogue entre les parties en conflit. Vous pensez pouvoir faire quelque chose pour empêcher la montée de la violence en favorisant et en encourageant le dialogue entre les différents acteurs des sociétés du Gonzo et du Liper.

Vous devez concevoir un projet qui a pour but d'empêcher l'aggravation du conflit. Vous devez vous mettre d'accord :

- sur un nom pour le projet;
- sur ses objectifs (ce qui permettra d'atteindre votre but);
- sur les bénéficiaires du projet;
- sur une courte description des actions du projet.

Vous ne disposez d'aucun fonds supplémentaire et n'avez pas la possibilité de solliciter un financement!

Carte de rôle**Groupe 4: Jeunesse pour l'emploi (JPE)**

Votre organisation œuvre pour aider les jeunes à trouver un emploi. Selon vous, les causes économiques significatives de ce conflit peuvent être pour vous un moyen d'influer sur une situation de plus en plus violente. Vous connaissez une organisation internationale qui peut être intéressée par le financement de nouvelles opportunités d'emploi.

Vous devez concevoir un projet qui a pour but d'empêcher l'aggravation du conflit. Vous devez vous mettre d'accord :

- sur un nom pour le projet;
- sur ses objectifs (ce qui permettra d'atteindre votre but);
- sur les bénéficiaires du projet;
- sur une courte description des actions du projet.

Vous ne disposez d'aucun fonds supplémentaire; la seule possibilité serait les prêts de démarrage que peuvent solliciter les petites entreprises.

La femme idéale – L'homme idéal

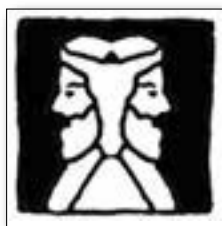
Dix qualités que vous recherchez chez une femme ou chez un homme

Les participants sélectionnent les qualités qu'ils aimeraient trouver chez la femme idéale ou l'homme idéal.

Thèmes



Egalité des genres



*Apprentissage
interculturel*



Droits de l'homme

Points traités

- Stéréotypes fondés sur le genre
- Perceptions culturelles des femmes et des hommes
- Les droits des femmes

Objectifs

- Découvrir les perceptions des femmes et des hommes dans des contextes culturels différents
- Identifier la pensée stéréotypée relative au genre
- Introduire l'idée des droits de la femme

Préparation

Imprimez ou recopiez la liste des qualités (voir « A distribuer »), idéalement sur des petites feuilles de papier ou des pense-bêtes autocollants. Vous devez prévoir un jeu complet pour chaque petit groupe.

Découpez dans du papier ou du carton une grande silhouette de femme et une autre d'homme. Si le nombre de participants est supérieur à 12, vous pourrez avoir besoin de plus de silhouettes.

Assurez-vous d'avoir assez de place pour que les groupes puissent travailler autour de leur silhouette.

Matériel

Une grande silhouette de femme et une autre d'homme.

Une liste de qualités pour chaque silhouette.

Tableau de conférence et marqueurs.



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
indifférente*



*Durée
40 minutes*

Instructions

- Divisez les participants en petits groupes idéalement mixtes et composés de 4 à 6 personnes.
- Expliquez que les groupes devront créer un homme idéal ou une femme idéale. Donnez à chaque groupe une liste de qualités et la silhouette correspondante.
- Indiquez aux participants qu'ils doivent sélectionner les 10 qualités les plus importantes selon eux parmi celles inscrites sur les pense-bêtes autocollants. Ils ont la possibilité de remplacer deux qualités de la liste par deux autres de leurs choix – qui demandent tout de même à être approuvées à l'unanimité par leur groupe. Ensuite, ils collent les 10 qualités sélectionnées sur leur silhouette.
- Une fois cette partie de l'activité terminée, invitez les groupes à découvrir les femmes et les hommes idéaux créés par les autres groupes.
- Réunissez le groupe au centre pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Commencez par demander aux participants comment s'est déroulée l'activité, puis penchez-vous avec eux sur ces questions :

- Comment vous êtes-vous décidés sur les qualités? Etes-vous parvenus à un consensus?
- Y a-t-il eu de fortes divergences d'opinion au sein de votre groupe? L'une de ces divergences d'opinion peut-elle s'expliquer par des perceptions culturelles distinctes?
- Etes-vous surpris par l'une des qualités choisies par les autres groupes?
- Avons-nous tendance à attribuer automatiquement certaines qualités aux femmes et d'autres aux hommes? Que pouvez-vous dire des femmes ou des hommes qui n'ont pas ces qualités?
- Pensez-vous établir la même liste de qualités dans 30 ans?
- Vous êtes-vous déjà sentis obligés de vous conformer à certains stéréotypes liés au genre? Pouvez-vous identifier des stéréotypes dans la pensée actuelle?
- Pensez-vous que les hommes et les femmes de votre société ont les mêmes chances de réaliser leur potentiel? Quels sont les obstacles pour les femmes et pour les hommes?
- Comment les jeunes peuvent-ils aider à éradiquer ces obstacles?

Conseils pour l'animateur

Essayez d'équilibrer les petits groupes en termes de représentation hommes-femmes et si possible en matière de représentation régionale/culturelle.

- Expliquez que l'objectif de l'activité consiste à découvrir les perceptions divergentes des hommes et des femmes, plutôt que convaincre les autres que certaines perceptions sont les bonnes. Les participants doivent choisir les qualités en fonction de leurs perceptions personnelles; ils ne doivent pas essayer de cacher ce qu'ils pensent, ni de deviner quelle serait la réponse politiquement correcte!

- Dans certaines cultures, la représentation de la femme peut s'avérer un sujet sensible. Si vous pensez que les silhouettes en carton peuvent choquer certaines personnes du groupe, vous pouvez les remplacer par des tableaux de papier portant les étiquettes adéquates, pour éviter que le groupe ait à travailler sur une représentation visuelle.
- Les six premières qualités ne correspondent qu'à un seul sexe et doivent être distribuées au bon groupe : par exemple, donnez la qualité « être un bon père » au groupe qui travaille sur l'homme idéal.

Si les participants ne sont pas informés sur les droits des femmes, utilisez les brèves informations qui figurent à la fin de l'activité pour conclure la séance et présenter quelques indications sur les avancées réalisées en matière de reconnaissance des droits des femmes au niveau international. Les participants voudront peut-être étudier les engagements pris par leurs gouvernements et les mettre en relation avec la situation sur le terrain.

Variantes

Vous pouvez utiliser des variantes pour découvrir les perceptions du groupe :

- de leur identité sexuelle ;
- de l'autre sexe.

Par exemple, formez des groupes unisexes ou demandez à tous les participants de travailler en premier sur l'image féminine, puis sur l'image masculine. Vous pouvez aussi demander aux groupes d'établir leurs propres listes de qualités au lieu d'utiliser celles que vous leur avez fournies.

Idées d'action

Essayez de contacter des organisations locales qui travaillent sur les problématiques soulevées par le genre et invitez un représentant à venir parler au groupe. Incitez les participants à préparer des questions à l'avance.

Suggestions de suivi

Dressez une liste des façons dont se manifeste la pression qui pousse les membres du groupe à se conformer à des stéréotypes ou préjugés précis et des comportements ou attitudes qui leur font ressentir cette pression. Élaborez un plan d'action avec le groupe pour réduire ou éliminer ce comportement.

Informations complémentaires

La Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW), adoptée en 1979 par l'Assemblée générale des Nations Unies, est souvent décrite comme un projet de loi de portée internationale sur les droits des femmes. Composée d'un préambule et de 30 articles, cette convention a été adoptée par plus de 90 % des États membres des Nations Unies.

La CEDAW définit la discrimination envers les femmes comme « toute distinction, exclusion ou restriction fondée sur le sexe qui a pour effet ou pour but de compromettre ou de détruire la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice par les femmes, quel que soit leur état matrimonial, sur la base de l'égalité de l'homme et de la femme, des droits de l'homme et des

libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel et civil ou dans tout autre domaine. »

En adoptant la Convention, les Etats s'engagent à mettre en place une série de mesures pour mettre un terme à toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, et notamment :

- à intégrer le principe de l'égalité entre les hommes et les femmes dans leur système juridique, à abolir toute loi discriminatoire et à adopter des lois adaptées interdisant la discrimination à l'égard des femmes ;
- à mettre en place des tribunaux et d'autres institutions publiques pour garantir la protection effective des femmes contre la discrimination ;
- à garantir l'élimination de tous les actes de discrimination à l'encontre des femmes par des individus, des organisations ou des entreprises.

Source : www.un.org/womenwatch/daw/cedaw/text/fconvention.htm

A distribuer

La liste des qualités (Les six premières sont à attribuer aux bons groupes et la liste « Personne idéale » aux deux groupes.)



Qualités de la femme idéale		
Est une bonne mère	Prend soin de ses parents	Est une épouse parfaite



Qualités de l'homme idéal		
Est un bon père	Prend soin de ses parents	Soutient financièrement



Qualités de la femme idéale ou de l'homme idéal		
Actif(ve) au sein de la communauté	Ambitieux(se)	A confiance en lui/elle
Carriériste	Joyeux(se)	Coopératif(ve)
Epanoui(e)	Courageux(se)	Créatif(ve)
Ne boit/fume pas	Facile à vivre	Solide sur le plan affectif
Financièrement stable	Amusant(e)	Indulgent(e)
Cuisine bien	Bien fait(e)	Beau/belle
Travailleur(se)	Honnête	Humble
Indépendant(e)	Curieux(se)	Intelligent(e)
Intuitif(ve)	Meneur(se)	Aime les enfants
Tendre	Fidèle	Marié(e)
Modeste	Polyvalent(e)	Passionné(e)
Patient(e)	Patriote	Calme
Robuste	Polí(e)	Optimiste
Pragmatique	Respectueux(se)	Respecté(e) par la communauté
Croyant(e)	Responsable	Aventurier(ère)
Sûr(e) de lui/elle	Sensible	Sincère
Célibataire	Sociable	A une conscience sociale
Sportif(ve)/athlétique	Franc/franche	Tolérant(e)
A l'esprit d'équipe	Confiant(e)	Digne de confiance
Compréhensif(ve)/empathique	Jeune	Chaleureux(se)/attentionné(e)

Le concours de beauté

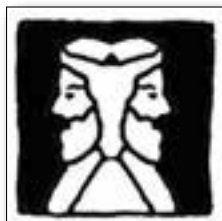
La beauté est dans les yeux de celui qui regarde.

Les participants choisissent qui est, selon eux, la personne la plus belle et la personne la plus laide, et examinent la relation entre l'égalité des genres et les stéréotypes.

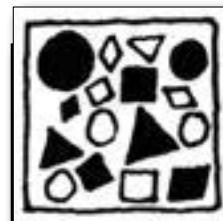
Thèmes



Egalité des genres



*Apprentissage
interculturel*



Diversité et minorités



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
8 +*



*Durée
90 minutes*

Points traités

- Le concept de la beauté
- Stéréotypes
- La dimension du genre dans notre manière de « voir » les autres

Objectifs

- Promouvoir le respect de la diversité
- Remettre en question les stéréotypes sur la beauté et les rôles attribués en fonction du sexe
- Encourager une réflexion indépendante et critique

Préparation

Collectez 10 photos différentes d'hommes et de femmes dans des revues ou sur des sites internet de pays euro-méditerranéens.

Disposez les photos sur de grandes feuilles de papier rigide ou sur une carte, et numérotez-les.

Accrochez-les au mur comme pour une exposition.

Dessinez ou imprimez des étiquettes avec les symboles ♀ (femme) et ♂ (homme) – au minimum 12 étiquettes de chaque symbole par participant.

Photocopiez les feuilles de travail en autant d'exemplaires que de participants.

Matériel

Ruban adhésif.

Grandes feuilles de papier, stylos et marqueurs.

Feuilles d'étoiles (ou de points) adhésives rouge et bleu – une rouge et une bleue pour chaque participant.

Feuilles d'étiquettes vierges de 70 × 37 mm environ – 12 étiquettes par participant.

Instructions

Demandez aux participants de se lever pour observer les portraits de « L'exposition des beautés ».

- Distribuez les feuilles de travail. Invitez les participants à noter quel est, selon eux, le portrait le plus beau, le plus laid, quels portraits représentent des hommes, lesquels sont des femmes, et de quel pays vient la personne (20 minutes).
- Une fois que les participants ont fini, distribuez-leur les étoiles et demandez-leur de placer une étoile rouge à côté du portrait qu'ils trouvent le plus beau et une étoile bleue à côté de celui qu'ils trouvent le plus laid.
- Cette tâche accomplie, distribuez les étiquettes avec les symboles « homme » et « femme » et demandez aux participants d'indiquer sur chaque portrait s'ils pensent qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme.
- Enfin, invitez-les à noter le pays d'origine présumé de la personne sur les étiquettes vierges (avec des marqueurs suffisamment gros pour que ce soit facilement lisible) et à les coller à côté des portraits.
- Une fois l'exercice fini, laissez le temps aux participants d'observer les résultats.

Débriefing et évaluation

En plénière, examinez les résultats de l'activité et comment elle s'est déroulée. Poursuivez ensuite par une discussion sur les problématiques plus larges soulevées par l'exercice :

- Y a-t-il eu un accord général sur le choix du plus beau portrait et du plus laid ?
- Était-il facile de deviner si les personnes représentées sur les portraits étaient des hommes ou des femmes ?
- Était-il facile de deviner leur pays d'origine ?
- Quels critères les participants ont-ils utilisés pour définir la beauté des portraits ?
- Pensez-vous que la personne que vous avez trouvée laide partage votre avis ?
- Qu'est-ce que la beauté ? Est-ce plus que les apparences ?
- Les opinions sur ce qu'est la beauté sont-elles de quelque manière que ce soit liées à l'âge, à la nationalité, au sexe ou à la religion des participants ?
- Comment se forme notre concept de la beauté ?
- Quels indices les participants ont-ils utilisés pour deviner si la personne est un homme ou une femme ?
- Notre conception de la beauté et de la différence entre les femmes et les hommes influence-t-elle l'égalité des genres ?
- A quel point était-il difficile de deviner le pays d'origine des personnes figurant sur les différentes photos ? Pour quelles raisons ?

En fonction du groupe et des discussions précédentes, vous pouvez désormais vous pencher sur les questions de différences culturelles, de stéréotypes et d'égalité entre les genres. Voici quelques sujets possibles :

- L'échange d'informations : que signifie le port d'un crucifix, d'un foulard, d'un hijab (voile islamique), d'un niqab (un voile qui couvre tout le visage sauf les yeux) ou d'une kippa ?

- Modification corporelle : quelles sont les limites de ce qui est considéré comme beau, acceptable et inacceptable : par exemple, les dents en or, les cheveux colorés, l'épilation des sourcils, les tatouages, les piercings, la scarification, le maquillage (pour les hommes comme pour les femmes) ?
- Notre apparence est une expression de notre identité, mais qu'en est-il si les autres sont choqués par notre façon de nous habiller ? Par exemple, avoir des tatouages impressionnants, porter des t-shirts avec des images sexuelles explicites, ne pas porter de vêtement et vouloir se promener nu, ou afficher des symboles religieux ?

Conseils pour l'animateur

Sélectionnez des photos dans des revues ou sur des sites internet d'origine euro-méditerranéenne. Copiez ou téléchargez-les et imprimez-les. Essayez de trouver des photos qui ont un impact similaire sur le spectateur : des photos en couleur n'ont pas le même impact que des photos en noir et blanc ; des photos brillantes sont plus agréables à regarder que des photos imprimées sur du papier journal ; le format de la photo a, lui aussi, son importance.

- Choisissez une grande variété de portraits qui provoqueront des commentaires et amèneront à examiner les points que vous voulez soulever : par exemple, une photo d'un punk avec beaucoup de piercings, une femme musulmane avec un tchador, une femme qui se baigne en bikini, des personnes en costumes traditionnels, ou une personne qu'on ne peut pas immédiatement identifier en tant qu'homme ou femme.
- Disposez les photos sur de grandes feuilles de papier en laissant suffisamment de marge autour pour les étoiles, les autocollants et les étiquettes.
- Donnez 12 étiquettes ♀ et autant d'étiquettes ♂ à chaque participant pour qu'il puisse apposer les deux s'il pense que la personne est transsexuelle.
- L'utilisation de la feuille de travail a pour objectif d'encourager les participants à penser par eux-mêmes et à exprimer leurs propres opinions sans être influencés par les autres.
- Les participants voudront connaître les « bonnes » réponses concernant le sexe et le pays. Pour limiter toute inhibition liée au fait de donner la bonne ou la mauvaise réponse, essayez d'obtenir d'abord leurs commentaires et ne leur donnez les réponses que plus tard dans la discussion.
- Soyez conscient que les filles/femmes et les garçons/hommes du groupe peuvent s'intéresser à des aspects différents des sujets. Vous pouvez choisir de souligner cette dimension du genre comme point de discussion, ou de la mentionner comme simple observation dans vos remarques de conclusion à la fin de l'activité.
- Rappelez-vous que la différence entre les femmes et les hommes n'a rien à voir avec le sexe ! Évitez les réponses spontanées si vous n'êtes pas sûr ! Vous trouverez des informations fondamentales sur la distinction entre le genre et le sexe dans le chapitre 2, thème 6, de ce T-Kit.

Variantes

Répartissez les participants en groupes homogènes en fonction de leur milieu culturel et concentrez-vous sur la comparaison des différences et des similitudes concernant

le concept de la beauté dans la région euro-méditerranéenne. Autre possibilité, peut-être plus amusante (!) : rassemblez les hommes dans un groupe et les femmes dans l'autre.

Intéressez-vous en particulier aux stéréotypes et aux préjugés. Choisissez des photos en lien avec d'autres problématiques. Par exemple la sexualité : pouvez-vous déterminer si quelqu'un est homosexuel ? Ou encore la santé : devinez qui a le sida. Ou le genre : quel métier exercent-ils ?

Idées d'action

Publiez l'activité comme un quiz dans un journal ou un magazine de jeunesse. Vous pouvez aussi utiliser cet exercice pour briser la glace ou comme introduction avant une présentation, ou encore comme partie intégrante de la célébration d'une journée internationale.

Suggestions de suivi

Après avoir comparé les attitudes face à la beauté, le groupe voudra peut-être comparer les attitudes face à l'homosexualité : voir « Parlons de sexe » dans *Repères*.

Vous pouvez aussi continuer avec l'activité « Portraits » du kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux* pour observer des représentations du succès social.

Informations complémentaires

Voir <http://en.wikipedia.org/wiki/Beauty>.

A distribuer

Feuille de travail

Voir aussi Matériel (ci-dessus).



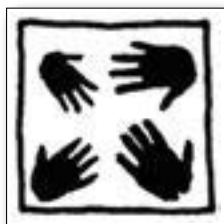
Photo n°:	Plus beau/plus laid	Homme ou femme	Pays d'origine
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

Le paradis selon les jeunes

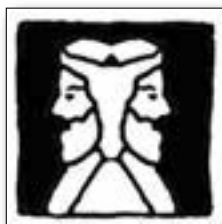
Que feriez-vous si vous gériez votre communauté locale ?

Le groupe débat des problèmes rencontrés par les jeunes dans leurs communautés et examine les solutions possibles.

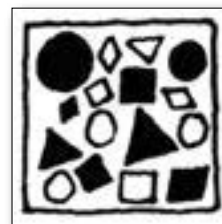
Thèmes



Participation



*Apprentissage
interculturel*



Diversité et minorités



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
20-30*

Points traités

- Participation
- Problèmes rencontrés par les jeunes
- Résolution créative des problèmes

Objectifs

- Etudier les problèmes rencontrés par les jeunes dans les différents pays euro-méditerranéens
- Examiner des solutions créatives aux problèmes locaux
- Permettre aux participants d'être plus impliqués dans la vie de leur communauté



*Durée
60-75 minutes*

Préparation

Assurez-vous d'avoir suffisamment de place pour que trois ou quatre groupes travaillent chacun de leur côté – idéalement, dans des salles séparées.

Matériel

Feuilles de tableau de conférence, marqueurs, crayons et autre matériel de dessin.

Instruction

Demandez aux participants de dresser une liste de tous les problèmes rencontrés par les jeunes de leur communauté locale. Cet exercice peut être effectué sous la forme d'une réflexion collective. Ecrivez les réponses sur un tableau de conférence.

- Divisez les participants en groupes de quatre à six personnes, en recherchant un équilibre en termes de représentation régionale et de répartition femmes-hommes. Distribuez à chaque groupe plusieurs feuilles de tableau de conférence, des marqueurs, des crayons, etc.
- Expliquez aux participants qu'ils doivent imaginer qu'ils ont le pouvoir et les moyens de concevoir une communauté idéale, dans laquelle la majeure partie des problèmes inscrits sur le tableau sera résolue. Incitez-les à être réalistes tout en faisant preuve de créativité.
- Indiquez qu'ils disposent de 45 minutes pour réfléchir à leur communauté, lui donner un nom et la représenter visuellement d'une manière aussi créative que possible! A la fin du temps imparti, ils montreront leur affiche et essaieront de persuader le reste du groupe de rejoindre leur communauté.

Après la présentation des réalisations, réunissez tous les participants pour le débriefing.

Débriefing et évaluation

Commencez par demander aux participants de faire part de leurs observations générales sur l'activité et les affiches, et invitez les groupes à se poser des questions.

- Était-il facile de trouver des solutions? Pensez-vous avoir réussi à résoudre les problèmes majeurs?
- La communauté que vous avez créée inclut-elle un maximum d'individus? A votre avis, séduirait-elle les personnes âgées, les groupes minoritaires, les migrants, etc.? Avez-vous prêté attention à cette problématique?
- Les membres de votre groupe étaient-ils d'accord sur l'approche à suivre?
- Selon vous, les différences régionales représentaient-elles un obstacle pour parvenir à une solution commune, ou les problèmes se ressemblaient-ils suffisamment dans vos différentes régions?
- Avez-vous adopté une stratégie générale ou plutôt sélectionné les problèmes au fur et à mesure?
- A quel point vos solutions sont-elles réalistes? Considérez-vous comme possible que certaines soient mises en place dans votre communauté?
- Y a-t-il des initiatives spécifiques que vous pourriez personnellement mettre en œuvre pour ancrer le plus possible ces solutions dans la réalité?
- Que proposez-vous, au niveau international, pour faire face aux problèmes rencontrés par les jeunes dans la région euro-méditerranéenne?

Conseils pour l'animateur

Pendant la réflexion, n'hésitez pas à inciter les participants à mentionner des problèmes rencontrés par d'autres jeunes de leurs communautés. Encouragez-les à penser

de façon « inclusive » : proposez-leur d'imaginer ce que les groupes minoritaires ou défavorisés diraient au sujet des problèmes dans la communauté.

- Il est possible que, lors des débats, les groupes souhaitent s'appuyer sur la liste des problèmes : n'hésitez pas à répartir les participants en groupes de travail avant la réflexion et à demander à un représentant de chaque groupe de noter les suggestions.
- Laissez les groupes décider de la forme sous laquelle ils présenteront leur réalisation. Ils peuvent, par exemple, dessiner une carte de leur communauté imaginaire ou créer une affiche sous la forme d'une publicité.
- N'accordez pas plus de 2 ou 3 minutes à la présentation des affiches. Précisez au début de l'exercice que les points essentiels doivent être visibles !

Variantes

Les participants peuvent présenter leur communauté idéale sous la forme d'un jeu de rôle plutôt qu'au moyen d'une affiche.

Idées d'action

Aidez les participants à élaborer un plan d'action qu'ils essaieront de mettre en œuvre à leur retour dans leur communauté : soit un plan unique (international) pour l'ensemble du groupe, soit des plans individuels qu'ils présenteront ensuite afin de recueillir les suggestions et commentaires éventuels.

Suggestions de suivi

Si vous voulez poursuivre sur le thème de la participation, consultez le chapitre 3 de *Repères*, « Agir », et l'activité « Dosta ! » dans la version électronique de ce même document. Cette activité offre une approche pas à pas pour organiser une activité communautaire sur le thème de la discrimination des Roms, mais vous pouvez aussi vous en servir pour élaborer un plan d'action pour résoudre les problèmes identifiés ici. L'activité « Grimpez les échelons de la participation » dans *Repères* en ligne peut aussi être utilisée pour stimuler le débat sur les perceptions individuelles des participants au sujet de leur capacité à prendre part aux décisions communautaires.

Le partage du gâteau

Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille.

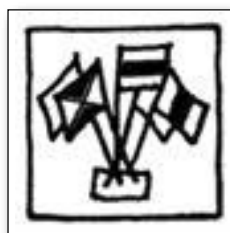
Article 25, Déclaration universelle des droits de l'homme

L'activité consiste à examiner la différence entre les régions les plus riches et les régions les plus pauvres du monde, en utilisant des parts de gâteau comme symboles de richesse.

Thèmes



Droits de l'homme



Contexte politique et institutionnel



Apprentissage interculturel

Points traités

- Droits économiques et sociaux
- Inégalités dans le monde
- Pauvreté

Objectifs

- Sensibiliser les participants aux différences de situation économique dans le monde et entre les sociétés euro-méditerranéennes
- Se familiariser aux droits économiques et sociaux protégés par les instruments internationaux
- Examiner l'impact de la pauvreté sur la dignité humaine

Préparation

Vous devrez acheter ou faire un gros gâteau ! Coupez-le en 32 parts plus ou moins égales. Il est possible de remplacer le gâteau par 32 petits bonbons ou biscuits, mais l'image du gâteau est plus percutante.

Etudiez le tableau dans les documents à distribuer et évaluez approximativement combien de participants représenteront chaque région du monde.

Fabriquez de grands panneaux pour les régions mentionnées dans le tableau et affichez-les dans toute la salle.

Matériel

32 parts de gâteau ou bonbons (ne les montrez pas dès le début !)

6 panneaux représentant six régions du monde (Asie, Afrique, Amérique du Nord, Amérique latine et Caraïbes, Europe).



Niveau de complexité 3



Taille du groupe 15-30



Durée 45 minutes

Instructions

Demandez aux participants combien d'individus compte la planète, selon eux. Laissez-leur faire plusieurs propositions puis révélez le nombre exact. Expliquez que, dans le cadre de cette activité, le groupe représente la population mondiale totale.

- Montrez-leur les six panneaux et demandez-leur de se répartir entre les six régions représentées. Par exemple, s'ils pensent que 20% de la population mondiale vit en Europe, 20 % du groupe devra se rassembler près du panneau « Europe », et ainsi de suite.
- Laissez-leur le temps d'en discuter puis donnez leur les vraies proportions. Invitez-les à se déplacer pour que le nombre correct de personnes se trouve à côté de chaque panneau.
- Apportez le gâteau! Expliquez au groupe que ce gâteau représente le PNB (produit national brut) du monde entier. Pour l'activité, le PNB correspond à la quantité de nourriture que le pays peut acheter, c'est-à-dire ici la quantité de gâteau.
- Demandez au groupe d'essayer de déterminer ou de deviner la consommation en parts de gâteau de chaque partie du monde. Cette fois encore, laissez aux participants le temps de se consulter.
- Lorsqu'ils pensent avoir la bonne réponse, distribuez le gâteau suivant le tableau qui figure dans les documents à distribuer, en donnant à chaque région du monde le nombre correspondant de parts de gâteau.

Accordez un moment au groupe pour digérer les informations (et le gâteau). Rassemblez ensuite tous les participants pour le débriefing.

Débriefing et évaluation

Vous pouvez demander à chaque région de désigner un représentant pour répondre aux questions suivantes.

- Etes-vous étonnés par les informations? Comment vivez-vous cette expérience?
- Cette manière de partager le gâteau était-elle juste? Comment faire pour que ce soit plus équitable?
- Selon vous, est-il juste que les ressources mondiales soient réparties de cette manière? D'après vous, comment cette situation a-t-elle pu se produire?
- Estimez-vous que les riches ont un devoir (ou une responsabilité) de partager les ressources avec les pauvres ou considérez-vous que c'est une question de choix personnel?
- « Possession vaut titre » : êtes-vous d'accord avec cet adage? Comment des ressources peuvent-elles appartenir à un individu ou à un pays?
- A votre avis, avons-nous des obligations seulement envers notre population ou s'étendent-elles au-delà des frontières nationales? Estimez-vous que les pays euro-méditerranéens ont des obligations mutuelles?
- Selon vous, devrait-il y avoir une limite aux ressources qu'un individu ou un pays peut posséder alors que d'autres personnes meurent de faim?
- Comment mettez-vous ce qui vient d'être abordé en relation avec les droits de l'homme?

Conseils pour l'animateur

La plupart des participants vont trouver l'activité amusante au début mais plus sérieuse une fois le gâteau partagé. Les Américains voudront probablement partager leurs parts de gâteau avec d'autres pays. Vous pouvez aborder ce point dans le débriefing.

- Les statistiques sont seulement des estimations; vous devez le souligner. Evidemment, certains pays (et individus) dans chaque région sont plus riches que la moyenne et recevraient plus de gâteau, tandis que d'autres sont plus pauvres que la moyenne et en recevraient encore moins. On observe de profondes inégalités au sein de chaque pays du monde.
- Vous pouvez vous appuyer sur d'autres statistiques pour donner plus de poids à certaines questions du débriefing. Par exemple, consultez l'article de Thomas Pogge dont des extraits figurent ci-dessous dans « Informations complémentaires ».

Variantes

Vous pouvez remplacer le gâteau par tout ce que vous voulez, des faux billets par exemple. Les statistiques sont tirées de www.geohive.com/.

N'hésitez pas à découper les régions en plus petits ensembles.

Idées d'action

Consultez la base de données du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIRDESC) à l'adresse suivante: www.ohchr.org/english/countries/ratification/3.htm.

Incitez les participants à découvrir si leur pays a ratifié le traité, et à examiner quelques rapports d'Etats membres et du Comité. Le rapport de synthèse propose un compte rendu de la réunion qui portait sur l'examen du rapport; les commentaires ou les observations finales énoncent les recommandations définitives du Comité.

Suggestions de suivi

Vous pouvez associer cet exercice à l'activité « De l'argent à dépenser » de *Repères* qui, par un jeu de rôle, examine comment les Etats allouent leur budget à divers secteurs comme les dépenses militaires, l'éducation ou la santé. Une autre possibilité de suivi consiste à se pencher sur un point spécifique en relation avec la pauvreté, comme le travail des enfants. Vous trouverez, également dans *Repères*, l'activité « L'histoire d'Ashique » qui s'intéresse à l'histoire vraie d'un enfant de 11 ans obligé de travailler pour aider sa famille à rembourser un prêt.

Informations complémentaires

Articles pertinents concernant les droits de l'homme

1. « Les Etats parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne à un niveau de vie suffisant pour elle-même et sa famille, y compris une nourriture, un vêtement et un logement suffisants, ainsi qu'à une amélioration constante de ses conditions d'existence.

Les Etats parties prendront des mesures appropriées pour assurer la réalisation de ce droit et ils reconnaissent à cet effet l'importance essentielle d'une coopération internationale librement consentie.

2. Les Etats parties au présent Pacte, reconnaissant le droit fondamental qu'a toute personne d'être à l'abri de la faim, adopteront, individuellement et au moyen de la coopération internationale, les mesures nécessaires, y compris des programmes concrets [...] »

Extraits de l'article 11 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels

« Toute personne a droit à ce que règne, sur le plan social et sur le plan international, un ordre tel que les droits et libertés énoncés dans la présente Déclaration puissent y trouver plein effet. »

Article 28 de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Statistiques sur la pauvreté

Sur un total d'environ 6,4 milliards d'êtres humains (en 2004), environ un milliard d'individus n'ont pas d'abri adéquat; 831 millions de personnes souffrent de dénutrition; 1,2 milliard n'ont pas accès à de l'eau salubre; 2,7 milliards n'ont pas accès à des installations sanitaires de base; 2 milliards n'ont pas l'électricité; 2 milliards n'ont pas accès aux médicaments de base et 799 millions d'adultes sont analphabètes. Près de 170 millions d'enfants entre 5 et 14 ans travaillent dans des conditions risquées (par exemple dans l'agriculture, le bâtiment, l'industrie du textile ou la production de tapis); 8,4 millions d'entre eux se trouvent dans les « pires formes de travail des enfants », définies comme étant l'esclavage, la traite des enfants, la servitude pour dettes et d'autres formes de travail forcé, le recrutement forcé ou obligatoire des enfants en vue de leur utilisation dans des conflits armés, la prostitution et la pornographie, et des activités illicites. Les personnes de couleur et les femmes sont encore plus touchées que le reste de la population.

« Environ un tiers des morts humaines – quelque 50 000 par jour – sont dues à des causes en rapport avec la pauvreté, et seraient aisément évitées par le biais d'une meilleure nutrition, d'un accès à une eau salubre, à une vaccination, à l'envoi de lots de réhydratation et d'antibiotiques. » Cela représente 300 millions de morts en seulement seize ans depuis la fin de la guerre froide, c'est-à-dire plus que les 200 millions de morts causées par toutes les guerres, les guerres civiles et la répression gouvernementale de tout le XX^e siècle.

Jamais la pauvreté n'aurait pu être évitée aussi facilement. Les dépenses annuelles collectives des 2,7 milliards d'individus vivant sous le seuil de pauvreté de « 2 dollars par jour » établi par la Banque mondiale sont d'environ 400 milliards de dollars. Leurs dépenses devraient être supérieures de 300 milliards de dollars par an pour atteindre le seuil de pauvreté. Cela représente 1,1 % du revenu national brut des pays à revenu élevé qui s'élève au total à 27 732 milliards de dollars.

D'après Thomas Pogge, « Poverty is a violation of human rights », consultable en anglais à l'adresse suivante : www.onlineopinion.com.au/view.asp?article=3717

A distribuer

Parts de gâteau

Population par région

Parts de gâteau

Chaque région reçoit le nombre de parts de gâteau indiqué dans la dernière colonne. Les deux colonnes du milieu figurent dans le tableau à titre informatif et peuvent être ignorées. L'Océanie est aussi présentée pour information: vous n'aurez pas de participants de cette région.

Région du monde	PNB*	% du PNB total	Nombre de parts de gâteau
Chine	7 505 600 000 000	13	4
Asie (avec la Chine)	21 504 497 000 000	38	12
Afrique	2 092 300 800 000	4	1
Amérique du Nord	12 776 478 300 000	23	7
Amérique latine et Caraïbes	4 299 879 000 000	8	2
Europe	14 244 444 000 000	26	8
Océanie	737 226 300 000	1.32	0
Total mondial	55 654 825 400 000	100	30 (total)

*Chiffres datant essentiellement de 2003-2004

Population par région

Si votre groupe compte 15 personnes, utilisez les nombres de la colonne correspondante pour savoir combien de participants doivent représenter chaque région du monde. Pour un groupe de 20, utilisez la colonne suivante. Si le nombre de participants se situe entre ces deux propositions (16, 17...), adaptez le tableau au mieux. Quoiqu'il en soit, ces chiffres ne sont que des valeurs approximatives.

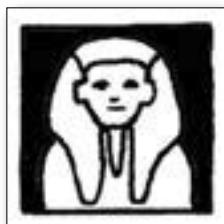
Région du monde	Population	% de la pop. totale	Groupe de 15	Groupe de 20	Groupe de 30
Chine	1 329 289 289	20	3	4	6
Asie (avec la Chine)	4 001 633 990	60	9	12	18
Afrique	934 499 752	14	2	3	4
Amérique du Nord	334 659 631	5	1	1	2
Amérique latine et Caraïbes	568 110 471	9	1	2	3
Europe	729 861 490	11	2	2	3
Océanie	33 560 095	1	0	0	0
Monde	6 602 325 429	100	15	20	30

Mon histoire

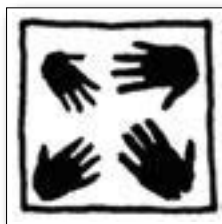
Les choses nous arrivent-elles ou les provoquons-nous ?

Les participants présentent et examinent leurs histoires personnelles – et leur lien avec l’histoire.

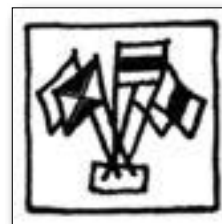
Thèmes



histoire et mémoire



Participation



*Contexte politique
et institutionnel*



*Niveau
de complexité
3*



*Taille du groupe
indifférente*



*Durée
90 minutes*

Points traités

- L’histoire, considérée comme une suite d’événements quotidiens
- Les points communs et les différences entre les vies des jeunes dans la région euro-méditerranéenne
- L’autonomisation et la possibilité d’agir sur les événements

Objectifs

- Examiner la manière dont est conservée et évoquée la mémoire de l’histoire
- Observer les points communs et les différences entre les histoires personnelles des participants
- Etudier les possibilités d’influer sur les événements de nos vies

Matériel

Une feuille de papier A3 par participant, marqueurs et stylos de couleur.

Instructions

Expliquez que l’activité débutera par un temps de réflexion individuelle. Les participants auront alors la possibilité, en petits groupes, d’échanger leurs idées.

- Distribuez une grande feuille de papier à tous les participants et demandez-leur de réfléchir à leur histoire personnelle – de leurs premiers souvenirs à aujourd’hui. Ils peuvent présenter leur histoire sous la forme qu’ils souhaitent: une lettre, une série de dessins, une chronologie, etc. Ils doivent y inclure tout ce qu’ils veulent dire sur

eux, avec une attention particulière à tout événement ou tournant majeur dans leur vie.

- Laissez 15 à 20 minutes pour cette partie de l'activité. Demandez ensuite aux participants de former des groupes de quatre ou cinq personnes. Veillez à ce que chaque groupe soit représentatif de régions différentes.
- Demandez aux groupes d'échanger et d'examiner leurs comptes rendus. Encouragez-les à produire un résumé du travail effectué, en insistant :
 - sur les principales similitudes ou différences entre les histoires personnelles ;
 - sur les facteurs culturels ou régionaux, personnels ou autres qui semblent influencer ces différences ou similitudes.

Accordez 40 minutes à cette discussion. Rassemblez les groupes et demandez-leur de présenter un résumé de leurs débats. Passez ensuite au débriefing.

Débriefing et évaluation

Selon vous, est-ce que les similitudes entre les histoires des jeunes dans la région euro-méditerranéenne sont plus significatives que les différences observées, ou l'inverse ?

1. Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans les histoires des autres ?
2. Avez-vous été surpris par ce que vous avez appris sur une autre personne ou une autre région ?
3. Etait-il facile de formuler votre histoire personnelle ? Comment avez-vous sélectionné les éléments à inclure et ceux à laisser de côté ?
4. Avez-vous accordé plus d'importance à des influences internes ou externes : des choses vous sont-elles arrivées ou avez-vous fait en sorte qu'elles arrivent ?
5. Dans quelle mesure considérez-vous que votre histoire personnelle est inévitable ? Pensez-vous que vous auriez pu façonner votre histoire différemment ?
6. D'après vous, à quel point les événements passés peuvent-ils influencer l'avenir ?
7. A partir de cet exercice, pouvez-vous tirer des leçons sur la manière dont l'histoire est écrite ? Selon vous, comment les historiens « décident-ils » des événements à retenir et de ceux à laisser de côté ?
8. Pouvez-vous tirer des leçons sur l'histoire de la région euro-méditerranéenne ou sur la façon dont elle est présentée ? Pourriez-vous écrire une autre histoire de la région ?

Conseils pour l'animateur

Cette activité peut être difficile ou traumatisante pour les participants qui ont un passé douloureux. Vous devez donc vous assurer que chacun est à l'aise et que vous serez capable de gérer tout problème éventuel. Il faudra aussi être attentif aux possibles différends entre les participants, par exemple si les groupes nationaux ont connu une situation de conflit ou d'oppression.

- Les participants sont libres de choisir le moyen à utiliser pour relater leurs histoires personnelles. Soulignez qu'ils doivent inclure seulement les éléments qui leur semblent importants, appropriés et qu'ils souhaitent aborder.

- Lors du débriefing, essayez d'éviter que la discussion porte sur des sujets personnels. Incitez les participants à identifier les liens entre leurs histoires respectives. L'activité sera plus efficace s'ils parviennent à généraliser à propos du rôle et de l'importance de l'histoire pour chacun.

Il est essentiel de faire comprendre aux participants qu'ils ont le pouvoir d'influer sur les événements de leur vie sans pour autant les rendre responsables des difficultés qu'ils peuvent avoir rencontrées jusqu'à maintenant.

Variante

Vous pouvez demander aux participants de dessiner sur une feuille de papier une silhouette humaine (ou géométrique) comme support à leur histoire, et d'y inscrire les influences internes (choix professionnels ou relations personnelles, par exemple) à l'intérieur de la silhouette et les influences externes (école ou famille, par exemple) en dehors.

- Si vous ne souhaitez pas aborder les événements personnels, vous pouvez demander aux participants de réfléchir à l'histoire locale (ou nationale) depuis leur naissance.

Idées d'action

A partir d'un travail de recherche, les participants peuvent essayer de relater différemment l'histoire d'un événement ou d'une période donnée – leur vie, par exemple. Une moitié du groupe peut rechercher des comptes rendus officiels dans des livres d'histoire ou les médias, et l'autre moitié des événements « non archivés ». Le récit oral est une bonne manière de découvrir ce type d'événements : le groupe peut interroger des parents ou des personnes qui font partie de l'ancienne génération.

Suggestions de suivi

L'activité 25 « Terroriste ou combattant de la liberté ? » s'intéresse aux différentes manières utilisées par les médias pour relater les événements majeurs. Les participants peuvent s'en servir pour examiner la façon dont la mémoire des événements contemporains est conservée et fait ainsi partie de l'histoire officielle. Si vous souhaitez poursuivre sur l'idée selon laquelle il est possible d'influer sur les événements, reportez-vous à l'activité « Nos futurs » de *Repères* ou « Le paradis selon les jeunes », activité 15 de ce T-Kit. Ces deux activités proposent aux participants de réfléchir à la façon dont ils peuvent façonner les événements dans leur communauté.

Notre village

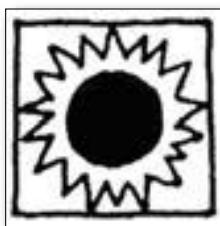
*Où préférez-vous vivre : dans un village mondial
ou dans un monde local ?*

Chaque groupe fait un plan de son village, en décidant de l'emplacement des principaux bâtiments et services. Cette activité mise sur la coopération et la créativité.

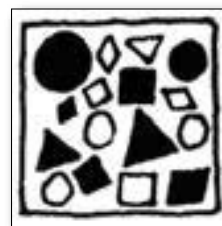
Thèmes



Participation



Environnement



Diversité et minorités

Points traités

- Visions des communautés locales et réalités en leur sein
- Participation à la vie civique dans la région euro-méditerranéenne
- Démocratie et participation locale
- Visibilité des minorités et diversité culturelle

Objectifs

- Encourager un processus de décision démocratique
- Développer l'esprit d'équipe et les capacités au travail de groupe
- Promouvoir le respect des besoins des autres

Préparation

Rassemblez des images ou des dessins (par exemple, des images « cliparts ») représentant les éléments essentiels d'une ville ou d'un village : église, synagogue, temple, mosquée, jardin d'enfants, parc, rues, boutiques, usines, écoles, etc. Découpez-les et mettez-les dans une enveloppe (une série par groupe).

Préparez une grande feuille de papier par groupe : sur chacune, dessinez une rivière et un petit lac pour délimiter l'emplacement de la construction du village.

Photocopiez le document à distribuer aux observateurs (« Eléments d'orientation pour les observateurs ») : un exemplaire par groupe.

Matériel

De grandes feuilles de papier.



Niveau
de complexité
3



Taille du groupe
10 +



Durée
90 minutes

Des tables ou un endroit approprié au sol pour que les groupes puissent travailler.

Une enveloppe par groupe contenant les éléments découpés.

De la colle.

Du papier et des stylos pour les observateurs.

Du ruban adhésif pour afficher les plans terminés sur le mur.

Instructions

Répartissez les participants en groupes de cinq à sept personnes.

- Demandez à chaque groupe de désigner un de ses membres comme observateur. Sa mission est de rendre compte de la manière dont le groupe a travaillé. Donnez-lui une copie du document à distribuer.
- Distribuez une feuille de papier préparée et une enveloppe d'images à chaque groupe.
- Indiquez aux groupes que leur tâche consiste à faire un plan de l'agencement d'un village, en respectant les deux règles suivantes :
 - tout ce qu'ils posent sur la feuille doit y rester ; ils ne peuvent pas le reprendre ;
 - ils ne peuvent utiliser que les éléments qui leur ont été distribués.
- Précisez qu'ils disposent de 30 minutes pour effectuer ce travail.

Une fois le temps imparti écoulé, demandez aux groupes d'afficher leurs plans sur le mur.

Débriefing et évaluation

En plénière, demandez à chaque observateur de rendre compte du processus de travail de son groupe :

- Le travail de groupe s'est-il bien déroulé ?
- Les membres du groupe ont-ils fini leur plan ?
- Tous les membres ont-ils participé ?

Demandez ensuite aux membres de chaque groupe de réfléchir aux questions suivantes :

- Comment avez-vous vécu le processus ? Qu'est-ce qui était difficile ? Et à l'inverse, facile ?
- Comment avez-vous pris les décisions ?
- Disposiez-vous de suffisamment d'éléments (écoles, routes, usines, etc.) ?
- Comment avez-vous géré la règle consistant à ne pas ajouter d'éléments de votre propre initiative ?

Poursuivez avec la généralisation de l'expérience :

- A quoi faut-il être attentif pour que tout le monde prenne part à ce genre d'activité ?

- Est-il possible de contenter les souhaits de chacun quand les individus ont des normes, des valeurs et des attentes différentes au sujet de ce que serait leur ville idéale?
- Comment les jeunes participent-ils à la vie de vos communautés locales? En manifestant? En menant des campagnes? En se mettant au service de la société pour répondre aux défaillances et aux besoins identifiés?
- Quelles sont les réalités dans les pays de la région euro-méditerranéenne?
- Dans quelle mesure les minorités sont-elles impliquées dans les décisions qui les concernent? Les « minorités » sont-elles visibles dans les villages que vous avez construits?
- Est-il facile pour les jeunes de participer aux processus de décision aux niveaux local, régional et national?
- Comment pouvez-vous promouvoir une meilleure participation grâce à votre travail de jeunesse?

Conseils pour l'animateur

Fabriquez les éléments du village en découpant des images dans des magazines ou des brochures touristiques, en utilisant des cartes postales ou en dessinant vous-même. Essayez d'obtenir des images de la même taille pour que le résultat final soit harmonieux.

Lorsque vous choisissez les éléments, veillez à ce qu'ils soient variés : ne vous arrêtez pas à vos idées des besoins des individus ou à vos conceptions en lien avec leur culture ou leur nationalité. Soyez créatif : vous pouvez inclure des éoliennes, des usines de pompage ou un oléoduc. Il serait intéressant d'intégrer des éléments que les individus n'aimeraient probablement pas avoir dans leur village, comme une centrale nucléaire ou une porcherie.

Préparez-vous à ce que les groupes aient besoin de plus de temps pour discuter et faire leurs collages.

Il est possible que certains groupes transgressent la règle et ajoutent des éléments. Vous devez l'accepter mais l'aborder dans la discussion au moyen des questions suivantes : Quand est-il utile ou envisageable d'accepter les règles établies? Et à l'inverse? Dans la vraie vie, si une règle ne vous convient pas, que pouvez-vous y faire?

Réfléchissez à la composition des groupes. Il peut très bien y avoir davantage de points communs entre deux participants originaires de deux pays différents qui vivent dans une capitale qu'entre deux individus du même pays dont l'un est citadin et l'autre non. Souhaitez-vous que les groupes soient hétérogènes ou voulez-vous regrouper les citadins, les ruraux ou les participants d'un pays particulier?

Variantes

Vous pouvez adapter cette activité et la développer pour mettre en avant des questions concernant, entre autres, la protection de l'environnement, la durabilité, les alternatives en matière d'approvisionnement énergétique.

Idées d'action

Trouvez de nouvelles idées pour augmenter la participation au sein de votre communauté. Apprenez les uns des autres : commencez par partager des informations sur vos vies quotidiennes et vos possibilités de participer à la vie de la communauté. Quels sont les points communs et les différences entre les pays de la région euro-méditerranéenne ? Comment pourriez-vous augmenter la participation dans votre communauté ? Elaborez un plan d'action pour un projet dans votre communauté.

Suggestions de suivi

Réalisez des études sur différents quartiers de la ville. Y a-t-il des signes d'urbanisme ou de démocratie locale ? Utilisez « Sur les traces de la diversité » du kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux* pour vous aider.

Si vous souhaitez examiner des questions concernant la valeur de la démocratie locale et les services locaux, consultez l'activité « Le conte des deux cités » dans *Repères*.

Informations complémentaires

Pour en savoir plus sur les concepts de l'urbanisme et trouver de l'inspiration pour les éléments à inclure, consultez http://en.wikipedia.org/wiki/Urban_planning.

A distribuer



Éléments d'orientation pour les observateurs

Voici quelques points que vous pouvez examiner :

- Tous les participants se sont-ils amusés ?
- Tout le monde a-t-il participé ?
- Certains se sont-ils imposés comme des leaders ? Comment l'avez-vous remarqué ?
- Comment s'est manifesté le comportement des leaders ? Citez des exemples. Ont-ils pris le contrôle de la situation ou organisé le processus de travail ? Pourquoi ?
- Les membres du groupe sont-ils attentifs les uns aux autres ?
- Certaines personnes se mettent-elles en retrait pour laisser la place aux autres ?
- Comment les décisions sont-elles prises ?
- Comment sont gérés les désaccords ?
- Comment les participants organisent-ils le travail ?
- Pouvez-vous identifier différents styles de travailleurs, comme les travailleurs compulsifs, ceux qui travaillent au hasard ou de façon spontanée ?
- Quels sont les points les plus controversés ou les plus délicats ?

En tant qu'observateur, votre rôle est d'observer. Essayez de noter les faits plutôt que votre interprétation de ces faits !

Parlons de nos convictions

Le contraire de l'amour n'est pas la haine, c'est l'indifférence.

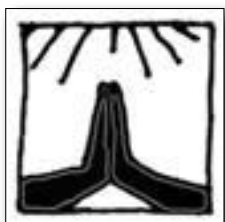
Le contraire de l'art n'est pas la laideur, c'est l'indifférence.

Le contraire de la foi n'est pas l'hérésie, c'est l'indifférence.

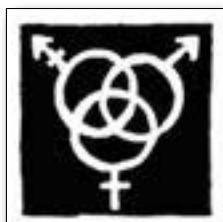
Elie Wiesel

En piochant une carte, les participants découvrent les religions et les croyances des autres.

Thèmes



Religion et tolérance



Egalité des genres



Droits de l'homme

Points traités

- Liberté de religion et de croyance
- Diversité religieuse
- Attitudes individuelles envers la religion et la croyance
- Perceptions de la religion et de leur influence sur la vie des jeunes
- Connaissance des différentes religions et de leurs préceptes sur les questions spirituelles et laïques

Objectifs

- Partager des connaissances sur les religions et les croyances des participants
- Etudier les perceptions et les stéréotypes sur les religions au sein du groupe
- Mettre en évidence les similarités et les différences entre les religions et les croyances du groupe
- Sensibiliser les participants à la diversité religieuse et les amener à l'accepter

Préparation

Si le nombre de participants est supérieur à sept, formez plusieurs sous-groupes de quatre à six personnes. Désignez et préparez un animateur pour chaque groupe (voir «Variantes»).

Préparez et découpez des cartes pour l'activité (voir «A distribuer»); faites-en des copies supplémentaires si nécessaire, en fonction du nombre de groupes.

Si vous êtes un peu anxieux à l'idée de travailler sur un sujet comme la religion et les croyances, lisez le chapitre 2, thème 8, de ce T-Kit et vous serez peut-être plus confiant!



Niveau de complexité
3



Taille du groupe
4-6



Durée
120 minutes

(possibilité de former plusieurs groupes)

Matériel

Copies des cartes de l'activité (un jeu par groupe).

Instructions

- Expliquez à votre groupe que l'activité porte sur les croyances ou l'absence de croyances religieuses, et concerne aussi les convictions des personnes qui ne croient pas en Dieu ou n'ont pas de croyances religieuses (les athées), ceux qui n'ont pas de certitudes (les agnostiques) et ceux qui peuvent être plus ou moins indifférents à de telles préoccupations.
- Invitez les participants à échanger au sein du groupe sur les faits suivants :
 - la première fois qu'ils ont participé à une cérémonie religieuse (à partir de leurs souvenirs personnels ou de ce qu'on leur en a raconté) ;
 - la première fois qu'ils ont pris conscience (ou que leur famille les a aidés à prendre conscience) qu'ils n'avaient jamais participé à une cérémonie religieuse ou à un sacrement : par exemple, quand on leur a dit qu'ils n'avaient jamais été circoncis ou baptisés...

Cet échange doit être aussi informel que possible. Chacun peut y contribuer en posant des questions ou en partageant son expérience personnelle.

- Présentez la deuxième partie de l'activité. Chaque participant retourne une des cartes de la pile et la lit à voix haute. S'il y a un animateur, il peut aussi lire la carte à sa place. Les participants qui sont d'accord avec l'affirmation ou dont la religion admet l'affirmation expliquent aux autres pourquoi et comment elle se manifeste dans leur religion. Par exemple : « Dans ma religion, nous sommes censés aider les personnes démunies en contribuant à une œuvre de charité/aidant une famille dans le besoin, etc. ».
- Tous les participants qui peuvent faire un lien avec l'affirmation doivent alors exposer leur propre expérience ou leurs propres croyances, même si elles sont contradictoires.
- Essayez de maintenir l'attention et la participation tout en évitant de vous engluer dans les détails. Vous devez surveiller la pile de cartes et vous assurer d'avoir assez de temps pour en utiliser un maximum – ce qui est essentiel pour pouvoir couvrir un large éventail de religions, croyances et pratiques.
- Mettez un terme à cette partie de l'activité quand tout le paquet est épuisé ou quand vous estimez avoir examiné suffisamment de questions et de religions.
- Passez au débriefing et à l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Commencez par inciter les participants à échanger sur ces points :

- Ont-ils apprécié l'activité jusqu'à ce stade ?
- Ont-ils été gênés par une partie d'une affirmation, que ce soit parce qu'ils ne savaient pas comment l'aborder ou parce que le sujet les a mis mal à l'aise ? Pourquoi ? (à demander seulement s'ils souhaitent en parler). Cela peut venir d'un manque de connaissance ou d'un désaccord (par exemple : « C'est une pratique courante de ma religion, mais personnellement je ne la trouve pas essentielle. »).

Poursuivez avec l'analyse et la généralisation en proposant de débattre des questions suivantes :

- Avez-vous été confrontés à des faits ou des croyances de votre propre religion/croyance auxquels vous ne vous attendiez pas?
- Avez-vous observé des similitudes entre les différentes religions et croyances? Cela vous a-t-il surpris? Pourquoi?
- Pensez-vous que les personnes qui croient en une autre religion en savent assez ou s'intéressent suffisamment à votre religion ou à votre croyance?
- Estimez-vous connaître les autres religions ou croyances représentées au sein du groupe?
- L'activité a-t-elle contribué à modifier votre perception des autres religions en ce qui concerne, par exemple, l'égalité des sexes ou la tolérance dans les autres religions?
- Dans le contexte euro-méditerranéen, pensez-vous que l'ignorance et les préjugés à propos des religions et des croyances influent sur nos représentations des autres?
- Toutes les religions et croyances représentées au sein de ce groupe sont-elles respectées et pratiquées au même titre que la religion et/ou croyance dominante dans votre pays?
- Que pouvez-vous faire, en tant qu'animateurs de jeunesse, multiplicateurs et jeunes, pour contribuer à ce que l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme devienne une réalité pour tous?

« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites. »

Conseils pour l'animateur

Cette activité s'adresse à un groupe multiculturel, comme ceux qui participent généralement aux échanges euro-méditerranéens de jeunesse. Il se peut que vous ayez à la modifier considérablement si vous l'utilisez avec des groupes qui représentent une seule culture ou religion.

- L'activité doit se dérouler de façon décontractée. Prenez garde en particulier aux dangers suivants :
 - Evitez que les participants soient contraints d'en dire ou d'en expliquer plus que ce qu'ils souhaitent ou peuvent partager. Nous ne sommes pas forcément conscients de toutes les raisons théologiques ou scientifiques qui se cachent derrière certaines pratiques ou croyances.
 - Soyez attentif à certains participants qui « s'emparent » des religions des autres; il y en a toujours qui pensent connaître les « vraies » raisons ou explications de telle ou telle chose. Veillez à ce que ceux-ci ne prennent pas le dessus.
 - Evitez de mettre les participants dans une position de défense par rapport à leur religion ou leur croyance, par exemple avec des questions telles que : « Comment pouvez-vous croire en cette religion et accepter... ? »

- Laissez la discussion se dérouler naturellement et intervenez quand vous pensez que les participants ont fait le tour de la question ou qu'ils risquent d'aller trop loin.
- Intervenez également quand vous estimez que les participants risquent de se trouver dans une situation embarrassante ou lorsque des attitudes de « domination » apparaissent.
- Vous pouvez aussi partager vos propres connaissances lorsqu'il vous semble nécessaire de compléter l'information donnée par les participants ou d'apporter des informations sur les religions qui ne sont pas forcément représentées au sein du groupe.
- L'activité repose principalement sur l'hypothèse suivante: les religions ont beaucoup en commun, au moins autant que de différences. Pour autant, tout le monde n'est pas capable d'expliquer les diverses pratiques de sa propre religion, surtout si la religion en question a fait partie de l'éducation depuis la plus tendre enfance (et c'est tout à fait normal!). Dans ce cas, la religion s'apparente à la culture: vos valeurs et vos modèles sont pour vous innés et acquis.
- La distinction entre religion et croyance est très vague. Il existe en effet des pratiques ou des « sectes » non reconnues comme des religions, et des personnes athées ou agnostiques qui ont des convictions et des croyances aussi importantes que tout autre individu.
- Il n'est pas toujours possible d'expliquer la religion et la spiritualité de façon rationnelle; d'où la limite qu'il faut absolument poser aux discussions sur le « pourquoi » et le « pourquoi pas » de certaines pratiques. Cela ne signifie pas que le sujet ne vaut pas la peine d'être abordé; seulement, en tant qu'animateur, vous devez éviter ou limiter les tentatives de rationalisation et donc de remise en question des croyances religieuses (et vice versa). Respecter la diversité religieuse implique nécessairement de respecter un concept que nous ne comprenons pas, ou qui peut même s'opposer à nos propres règles en la matière.
- La frontière entre la religion et la culture est souvent très mince. Mais il est important de ne pas les confondre: bon nombre de pratiques des communautés minoritaires de la région euro-méditerranéenne sont fréquemment interprétées comme des pratiques religieuses alors qu'en réalité elles ne le sont pas. Une fois encore, l'information fondamentale présentée au chapitre 2, thème 8, de ce T-kit peut vous être utile.
- Si le groupe est important et que vous le séparez en petits groupes pour l'activité (voir « Variantes »), il vaut mieux prévoir un animateur pour chaque groupe. Les animateurs devront bien se préparer, surtout en ce qui concerne leurs propres connaissances ou préjugés.

Variantes

Si vous avez constitué plusieurs groupes et que vous souhaitez les rassembler, il serait intéressant de leur demander auparavant de répondre à ces deux questions :

- Dans le contexte euro-méditerranéen, pensez-vous que l'ignorance et les préjugés à propos des religions influent sur nos représentations des autres ?
- Que pouvez-vous faire, en tant qu'animateurs de jeunesse, multiplicateurs et jeunes pour contribuer à ce que l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme devienne une réalité pour tous ?

Idées d'action

En fonction du contexte dans lequel vous et les participants vivez ou travaillez, il peut être judicieux de visiter un centre religieux ou communautaire d'une religion différente et de vous mettre en relation avec leurs groupes de jeunes afin d'envisager des actions conjointes. Voici quelques exemples :

- actions communes pour le jour des droits de l'homme (10 décembre);
- invitations mutuelles à l'occasion des festivités/célébrations religieuses importantes;
- actions communes en faveur des personnes pauvres et démunies.

Vous pouvez envisager des activités de suivi pour créer un groupe mixte qui participerait à un projet euro-méditerranéen de la jeunesse ou en préparerait un nouveau, comme un échange de jeunes ou une visite d'études.

Suggestions de suivi

L'activité « Une mosquée à Sommeil-City » (dans *Repères* en ligne et *Compagnon*, le guide d'action pédagogique pour la diversité, la participation et les droits de l'homme) propose une simulation intéressante sur les droits des communautés religieuses minoritaires.

Informations complémentaires

Vous trouverez dans le chapitre 2, thème 8, de ce T-Kit, intitulé « Religion et tolérance », des informations concrètes fondamentales sur les foies bahá'ie, chrétienne, druze, musulmane, juive et yézidie. Si vous devez gérer des participants d'autres religions, il est préférable de vous informer auparavant. Outre l'utilisation d'une encyclopédie, consultez les sites suivants : United Religions Initiative (www.uri.org) et the Ontario Consultants on Religious Tolerance (www.religioustolerance.org) qui rassemblent des informations essentielles et faciles à utiliser sur les religions du monde.

Cartes (à photocopier, couper et coller sur un carton)

Nous avons une cérémonie spéciale pour célébrer l'entrée ou la présentation de nos enfants dans notre foi ou dans notre religion.	Nous avons des cérémonies et des règles religieuses précises pour les enterrements et les funérailles.
Dans notre religion, les hommes et les femmes ont des fonctions et des rôles distincts, par exemple en ce qui concerne les offices et les services religieux ou leur participation au temple.	Le jeûne s'organise suivant des périodes précises du calendrier.
Des crimes et des actes de discrimination ont été ou sont commis au nom de notre religion.	Nous sommes censés aider les personnes démunies et défavorisées.
Notre religion ou croyance condamne l'homosexualité.	Dans notre religion, certaines personnes doivent suivre des règles ou des directives concernant leur tenue ou leur apparence.



Notre religion a des règles morales et des commandements précis concernant le mariage et la sexualité.	Nous condamnons l'avortement.
Notre religion est fondée sur des livres ou écrits sacrés.	Nous croyons en la valeur de la vie et la considérons comme la chose la plus importante à préserver.
Notre religion prône la tolérance des autres religions et foies.	Notre religion a été profondément façonnée par des prophètes, qui sont reconnus comme porteurs de messages divins.
Nous croyons en la vie après la mort et au jugement dernier.	Nous célébrons de grandes fêtes religieuses qui sont observées comme des jours fériés dans notre pays.
Nous rendons hommage aux défunts au moins une fois par an et allons dans les cimetières.	Nous avons notre propre calendrier religieux, souvent différent du calendrier civil. Notre nouvel an religieux n'est pas le 1 ^{er} janvier.
Nous encadrons des écoles et des classes où nous dispensons un enseignement religieux aux enfants.	D'après nos croyances, la vie ne se rapporte pas seulement aux choses matérielles, mais constitue une dimension spirituelle fondamentale qui guide notre relation à l'autre et au créateur.
Nous avons notre propre histoire sur la création du monde.	Nous ne sommes pas favorables au mariage avec une personne qui n'appartient pas à notre religion ou à notre groupe. Cela n'est pas impossible mais reste plus difficile que si les deux personnes partagent la même religion.
Notre religion inclut aussi des commandements et des règles sur l'organisation de la société et pas seulement sur des questions spirituelles.	Nous sommes souvent incompris et souffrons parfois de discrimination.
Nous devons prier plusieurs fois par jour.	Nous devons réserver un jour de la semaine à la religion et ne pas travailler, mais assister à un service religieux, à une cérémonie ou à une prière.

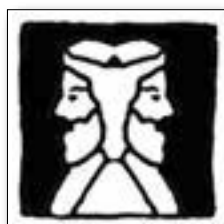


Pas besoin d'eau pour les chameaux !

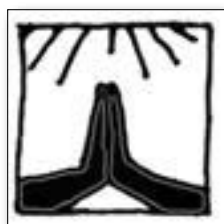
*Les chameaux peuvent aller loin sans eau ;
jusqu'où pouvez-vous aller sans mots ?*

Cette activité demande de la créativité et implique un jeu de rôle de longue durée qui consiste à simuler une rencontre entre des « anthropologues » et des Bédouins.

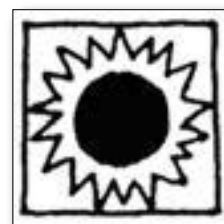
Thèmes



*Apprentissage
interculturel*



Religion et tolérance



Environnement

Points traités

- Communication interculturelle
- Ethnocentrisme et préjugés culturels
- Relation entre les cultures traditionnelles et l'environnement

Objectifs

- Développer des aptitudes à la communication non verbale
- Encourager l'esprit d'équipe
- Faire valoir la diversité et l'ouverture d'esprit à l'« autre »
- Découvrir les autres cultures

Préparation

Faites quelques recherches de base concernant la culture bédouine sur internet ou dans une bibliothèque.

Trouvez des photos de Bédouins, de leurs tentes et de leurs chameaux, ainsi que d'autres images caractéristiques ; photocopiez-les pour les participants qui joueront les Bédouins.

Photocopiez les documents à distribuer pour la moitié des participants.

Rassemblez le matériel et l'équipement nécessaires pour le jeu de rôle.

Matériel

Un grand espace pour le jeu de rôle.

Une deuxième salle pour que les deux groupes puissent se préparer chacun de leur côté.

Un tissu pour faire une tente (vous pouvez la représenter sommairement, pas besoin d'une vraie tente!), des tapis, de longues robes et des écharpes pour les Bédouins.



*Niveau
de complexité
4*



*Taille du groupe
8-18*



*Durée
180 minutes*

Des morceaux de tissu, de papier, de carte et autre bric-à-brac pour faire les narines, les oreilles, les cils, les pieds et les bosses des chameaux.

Des autocollants pour représenter un feu, et des marmites, des tasses à thé et une carafe d'eau.

De la musique/des histoires ou de la poésie bédouines.

Des morceaux de tissu, de carte et autre bric-à-brac pour constituer l'équipement des anthropologues, par exemple des chapeaux pour le soleil, des sandales, des appareils photos, des GPS, des radios à ondes courtes.

Un bloc-notes et un crayon de papier pour chaque anthropologue.

Une paire de ciseaux, du ruban adhésif, de la colle et de la ficelle pour chaque groupe.

De grandes feuilles de papier et des stylos pour le compte rendu.

Instructions

- Demandez aux participants de se répartir en deux groupes: les « anthropologues » et les « membres d'une tribu bédouine » qui accueillent les anthropologues.
- L'objectif des anthropologues est d'apprendre, grâce aux Bédouins, un maximum de choses sur la culture bédouine et les chameaux, en particulier sur le fait qu'ils sont parfaitement adaptés à la vie dans le désert – SANS UTILISER AUCUN MOT!
- Distribuez les documents et les accessoires. Chaque groupe a 60 minutes pour se préparer.
- Ensuite, accordez 30 minutes au déroulement du jeu de rôle.
- Une fois « l'expérience avec les Bédouins » terminée, répartissez les participants en binômes composés d'un Bédouin et d'un anthropologue. Ils doivent rendre compte de ce qu'ils ont appris et dresser une liste. Laissez-leur 20 minutes pour ce faire.
- Reformez ensuite les deux groupes du début pour que chacun examine les listes et résume ses observations sur de grandes feuilles de papier. Chaque groupe doit choisir un porte-parole qui fera un compte rendu en plénière.

Débriefing et évaluation

En plénière, demandez un compte rendu à chaque groupe et poursuivez avec une discussion générale:

- Les observations de chaque groupe sont-elles exactes? Comment expliquer que les participants ont appris ou remarqué certaines choses et pas d'autres?
- Comment les participants ont-ils vécu l'activité?
- Comment les participants qui jouaient les Bédouins et les anthropologues ont-ils rempli leur rôle? Où se sont-ils renseignés (lectures, films, histoires, expériences vécues)?
- Dans quelle mesure cette information était-elle porteuse de stéréotypes et d'éventuels préjugés?
- Cette activité se prête-t-elle à l'apprentissage interculturel?

- Pensez-vous que cette activité renforce les éventuels préjugés et stéréotypes?
- Estimez-vous mieux connaître la culture bédouine à présent?
- Qu'en est-il de la culture des « anthropologues »? Qu'ont pu apprendre les Bédouins?
- A l'occasion de la rencontre de deux cultures, qu'avez-vous trouvé agréable et qu'est-ce qui vous a mis mal à l'aise?
- Était-il difficile de communiquer? Quelles stratégies avez-vous utilisées?
- Qu'avez-vous trouvé d'étrange/inhabituel/excitant/inintéressant dans la culture bédouine et les informations concernant les chameaux?
- Dans le contexte euro-méditerranéen, choisir la culture bédouine comme culture « spéciale » était-il judicieux? Même question au sujet des anthropologues.
- Dans le contexte de votre travail sur les relations euro-méditerranéennes, quelle autre culture pourrait tout à fait se prêter à cet exercice? Et quel autre groupe pourrait être celui des « visiteurs »?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même pendant cet exercice?
- Quelles leçons, utiles dans le cadre de votre travail de jeunesse, pouvez-vous en tirer?

Conseils pour l'animateur

L'ensemble de l'exercice porte sur la capacité à se concentrer sur une autre culture. Il s'agit de découvrir une culture profondément différente de toutes celles des participants; l'exercice offre donc aussi une plate-forme de discussion intéressante.

- Démarrer l'activité avec la lecture d'une histoire ou d'un poème, ou encore l'écoute de musiques provenant de la culture bédouine, lui confèrera une tout autre dimension.
- Soyez conscient que cette activité exige de bonnes capacités pour le jeu de rôle; il faut transmettre beaucoup d'informations.
- En fonction des capacités de votre groupe pour le jeu de rôle et du temps disponible, vous pouvez décider de réduire ou de simplifier l'activité.
- Avant de vous investir dans cette activité, faites quelques recherches sur la culture bédouine afin de pouvoir conseiller et guider le groupe.
- Pour gagner du temps, vous pouvez préparer les « masques de chameaux » à l'avance.

Variantes

Si vous n'avez pas d'accessoires ou qu'il est difficile de vous en procurer, faites appel à la capacité d'improvisation des participants.

Il est possible de mener le débriefing avec la totalité du groupe, surtout si le nombre de participants est réduit.

Si vous souhaitez simplifier l'activité, réduisez la durée du séjour à trois jours au lieu de sept, par exemple; si vous trouvez que le jeu de rôle s'essouffle, pourquoi ne pas annoncer un changement de projet aux anthropologues?

Vous pouvez demander aux Bédouins d'exposer en premier ce qu'ils ont appris des anthropologues.

Une variante de compte rendu et de résumé consiste à demander à chaque groupe de faire le compte rendu de son expérience sous la forme d'une histoire ou d'un rapport.

Idées d'action

Pour approfondir les connaissances et la compréhension des autres cultures, organisez, si c'est possible, une visite d'une soirée chez une tribu bédouine pendant le séminaire résidentiel ou le stage de formation.

Suggestions de suivi

Pourquoi ne pas poursuivre en écoutant et en découvrant de la musique ou des histoires provenant d'autres cultures? Essayez « Knysna blue » ou « Contes et légendes du monde » dans le kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux*.

Que savons-nous de la vie quotidienne au Pakistan? L'activité « L'histoire d'Ashique » dans *Repères* vous ouvrira les yeux sur les problèmes de la pauvreté et du travail des enfants.

Informations complémentaires

Vous pouvez consulter des histoires de Bédouins et des descriptions de leur culture sur les sites suivants :

www.geographia.com/egypt/sinai/bedouin.htm

www.desert-divers.com

A distribuer

Voir aussi Matériel (ci-dessus).



Photographies pour les membres de la tribu bédouine.

Document pour les membres de la tribu bédouine

Un groupe d'anthropologues tient à découvrir un maximum de choses sur les chameaux et en quoi ils sont adaptés à la vie dans le désert, sur la culture bédouine et la perception des chameaux dans la culture bédouine. Vous les avez invités à passer une semaine avec vous pour pouvoir leur donner cet enseignement – mais SANS UTILISER AUCUN MOT! Vous n'êtes autorisés à parler ou à écrire dans aucune langue commune. Vous pouvez dessiner, mais ne pouvez pas utiliser de lettres ou de chiffres.

Votre vie quotidienne

Vous vivez dans une petite tente avec votre famille élargie. Certains membres de la famille (mais pas tous) prient cinq fois par jour (avant le lever du soleil, à midi, au milieu de l'après-midi, au coucher du soleil et encore une fois tard dans la soirée). Vous priez généralement tous ensemble, mais certains le font seuls.

Toute la famille boit du thé quatre à cinq fois par jour.

Le matin, toute la famille déjeune ensemble, en partageant le repas dans un seul bol. Ensuite, la femme nettoie la tente, lave le sol et nourrit les chameaux. Elle porte une écharpe traditionnelle bédouine, faite d'un long morceau de tissu coloré.

En fin d'après-midi, vous restez assis et contemplez le coucher du soleil.

Le soir, la famille se divertit avec des danses et de la musique (vous pouvez chanter mais ne devez articuler aucun mot!).

Un événement

Un jour vous vous rendez compte que le pâturage se tarit. Vous devez donc vous installer dans un endroit plus fertile. Toute la famille fait ses valises et part pour un autre lieu où vous vous installez et commencez une nouvelle vie.

Points que vous devez enseigner aux anthropologues

- Si un chameau peut tolérer la soif mieux que tout autre bête de somme au monde, son endurance a des limites bien précises. La plupart des chameaux ne peuvent pas marcher plus de trois ou quatre jours sans boire, surtout s'ils ont pu boire abondamment avant de partir.
- Un chameau qui a vécu dans un pays fertile et qui est plein de vigueur ne peut pas supporter plus de quatre jours sans eau. Le cinquième jour, il se mettra à genoux et ne se relèvera pas. Cela ne servira à rien de le battre ou de le piquer avec un aiguillon. Enlever le chargement ne changera rien non plus. L'animal n'essaiera pas de se lever. Lorsqu'un chameau a décidé de mourir, il mourra, même si l'eau n'est qu'à une journée de marche.
- Si vous n'avez pas atteint la source à la fin du cinquième jour, la plupart des chameaux qui n'ont pas grandi dans le désert et n'y ont pas été préparés succomberont.
- Habituellement, un chameau qui peut supporter cinq jours sans eau peut en supporter six. En outre, selon une coutume des Arabes bédouins, si un chameau meurt le sixième jour, c'est le signe qu'un fantôme était assis au sommet du chargement.
- Un chameau bien entraîné pour le désert devrait toujours être capable d'aller jusqu'au soir du septième jour sans eau. Mais c'est la dernière limite. Au matin du huitième jour, un tiers des chameaux de la caravane n'essaiera même pas de se lever et, au fil de la journée, ceux qui se seront levés s'agenouilleront, perdant tout espoir.
- Un chameau qui a porté son chargement ou son maître sans eau ni nourriture jusqu'au soir du neuvième jour a, selon la coutume bédouine, gagné une âme humaine et ira au Paradis. Un chameau qui est toujours capable de marcher au soir du dixième jour sera



considéré comme ayant été touché par la main miraculeuse d'Allah et ne sera plus jamais monté.

- Oreilles: elles sont petites et pas très visibles. Des poils les recouvrent pour les protéger du sable porté par le vent. Elles peuvent aussi être tournées vers l'arrière et se colleront à la tête si le vent fait voler le sable violemment.
- Narines: ce sont deux fentes étroites avec des bords de peau entourés de poils. Le chameau est capable de les fermer pour protéger ses poumons des grains de sable portés par le vent.
- Yeux: ils ont une double rangée de longs cils entrelacés pour piéger le sable et protéger les yeux des chameaux.
- Membres: ils sont longs et élèvent le corps bien en hauteur par rapport à la poussière qui vole. Grâce à ses longues pattes, le chameau est agile et peut se déplacer rapidement. Ses pieds sont renforcés par de larges coussinets calleux et élastiques qui se déploient quand il marche sur le sable. Il peut donc se déplacer sur le sable le plus fin, ce qui est difficile pour tout autre animal. Ce sont ses pieds qui valent au chameau son titre de « vaisseau du désert ».



Conseils

C'est vous qui contrôlez le rythme du jeu de rôle. Rappelez-vous que les anthropologues vont rester avec vous pendant une semaine; vous devez donc réfléchir à comment représenter sept jours et sept nuits, plus un trajet (vous décidez de la durée du trajet vers la terre fertile) et tout cela en 30 minutes!

Document pour les anthropologues

Vous êtes enthousiastes à l'idée d'apprendre un maximum de choses sur les chameaux et leur capacité à vivre dans le désert, sur la culture bédouine et sur la perception des chameaux dans la culture bédouine. Vous avez décidé de vivre avec la tribu pendant une semaine et vous espérez qu'ils vont vous enseigner beaucoup de choses.

En tant qu'anthropologues, vous allez volontiers passer une semaine à partager la vie des Bédouins, leur nourriture et leurs tentes et apprendre d'eux en observant leurs rituels quotidiens et leur mode de vie. Vous ne parlez pas leur langue, mais ferez de votre mieux pour communiquer SANS UTILISER AUCUN MOT. Vous ne pouvez parler ou écrire dans aucune langue commune. Vous pouvez dessiner mais ne pouvez pas utiliser de lettres ou de chiffres.

Vous devez vous préparer en dressant une liste des choses essentielles que vous aurez besoin d'emporter, puis les rassembler à partir du matériel fourni.

Pendant le temps que vous passerez avec les Bédouins, vous allez vivre des choses différentes par rapport à votre vie et votre culture; prenez donc des notes sur leurs pratiques et tout ce qui en vaut la peine.



Pour ou contre ?

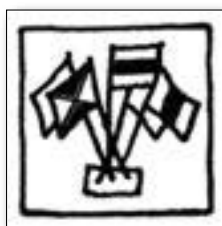
Quels sont pour nous les meilleurs choix et décisions politiques ?

Il s'agit d'organiser un débat à petite échelle pour examiner les questions relatives aux droits de l'homme.

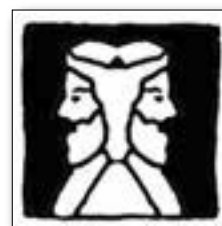
Thèmes



Droits de l'homme



*Contexte politique
et institutionnel*



*Apprentissage
interculturel*



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
9-18*



*Durée
60-90 minutes*

Points traités

- Droits de l'homme
- Universalité et relativisme culturel
- Dialogue, débat et différences d'opinion

Objectifs

- Utiliser ses capacités de discussion et de débat
- Développer une réflexion critique sur les questions fondamentales relatives aux droits de l'homme
- Comprendre la corrélation entre les droits de l'homme et les réalités de la vie politique

Préparation

Préparez trois grands panneaux: D'ACCORD, PAS D'ACCORD et PLUTÔT PAS D'ACCORD. Placez ces panneaux en hauteur dans la salle en laissant suffisamment de place autour pour que les groupes puissent travailler.

Choisissez dans les documents à distribuer les sujets que vous utiliserez pour le débat (ou utilisez des phrases que vous aurez préparées).

Matériel

Trois panneaux (voir ci-dessus).

Une montre, pour chronométrer les discours.

Un tableau de conférence, du papier et des marqueurs pour chaque groupe.

Instructions

Expliquez que l'activité prendra la forme d'un débat. Au départ, les participants seront divisés de façon aléatoire et devront élaborer des arguments en faveur de différentes positions. Ils auront ensuite la possibilité de « faire leur choix », après avoir écouté les interventions de chaque camp.

- Vérifiez que tout le monde comprend la signification des termes « motion » et « amendement ». Si quelqu'un n'est pas sûr, expliquez les termes grâce aux exemples donnés dans « Informations complémentaires » (ci-après).
- Désignez les trois panneaux et expliquez qu'ils vont représenter les positions des trois parties.
 - D'ACCORD pour le gouvernement (qui présente la motion)
 - PAS D'ACCORD pour l'opposition (qui rejette la motion)
 - PLUTÔT PAS D'ACCORD pour les centristes (qui rejettent aussi la motion)
- Divisez les participants en trois groupes. Invitez un groupe à choisir l'une des trois positions possibles, puis un autre à choisir entre les deux positions restantes (ou procédez à un tirage au sort). Chaque groupe doit se rassembler près du panneau qui lui correspond. Précisez que l'opinion attribuée au groupe peut ne pas refléter son opinion réelle : au début, il faut juste exposer les meilleurs arguments possibles en faveur de cette position.
- Lisez à voix haute la motion à débattre. Expliquez que le gouvernement doit préparer deux interventions courtes présentant la motion et que les deux autres groupes proposent des amendements correspondant à leurs positions, discours à l'appui.
- Annoncez l'ordre de passage des intervenants :
 - D'accord (1^{er} intervenant du gouvernement)
 - Plutôt pas d'accord (1^{er} intervenant des centristes)
 - Pas d'accord (1^{er} intervenant de l'opposition)
 - D'accord (2^e intervenant du gouvernement)
 - Plutôt pas d'accord (2^e intervenant des centristes)
 - Pas d'accord (2^e intervenant de l'opposition)
- Indiquez aux groupes qu'ils ont 30 minutes pour réfléchir aux arguments en faveur de leur position et pour sélectionner les deux intervenants qui s'exprimeront pendant le débat. Précisez que chaque intervenant n'aura que deux minutes de parole. Chaque groupe devra réfléchir aux points que leurs intervenants exposeront pour que les deux discours soient complémentaires et non redondants.
- Au terme de 30 minutes, réunissez les groupes et annoncez le début du débat. Les six intervenants doivent se tenir debout à côté des panneaux représentant la position qu'ils vont défendre ; tous les autres doivent rester au milieu de la salle.
- Indiquez à ceux qui sont au milieu qu'ils ne doivent plus se considérer comme des membres du gouvernement, de l'opposition ou des centristes. Ils doivent à présent écouter les arguments aussi objectivement que possible et décider par

eux-mêmes de la position qui reflète leur opinion. Expliquez qu'à la fin de chaque intervention ils devront faire au moins un pas dans une direction pour signifier leur accord ou leur désaccord avec le discours prononcé.

A la fin du débat, demandez à tous les participants, y compris les intervenants, de prendre une décision définitive et de se placer à côté du panneau qui représente le mieux leur position. Dites-leur d'observer et de noter la position qui regroupe le plus de personnes, puis invitez-les à revenir au centre pour le débriefing.

Débriefing et évaluation

Il se peut que les participants souhaitent poursuivre l'échange sur le sujet du débat. Laissez s'exprimer ceux qui le veulent, mais essayez d'écourter la discussion pour que tout le groupe puisse s'atteler au débriefing de l'activité dans son ensemble.

- Qu'avez-vous pensé du débat? Qu'est-ce qui vous a plu ou déplu dans le processus?
- Avez-vous trouvé la discussion utile et a-t-elle changé l'opinion de quelqu'un sur la question?
- Quels sont les arguments les plus convaincants d'après vous, et pourquoi?
- Dans quelle mesure avez-vous été influencés par les arguments à proprement parler, et par d'autres facteurs (notamment le groupe dans lequel vous vous trouviez au départ, les personnes qui sont intervenues, leurs capacités rhétoriques)?
- Était-il difficile de choisir une position finale? Qu'est-ce qui a facilité ou entravé ce choix?
- Quelle relation cette problématique a-t-elle avec les droits de l'homme? Le débat vous a-t-il aidé à aborder différemment les questions relatives aux droits de l'homme?
- Pensez-vous que les facteurs régionaux ont influencé de quelque manière que ce soit le vote final des participants? La façon d'aborder cette problématique varie-t-elle suivant les différentes zones de la région euro-méditerranéenne?
- Pensez-vous que les jeunes n'abordent pas cette problématique de la même façon que d'autres membres de la population? Si oui, quelles peuvent en être les raisons?
- Auriez-vous apprécié avoir davantage d'informations sur un point abordé pendant le débat? (Vous pouvez dresser une liste des questions que les participants aimeraient approfondir par la suite.)

Conseils pour l'animateur

Vous pouvez proposer au groupe de choisir les motions jugées les plus intéressantes à débattre ou faire ce choix au préalable. Une fois la motion choisie, écrivez-la pour que tout le monde puisse la voir.

- Veillez à ce que tout le monde soit au courant du temps imparti pour les interventions et que le président (que vous avez éventuellement désigné – voir ci-après) soit intransigeant avec les intervenants qui dépassent leurs temps de

parole! Soulignez que les groupes doivent aider les intervenants à préparer leurs discours puisqu'ils doivent représenter la position commune au cours du débat.

- Ils peuvent commencer par dresser une liste de tous les arguments et les répartir ensuite entre les deux intervenants.
- Vous pouvez distribuer des photocopies de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH) ou du moins des droits qui présentent un intérêt pour le débat.
- Assurez-vous que les groupes « de l'opposition » savent qu'ils doivent proposer des amendements à la motion. Vous pouvez leur demander de les présenter au président avant le début du débat et de les écrire pour que le reste du groupe puisse les voir une fois le débat entamé. Vous devez aussi vérifier que les amendements de l'opposition et ceux des centristes reflètent des positions différentes.
- Vous pouvez demander à un participant de jouer le rôle du président pour le débat et à un autre de chronométrer. Dans ce cas, veillez à ce que le président comprenne bien que sa mission consiste à rester en dehors du débat et à maintenir l'ordre pendant la durée des interventions. Il/elle doit appeler les intervenants un par un selon l'ordre fourni dans les instructions et veiller à ce que ceux-ci ne dépassent pas leur temps de parole.
- Le président doit aussi rappeler aux participants qu'ils doivent faire un pas après chaque discours afin d'indiquer leur position; cela permettra de voir les réactions aux différentes positions exprimées.
- Après les interventions officielles, et si vous disposez de plus de temps, vous pouvez laisser le pupitre à d'autres intervenants, mais pas plus d'une minute chacun.

A la fin du débat, soulignez que chacun doit prendre une décision en faveur de l'une des trois positions: soit pour la motion du gouvernement, soit pour l'un ou l'autre des amendements proposés par les parties de l'opposition.

Variantes

Vous pouvez annoncer la motion et permettre aux participants de choisir le groupe qu'ils veulent rejoindre. Ils peuvent aussi choisir le sujet du débat, même si cela doit vous prendre un peu plus de temps. Lisez à voix haute les cinq possibilités pour la motion (et d'autres que vous aurez préparées, si vous le souhaitez), puis demandez-leur de choisir leur préférée. Vous devrez peut-être leur faire remarquer que le débat sera plus intéressant si les opinions sur le sujet choisi sont très variées.

Vous pouvez aussi utiliser d'autres méthodes de discussion pour aborder ces sujets, comme les activités « Quelle est votre position? » « La campagne électorale » ou « Parlons de sexe! » dans *Repères*.

Idées d'action

Encouragez les participants à examiner le budget national de leur pays et à tenter d'identifier les montants respectifs attribués :

- aux dépenses militaires;
- à l'éducation (ou à la jeunesse, s'il y a un budget séparé pour ce secteur);

- à la sécurité sociale (y compris aux sans-abri, si ce budget figure séparément);
- à la sécurité intérieure (la police et les services chargés de l'application de la loi).

Puis comparez les résultats :

- L'importance relative de chacun de ces postes de dépenses varie-t-elle fortement d'un pays à l'autre?
- Qu'en est-il des taux d'imposition?
- Comment les participants alloueraient-ils les budgets s'ils étaient membres du gouvernement?

Suggestions de suivi

Suivant la motion qui a été examinée, vous pouvez poursuivre avec certaines des questions relatives aux droits de l'homme soulevées dans le débat :

- « De l'argent à dépenser », dans *Repères*, porte sur les divergences au sujet des dépenses militaires comparées à celles allouées à la sauvegarde des droits de l'homme.
- « Chahal contre Royaume-Uni », parodie de procès qui se penche sur les droits d'une personne suspectée de terrorisme, figure dans la version en ligne de *Repères*.
- « Les droits des enfants » dans *Repères*, est une introduction à la Convention des droits de l'enfant; « Un pas en avant », dans la version électronique de *Repères*, s'intéresse plus particulièrement au droit à la participation des jeunes.

Informations complémentaires

Une motion est une proposition qui sera soumise au vote. Par exemple: « Le gouvernement ne devrait plus dépenser d'argent pour les transports tant que le problème du logement n'est pas complètement résolu. »

Un amendement est un changement que peut proposer une partie pour que la motion originale soit acceptée. Par exemple :

- « Le gouvernement ne devrait plus dépenser d'argent pour les routes tant que 90 % des sans-abri n'auront pas été logés. »
- Ou « Le gouvernement devrait continuer à améliorer le système de transports sans tenir compte des autres problèmes. »

Les articles de tous les instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme sont disponibles sur www2.ohchr.org/french/law/.

Motion 1 :

Article 9 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIRDPCP)

Articles 9, 10 et 11 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (DUDH)

Motion 2 :

Article 11 (alinéa 1) du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (PIRDESC)

Articles 22 et 25 de la DUDH

Motion 3 :
Articles 9 et 11 du PIRDESC
Article 25 de la DUDH

Motion 4 :
Articles 1 et 2 de la DUDH

A distribuer



Sujets possibles pour le débat

Pour s'attaquer à la menace du terrorisme international, le gouvernement devrait pouvoir détenir les individus sans qu'aucune charge ne soit retenue.

Le gouvernement devrait augmenter les impôts pour éradiquer le problème des sans-abri.

Le gouvernement devrait réduire les dépenses militaires et redistribuer l'argent pour garantir que personne ne vive en dessous du seuil de pauvreté.

Le gouvernement devrait garantir aux jeunes exactement les mêmes droits qu'aux personnes âgées.

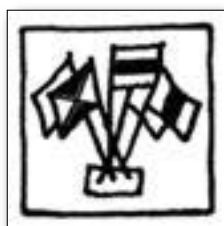
Le gouvernement devrait supprimer les visas pour tous les jeunes qui viennent étudier ou participer à un échange de jeunesse.

Quiz euro-méditerranéen

Que savons-nous vraiment sur le Partenariat euro-méditerranéen ?

Jeu d'équipe très vivant portant sur la région euro-méditerranéenne.

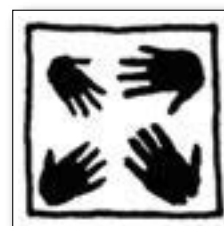
Thèmes



*Contexte politique
et institutionnel*



Droits de l'homme



Participation



*Niveau
de complexité
2*



*Taille du groupe
12-25*



*Durée
60 minutes*

Points traités

- Le processus de Barcelone
- Similitudes et différences dans la région euro-méditerranéenne
- Les droits de l'homme et le Conseil de l'Europe

Objectifs

- Evaluer les connaissances du groupe sur la région euro-méditerranéenne et le processus de Barcelone
- Sensibiliser le groupe aux processus politiques et institutionnels de la coopération euro-méditerranéenne
- Favoriser l'apprentissage en misant sur la coopération et le divertissement

Préparation

Photocopiez en trois exemplaires les cartes de question et les cartes de réponse, et découpez-les.

Veillez à disposer de suffisamment de place pour mener l'activité: les deux équipes devront travailler dans des espaces séparés, afin qu'elles ne puissent pas entendre les réponses des autres. Après chaque question, elles devront envoyer un « messenger » au quartier général (QG) qui donnera la réponse de l'équipe et récupérera la question suivante. La base doit se trouver à distance égale des deux équipes.

Préparez un tableau d'affichage de deux colonnes (une pour chaque équipe) sur un tableau de conférence.

Matériel

Un jeu de questions et de réponses pour chaque équipe.

Un jeu de questions et de réponses pour le meneur de jeu.

Des crayons de papier et du papier pour que les groupes puissent écrire leurs réponses.

Un tableau d'affichage.

Instructions

Divisez le groupe en deux équipes aussi variées que possible en termes de répartition de genre et d'origines.

- Expliquez que l'activité est un jeu d'équipe dynamique qui vise à découvrir ce que les participants savent sur la région euro-méditerranéenne. Montrez-leur les salles ou les espaces de travail de chaque groupe et indiquez l'emplacement du QG.
- Expliquez les règles du jeu (voir ci-dessous). Demandez ensuite aux équipes d'aller dans leurs salles ou espaces réservés. Un membre de l'équipe doit rester pour prendre la première question.
- Donnez la première carte de question à ceux qui sont restés ; ils devront l'apporter à leur équipe respective pour l'examiner ensemble.
- Quand un représentant d'une équipe revient au QG avec une réponse, ajoutez les points et notez-les sur le tableau d'affichage. Donnez-lui la carte de réponse pour qu'il l'apporte à son équipe, ainsi que la carte de question suivante.
- Lorsqu'une équipe a répondu à toutes les cartes de question, laissez finir l'autre équipe. Calculez les points à la fin et réunissez les deux équipes pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Commencez par interroger les participants sur ce qu'ils ont pensé de l'activité.

- A votre avis, votre équipe a-t-elle bien fonctionné en tant que groupe ?
- Considérez-vous qu'il était plus important d'avoir les bonnes réponses ou de finir toutes les questions avant l'autre équipe ?
- Y a-t-il eu des désaccords ? Comment les avez-vous résolus ?
- Avez-vous appris quelque chose de nouveau ou d'étonnant ?
- Avez-vous appris quelque chose d'utile ?
- Quelles sources avez-vous utilisées pour répondre à ces questions ? Pensez-vous que ces sources sont fiables ?
- Quelles autres sources auriez-vous pu utiliser pour trouver les réponses à des questions de ce genre ?
- Estimez-vous être bien informés sur la région euro-méditerranéenne ? Quels sujets pensez-vous connaître le mieux et lesquels ne maîtrisez-vous pas ?
- Ce quiz a-t-il soulevé d'autres questions que vous souhaiteriez aborder ?
- Ces questions sont-elles importantes pour les jeunes avec qui vous travaillez ?

Conseils pour l'animateur

Vous pouvez installer le QG avec les questions où vous voulez, soit près des équipes ou plus loin : il peut se trouver quatre étages plus haut ou juste de l'autre côté de la pièce, selon que vous voulez faire courir les participants ou pas, à condition que la base se trouve à distance égale des deux équipes. Vous pouvez aussi imposer comme règle que toute l'équipe vienne chercher les questions !

- Quelques minutes peuvent être nécessaires pour vérifier certaines réponses et attribuer les points correspondants ; le représentant de l'équipe ne doit pas avoir à attendre. Donnez-lui tout de suite la question suivante et il connaîtra le résultat de son équipe plus tard.
- Essayez de maintenir un esprit de compétition amical : les groupes ou les individus ne doivent pas se sentir stupides s'ils ne trouvent pas les réponses à toutes les questions. Mettez en avant qu'il s'agit d'une occasion pour tous d'apprendre des autres.
- Vous pouvez ajouter vos propres questions pour faire durer le quiz plus longtemps et vous inspirer des informations contenues dans le chapitre 2, thème 1 de ce T-Kit.

Variations

D'autres formes de compétition peuvent servir pour ce quiz : l'activité « Le loto des droits » de *Repères*, par exemple.

Idées d'action

Consultez le site internet de la plate-forme EuroMed Jeunesse www.euromedp.org et penchez-vous en particulier sur les possibilités de projets d'échange ou de coopération entre jeunes.

Suggestions de suivi

L'activité « L'île » du kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux* s'intéresse à deux communautés imaginaires qui entrent en contact. Utilisez cette activité pour ouvrir la discussion sur la communication et l'apprentissage interculturels.

Vous pouvez aussi approfondir le thème des droits de l'homme abordé dans cette activité, avec « Mitez-le » ou « Les droits des enfants » dans *Repères*.

Informations complémentaires

Méthodologie adaptée de *Refugees* de Dan Jones pour Amnesty International (R).

A distribuer

Règles du jeu – Cartes de question – Cartes de réponse (pas tout de suite!).



Règles du jeu

1. Les cartes de question sont données par le meneur de jeu, qui se trouve au QG.
2. Après la première carte de question, vous devez obligatoirement remettre la précédente carte avec vos réponses pour en obtenir une autre.
3. Vous devez envoyer chaque fois un membre différent de l'équipe au QG.
4. La première équipe qui termine marque 20 points supplémentaires.
5. Vous devez répondre à toutes les questions!

QUESTION 1 : Le processus de Barcelone

- Nommez 12 des Etats membres de l'Union européenne et 8 des partenaires méditerranéens engagés dans le partenariat connu sous le nom de processus de Barcelone.

1 point pour chaque réponse correcte

- 2 points pour chaque mauvaise réponse

Questions bonus (2 points chacune):

- Combien de pays au total font partie du Partenariat euro-méditerranéen?
- Lequel de ces pays n'est pas membre de l'Union européenne?

Lituanie, Norvège, Pologne, Roumanie, Royaume-Uni



QUESTION 2 : Géographie

- Nommez six Etats européens qui ne sont pas bordés par la mer.

1 point pour chaque réponse correcte

- 3 points pour chaque mauvaise réponse

Questions bonus (2 points chacune):

- Lequel de ces pays n'est pas bordé par la Méditerranée?

Israël, Italie, Maroc, Portugal, Syrie

- Laquelle de ces îles n'est pas une île de la Méditerranée?

Corse, Chypre, Majorque, Rhodes, les îles Féroé

QUESTION 3 : Population

- Citez les trois pays euro-méditerranéens les plus peuplés.

2 points pour chaque réponse correcte

- 1 point pour chaque mauvaise réponse

- Nommez un pays de la région euro-méditerranéenne dont la population est inférieure à 100 000 habitants.

- Laquelle de ces propositions est la plus proche du nombre total de personnes vivant dans la région euro-méditerranéenne?

1 milliard

750 millions

500 millions

100 millions

QUESTION 4 : Les droits de l'homme et le Conseil de l'Europe

- Citez cinq droits de l'homme figurant dans la Convention européenne des droits de l'homme.

3 points pour chaque réponse correcte

- 2 points pour chaque mauvaise réponse

Questions bonus (2 points chacune):

- Combien y a-t-il d'Etats membres au Conseil de l'Europe?
- Dans combien d'Etats membres la peine de mort est-elle toujours en vigueur pour certains crimes?

QUESTION 4 : Les droits de l'homme et le Conseil de l'Europe

- Citez cinq droits de l'homme figurant dans la Convention européenne des droits de l'homme.

3 points pour chaque réponse correcte

- 2 points pour chaque mauvaise réponse

Questions bonus (2 points chacune):

- Combien y a-t-il d'Etats membres au Conseil de l'Europe?
- Dans combien d'Etats membres la peine de mort est-elle toujours en vigueur pour certains crimes?

QUESTION 5 : Les pays du programme Meda

- Citez trois pays du programme Meda qui sont membres de l'Union africaine.

2 points pour chaque réponse correcte

- 3 points pour chaque mauvaise réponse

Questions bonus (2 points chacune):

- Combien de pays Meda sont membres de la Ligue arabe?
- Combien de pays Meda n'ont pas ratifié la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes?

**QUESTION 6 : Les jeunes dans la région EuroMed**

- Citez 10 points communs des jeunes de la région EuroMed.

1 point pour chaque réponse correcte

- 5 points pour chaque mauvaise réponse!!!

Questions bonus (2 points chacune):

- Citez une publication du Conseil de l'Europe destinée aux jeunes qui a été traduite dans plus de cinq langues.
- Comment dit-on le mot « jeunes » en arabe (ou en hébreu, russe, turc...)?



RÉPONSES À LA QUESTION 1 : Le processus de Barcelone

- Etats membres de l'Union européenne: (12 parmi les suivants)
Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Malte, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Slovaquie, Slovénie, Suède. (27 pays)
- Partenaires méditerranéens: (8 parmi les suivants)
Algérie, Autorité palestinienne, Egypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie, Turquie. (La Libye a un statut d'observateur depuis 1999.)
- Questions bonus (2 points chacune):
- Combien de pays au total font partie du Partenariat euro-méditerranéen?
37 pays (plus un avec le statut d'observateur)
- Lequel de ces pays n'est pas membre de l'Union européenne?
Norvège

RÉPONSES À LA QUESTION 2 : Géographie

- Six Etats parmi les suivants:
Andorre, Autriche, Bélarus, cité du Vatican, Hongrie, « l'ex-République yougoslave de Macédoine », Lichtenstein, Moldova, République tchèque, Serbie, Slovaquie, Suisse.
- Questions bonus (2 points chacune):
- Lequel de ces pays n'est pas bordé par la Méditerranée?
Le Portugal
- Laquelle de ces îles n'est pas une île de la Méditerranée?
Les îles Féroé

RÉPONSES À LA QUESTION 3 : Population

- Allemagne (82 millions), Egypte (80 millions), Turquie (71 millions).
- Au choix parmi les réponses suivantes: Andorre (71 776), cité du Vatican (932), Lichtenstein (32 447), Monaco (32 661), Saint-Marin (29 585).
- La réponse la plus proche est 1 milliard (population des Etats membres du Conseil de l'Europe: 800 millions; pays du Meda: 262 millions).

RÉPONSES À LA QUESTION 4 : Les droits de l'homme et le Conseil de l'Europe

- Au choix parmi: droit à la vie; interdiction de la torture; droit à un procès équitable; liberté d'expression; interdiction de l'esclavage; droit à la liberté et à la sûreté; liberté de pensée, de conscience et de religion; droit au respect de la vie privée et familiale; liberté de réunion et d'association; droit au mariage; interdiction de discrimination.
- Questions bonus (2 points chacune):
- 47
- Aucun (elle est toujours légale en Russie, mais un moratoire est en place depuis 1996).

RÉPONSES À LA QUESTION 5 : Les pays du programme Meda

- Algérie, Egypte, Tunisie.
- Questions bonus (2 points chacune):
- 8 (Algérie, Egypte, Jordanie, Liban, Maroc, Palestine, Syrie, Tunisie)
- Aucun (ils l'ont tous fait).

RÉPONSES À LA QUESTION 6 : Les jeunes dans la région EuroMed

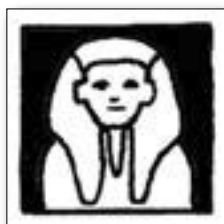
- A vous de voir!
- Questions bonus (2 points chacune):
- Repères, Kit pédagogique, Domino
- « jeunes » se dit:
- en arabe: (shabab) شباب
- en hébreu: (Tze-rim) עירימ
- en russe: (Molodezh) молодежь,
- en turc: Genclik ou Genc Insanlar

Regardez autour de vous !

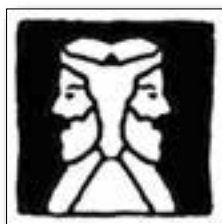
Quelles traces le passé a-t-il laissées ?

Cette activité se déroule au sein de la communauté ; les participants explorent la ville à la recherche des traces laissées par l'histoire et la culture.

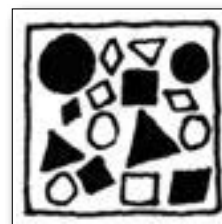
Thèmes



histoire et mémoire



Apprentissage interculturel



Diversité et minorités



*Niveau
de complexité
3*



*Taille du groupe
9-30*



*Durée
1/2 journée*

Points traités

- Connaissance de l'histoire
- Minorités et majorités
- Histoire locale

Objectifs

- Etre capable de « lire » dans son environnement les traces laissées par l'histoire et la culture
- Découvrir les similitudes et les différences entre les quartiers dont proviennent les membres du groupe
- Identifier et examiner les enjeux de ces réalités pour le travail de jeunesse dans le contexte euro-méditerranéen
- Développer des capacités d'exploration, d'observation et de travail en équipe

Préparation

Informez-vous au préalable sur la ville dans laquelle vous mènerez l'activité. Essayez en particulier de trouver des informations sur les différents quartiers pour identifier ceux qui offrent des perspectives culturelles différentes. Vous devrez sélectionner et signaler sur les cartes autant de quartiers distincts que de petits groupes.

Photocopiez les cartes et les documents à distribuer (au moins un exemplaire de chaque par groupe).

Matériel

Cartes de la ville (une par groupe) et copies des documents à distribuer.

Carnets et stylos.

Tableau de conférence et marqueurs.

Un appareil photo pour chaque groupe (facultatif).

Instructions

Présentez les objectifs, le programme et les détails pratiques de l'activité. Expliquez aux participants qu'ils travailleront en petits groupes dans différentes parties de la ville, pour découvrir l'histoire locale.

- Demandez-leur de former des groupes de trois à six personnes et montrez-leur les quartiers que vous avez sélectionnés et signalés sur les cartes.
- Donnez à chaque groupe une carte, du papier pour prendre des notes et la liste de questions (voir « A distribuer »); lisez les questions avec eux et assurez-vous que tous ont bien compris l'exercice.
- Expliquez que les groupes ont deux heures pour l'exploration des quartiers, après quoi ils se rejoindront pour examiner les résultats en plénière. Encouragez-les à réfléchir à la façon dont ils présenteront leurs observations.
- A leur retour, accordez-leur 20 à 30 minutes pour réfléchir à leur présentation et préparer tout support visuel. Fournissez-leur un tableau de conférence et des marqueurs, et rappelez-leur qu'ils doivent répondre aux questions soulevées dans le document distribué.

Invitez chaque groupe à présenter ses observations. Poursuivez avec un débriefing général et une évaluation de l'activité.

Débriefing et évaluation

Commencez par demander aux participants de choisir chacun à leur tour un mot pour décrire ce qu'ils pensent de l'activité. Puis, servez-vous des questions suivantes pour obtenir des conclusions et des impressions générales :

- Était-il difficile d'identifier des traces du passé dans le quartier que vous avez exploré ?
- Avez-vous abordé des habitants pour obtenir des informations ? Si oui, quelle a été leur réaction ?
- Y a-t-il contradiction entre les informations que vous avez recueillies et vos connaissances, ou entre ces informations et celles présentées dans les documents officiels sur le quartier (par exemple, dans les guides ou les articles de presse) ?
- Avez-vous trouvé des traces de groupes qui vivaient autrefois dans cette partie de la ville mais n'y vivent plus ? Si tel est le cas, à votre avis, que s'est-il passé ?
- Avez-vous été surpris par l'une des observations des autres groupes, ou par ce qu'ils ont considéré comme des traces de l'histoire ? Si c'est le cas, qu'est-ce qui vous a surpris ?
- Avez-vous remarqué des similitudes avec votre ville ? Des différences ?

- Avez-vous observé des caractéristiques qui pourraient être communes à plusieurs lieux de la région euro-méditerranéenne? Avez-vous repéré quelque chose qui pourrait être spécifique à cette région?

Conseils pour l'animateur

Cette activité peut s'avérer utile sur le plan de la découverte de l'histoire; mais, si vous voulez aussi vous pencher sur les aspects multiculturels, il est important de parler au préalable à la population locale pour appréhender la véritable histoire des différentes communautés et identifier les éventuels points sensibles.

- Essayez de former des groupes de composition aussi variée que possible.
- Si certains participants vivent dans la ville en question, il pourrait être judicieux de les réunir dans un même groupe pour les empêcher de « renseigner » les participants étrangers.
- Vous pouvez décider de séparer l'activité en deux (ou même trois) séances et de donner aux participants le temps de réfléchir à certaines questions avant et après l'exploration.
- Si vous prévoyez deux séances ou plus, il serait intéressant pour les participants de produire un dossier photographique illustrant leurs observations; chaque groupe pourrait le présenter avec ses résultats. Si vous avez des appareils photo, ainsi que des moyens de projection, vous pouvez demander aux groupes de présenter leurs résultats sur diapositives; dans ce cas, les groupes devront sélectionner leurs photos soigneusement et réfléchir aux raisons de leurs choix.
- Les présentations doivent être relativement courtes; les groupes devront donc axer leurs présentations sur les éléments les plus importants de leurs découvertes.

Variantes

L'activité peut être adaptée aux réalités du quartier exploré, au groupe concerné et au temps dont vous disposez. Pour cela, vous pouvez établir votre propre liste de questions ou en ajouter à la liste proposée. Les groupes peuvent aussi examiner des thèmes précis en lien avec l'histoire d'un groupe particulier dans un quartier donné, ou l'influence de la religion sur le développement d'un quartier.

Idées d'action

Proposez une autre version de l'histoire du lieu sous la forme d'une exposition ou encore d'une présentation et d'une discussion libre. Invitez les locaux à participer aux préparatifs ou à compléter les informations manquantes.

Invitez un expert local à faire un exposé sur l'histoire de la ville, et incitez les participants à comparer cette version à leurs propres découvertes. Vous pouvez aussi consulter des documents historiques ou vous rendre dans des musées ou à des expositions dans le quartier pour découvrir la version « officielle » de cette histoire.

Suggestions de suivi

Vous pouvez poursuivre avec l'activité « Mots-mémoires » de *Repères* en ligne, qui s'intéresse aux monuments officiels des lieux de résidence des participants, ou « Fabriquons nos souvenirs » de ce T-Kit, qui se penche sur la manière dont l'Etat conserve la trace de l'histoire et essaie d'influer sur sa perception.

Si vous voulez approfondir le thème des minorités, l'activité 8 « L'addition que nous sommes » de ce T-Kit peut vous aider à entamer un processus de réflexion et de discussion.

Informations complémentaires

Cette activité est une version modifiée de « Réalités multiculturelles d'Alexandrie », utilisée pendant le stage de formation « Questions de citoyenneté: la participation des femmes et des minorités aux projets EuroMed Jeunesse », qui a eu lieu à Alexandrie, Egypte, en avril 2004.

A distribuer

Le document suivant dans des enveloppes pour les présentations en plénière.



Regardez autour de vous !

L'animateur vous a attribué une zone spécifique (signalée sur la carte) à découvrir au cours des deux prochaines heures : vous devez identifier certains des principaux repères historiques et culturels de ce quartier, pour pouvoir raconter comment il s'est développé.

Essayez de répondre à un maximum des questions suivantes et prenez des notes :

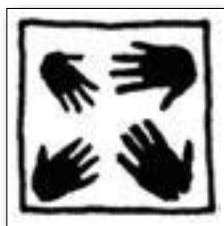
- Quelles sont les plus anciennes traces de l'histoire que vous avez pu trouver ?
- Avez-vous remarqué des événements ou des repères particulièrement significatifs dans ce quartier, comme une synagogue, un monument, une mosquée, un marché ou des bâtiments ?
- Pouvez-vous faire des observations sur les différentes populations qui évoluent dans ce quartier ?
- Avez-vous pu constater l'évolution du quartier au fil du temps, par exemple sur le plan économique ou démographique ?
- Avez-vous relevé quelque chose d'inattendu, quelque chose qui ne « s'accorde » pas avec le reste ?

Temps de parole

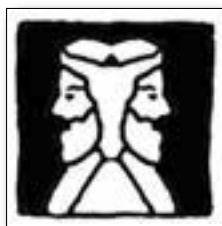
Qui s'est le plus exprimé ?

Activité distrayante qui se penche sur les attitudes du groupe en matière de participation.

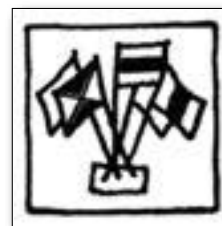
Thèmes



Participation



*Apprentissage
interculturel*



*Contexte politique
et institutionnel*



*Niveau
de complexité
1*



*Taille du groupe
8 +*



*Durée
30-40 minutes*

Points traités

- Participation
- Rôles et pouvoir au sein d'un groupe
- Degrés et formes d'engagement dans la société

Objectifs

- Encourager les participants à réfléchir à leur comportement au sein du groupe
- Illustrer la perception que les participants ont de leur propre participation
- Examiner les éléments d'une dynamique de groupe qui influent sur le comportement
- Entamer une discussion sur la participation dans la communauté au sens large

Préparation

Veillez à avoir suffisamment de place pour que les participants tiennent tous sur une seule ligne.

Matériel

Fabriquez deux panneaux, l'un portant la mention « FORTE PARTICIPATION » et l'autre « FAIBLE PARTICIPATION ».

Instructions

Demandez aux participants de rester silencieux. Montrez-leur les panneaux et accrochez-les de part et d'autre de la salle.

- Invitez l'ensemble du groupe à se lever et à former une ligne entre les deux panneaux: chacun doit estimer sa participation au cours du séminaire et se positionner sur cette ligne en conséquence. Expliquez qu'il n'y a pas de « bonne » réponse: la position des participants doit se baser sur leur évaluation personnelle de leur participation.
- Lorsque tous ont trouvé leur place, demandez-leur de s'asseoir en cercle en respectant l'ordre établi – autrement dit, tout le monde doit s'asseoir entre les deux personnes qui l'entourent sur la ligne.
- Interrogez les participants sur leurs impressions et passez au débriefing.

Débriefing et évaluation

Vous classer de cette manière vous a-t-il paru facile ou difficile?

- Quelqu'un a-t-il été surpris par la position choisie par d'autres sur la ligne? Dans quelle mesure pensez-vous que votre perception correspondait à celle des autres?
- A quel point votre participation est-elle influencée par la façon dont les autres se comportent? Par exemple, auriez-vous parlé plus, ou au contraire moins, dans un autre groupe?
- Pouvez-vous mentionner d'autres choses qui influent sur votre comportement dans ce groupe?
- Quelles autres formes de participation sont importantes dans un processus comme un séminaire?
- Que comprenez-vous par « participation » dans la communauté au sens large? Selon vous, pourquoi est-ce important?
- De quelles façons participez-vous à la communauté et comment pensez-vous pouvoir participer davantage?
- Pouvez-vous identifier des obstacles « culturels » à une plus grande participation, notamment en relation avec des groupes spécifiques? Ces obstacles sont-ils différents d'une région euro-méditerranéenne à une autre?
- A partir du débat sur la participation dans le groupe, pouvez-vous tirer des conclusions qui pourraient s'appliquer aussi à la participation à la société?

Conseils pour l'animateur

Cet exercice peut déclencher un vif débat et certains peuvent avoir du mal à accepter qu'on leur attribue le rôle de « celui qui parle le plus » ou de « celui qui parle le moins ». Vous devez bien connaître le groupe avant de lancer cette activité et être prêt à soutenir certains participants pendant la discussion.

- Essayez de souligner que l'objectif de l'activité et de la discussion est de donner à chacun l'occasion de réfléchir sur soi et pas de juger les autres.
- Vous pouvez envisager d'identifier des modèles liés au genre ou à l'emplacement géographique ou culturel qui influent sur la participation, ou encore demander aux participants de le faire. Par exemple: est-il attendu des femmes qu'elles s'assoient et se taisent pendant que les hommes parlent?

- Essayez d'orienter la discussion vers une fin constructive, peut-être en dressant une liste des manières dont chacun pourrait jouer un rôle plus actif dans sa communauté locale.

Variantes

Une autre possibilité consiste, plutôt que de demander le silence, à autoriser les participants à négocier et à discuter de leurs positions relatives. Des discussions qui auraient pu avoir lieu dans le débriefing peuvent alors se tenir entre individus.

Idées d'action

Proposez que chaque participant s'écrive une lettre dans laquelle il se suggère des moyens de jouer un rôle plus actif dans sa communauté locale. Pour aller plus loin, fournissez des enveloppes et à la fin de l'activité, ramassez les lettres et postez-les.

Suggérez aux participants d'essayer, au cours d'une prochaine séance, de changer de position, par exemple d'avancer ou de reculer dans la ligne. Cette idée doit se mettre en place exclusivement comme un exercice individuel et n'a pas lieu d'être accompagnée d'une discussion ou d'un débriefing.

Suggestions de suivi

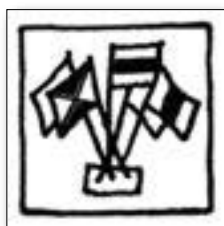
L'activité « Voter ou ne pas voter ? » de *Repères* (une enquête à petite échelle sur les modèles de vote dans une communauté locale) peut servir à provoquer la discussion sur les attitudes de vote des participants. Vous pouvez aussi poursuivre avec l'activité « Le paradis selon les jeunes » de ce T-Kit, dans laquelle les participants réfléchissent à ce qu'ils aimeraient changer au sein de leurs collectivités locales.

Terroriste ou combattant de la liberté ?

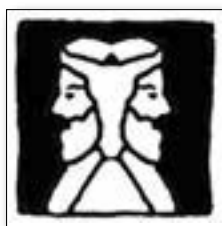
Quelle est la différence entre un insurgé, un combattant de la liberté, un rebelle, un voyou et un terroriste ?

L'activité propose d'analyser un événement politique tel que rapporté par différents moyens d'information.

Thèmes



Contexte politique et institutionnel



Apprentissage interculturel



Paix et conflit

Points traités

- Analyse d'un événement d'actualité
- Fiabilité des médias
- Différentes perspectives culturelles ou nationales au sujet des informations internationales

Objectifs

- Analyser une information de portée internationale à partir de différentes perspectives dans le contexte euro-méditerranéen
- Aborder les sources d'information avec un œil critique et comprendre les messages cachés qui figurent dans beaucoup de reportages diffusés par les médias
- Réaliser une partie de reportage de façon « objective »



Niveau de complexité 3



Taille du groupe 8-25



Durée 90 minutes

Préparation

Sélectionnez trois ou quatre sources d'information différentes, comme des sites internet ou des journaux/revues.

Imprimez ou mettez à disposition des articles provenant de chacune de ces sources et traitant tous d'un même événement, comme un acte de terrorisme, une attaque militaire ou une décision politique majeure. Ajoutez toute image qui accompagne l'article.

Matériel

Articles ou copies d'articles, voir ci-dessus.

Feuilles de tableau de conférence.

Marqueurs, colle, papier de couleur.

Document à distribuer « Reportage sur le reportage » (facultatif).

Instructions

Commencez par interroger les participants sur l'accroche: comment faire la différence entre « combattants de la liberté », « rebelles », « insurgés », « terroristes », « paramilitaires » et tous les autres termes utilisés? Lequel de ces termes a une connotation négative et lequel, le cas échéant, a une connotation positive? Pourquoi les médias utilisent-ils parfois l'un et parfois un autre?

- Expliquez aux participants qu'ils vont examiner un événement qui a été relaté de diverses manières par les différents médias. Chaque groupe doit déterminer les « faits » exposés dans le reportage qui leur a été confié et les opinions qui y figurent, qu'elles soient implicites ou expressément formulées. Les 20 premières minutes seront consacrées à la discussion et à la prise de notes en ce qui concerne:
 - les faits qui peuvent être déduits du reportage, c'est-à-dire tout ce qui est difficile à contester;
 - les opinions présentées dans le reportage en tant que telles: les mots ou les phrases qui montrent clairement que l'auteur exprime uniquement son opinion;
 - les mots, images ou phrases qui ont été utilisés sciemment pour conférer une dimension ou une tonalité particulière au reportage mais qui n'apparaissent pas clairement comme des faits ou comme des opinions, comme le choix du terme « terroriste » ou celui de « combattant de la liberté ».
- Répartissez les participants en groupes, en essayant de respecter une diversité régionale et un équilibre entre les femmes et les hommes dans chaque groupe. Distribuez à chacun un article et une copie du document à distribuer « Reportage sur le reportage », si vous le souhaitez. Indiquez aux groupes qu'ils disposent de 45 minutes pour effectuer tout l'exercice et qu'ils doivent prévoir au moins 20 minutes pour préparer leur reportage sur la feuille de tableau.
- Expliquez qu'à la fin de la séance, les feuilles seront affichées à la manière d'une série de « reportages sur le reportage ». Soulignez qu'il n'y aura pas de présentations orales et que les tableaux doivent donc être explicites. Il faut qu'ils contiennent:
 - des informations essentielles sur l'événement: quel est le sujet du reportage?
 - la position éditoriale: quelle attitude (le cas échéant) le média adopte-t-il au sujet de cet événement?
- Une fois le travail terminé, demandez aux groupes d'afficher leurs tableaux pour que tout le monde puisse les voir. Laissez-leur le temps d'observer les diverses réalisations.

Réunissez le groupe pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Quelles sont vos impressions générales après cet exercice? Avez-vous des questions?

- A quel point les reportages sur un même événement différaient-ils?
- Dans le reportage que vous avez examiné, quelle proportion représentait des « faits » et quelle proportion semblait être une interprétation ou une opinion?
- Était-il facile de faire la distinction entre fait et interprétation ou opinion?

- Etes-vous étonnés par l'objectivité de ces différents médias ou, au contraire, par leur manque d'objectivité?
- L'un des partis pris était-il de portée régionale, par exemple en reflétant une perspective du Sud ou du Nord, européenne ou méditerranéenne?
- Est-il possible d'être objectif en ce qui concerne le genre d'événement que vous avez étudié? Que cela impliquerait-il?
- Y a-t-il eu des désaccords au sein de votre groupe soit concernant l'analyse du reportage, soit sur la façon dont vous avez réalisé le vôtre?
- Comment avez-vous géré les différences d'opinion?
- Cette activité vous fait-elle penser à un événement réel dans le contexte euro-méditerranéen? Quels effets ces informations peuvent-elles avoir sur les perceptions communes des jeunes?
- Si vous deviez citer une chose que vous avez apprise grâce à cette activité, quelle serait-elle?

Conseils pour l'animateur

Pour la sélection d'articles à examiner, vous pouvez utiliser des sources d'information à la fois locales et internationales, à condition qu'elles soient disponibles dans une langue comprise par suffisamment de participants. N'hésitez pas à former un groupe local si une langue n'est pas très répandue, car cela peut offrir une perspective intéressante.

L'événement à analyser doit être suffisamment significatif pour être rapporté par plusieurs médias: par exemple, une réunion du G8; une décision de la Cour européenne des droits de l'homme ou du Parlement européen; une attaque militaire ou terroriste; une déclaration du Secrétaire général des Nations Unies, du Président des Etats-Unis ou de la Ligue arabe, etc. Essayez de choisir un sujet dont la signification ou l'interprétation peuvent différer dans les principaux médias. Si l'événement est une décision ou une déclaration d'une organisation internationale, utilisez le compte rendu de leur site officiel comme support de travail pour l'un des groupes.

Suivant l'expérience et l'intérêt du groupe, envisagez au début de l'activité d'analyser un article avec l'ensemble des participants pour vous assurer qu'ils savent repérer les différentes manières de présenter, plus ou moins ouvertement, une position éditoriale. Plus l'article est controversé, plus il sera facile de repérer la position éditoriale!

Il serait judicieux de donner des exemples des trois catégories mentionnées auparavant:

- exemples de faits: « il y a eu 15 victimes », « le Président a déclaré... », « les Nations Unies ont adopté une Résolution »;
- exemples d'opinions présentées dans le reportage en tant que telles: « il semble que ... », « il est clair qu'il était sincère », « ce devait être une erreur »;
- exemples de mots, d'images ou de phrases utilisés sciemment pour conférer une dimension ou une tonalité particulière au reportage mais qui n'apparaissent pas clairement comme des faits: « insurgés »/« combattant de la liberté »; « incursion »/« invasion »; « extrémistes musulmans »/« chefs religieux »; « islamistes »/« fondamentalistes ».

Précisez aux groupes qu'ils ne doivent pas faire connaître leur position sur l'article mais se focaliser sur l'identification de la position éditoriale et s'en tenir aux faits

qu'ils peuvent déduire. De plus, lorsqu'ils réalisent leurs reportages, ils doivent essayer de ne pas introduire d'éléments qu'ils tiennent personnellement pour des « faits » (c'est-à-dire provenant de leurs propres connaissances), à moins qu'ils ne s'en soient servi pour identifier une position subjective dans l'article étudié.

Si vous reproduisez des photos ou des images, soyez attentif aux éventuels droits de reproduction !

Variantes

Vous pouvez aussi comparer des reportages audiovisuels à d'autres supports. Les groupes peuvent même présenter leurs reportages sous cette forme.

Idées d'action

Encouragez le groupe à écrire aux médias qui, selon eux, ont été les plus subjectifs dans leur reportage, en mettant en avant leur analyse et en expliquant leur perception du parti pris. La plupart des principales sources d'information ont des procédures de réclamation et des coordonnées pour que le public envoie ses commentaires sur leur travail. Incitez le groupe à les utiliser !

Suggestions de suivi

Pour poursuivre sur le thème du « terrorisme », vous pouvez utiliser l'une des activités de *Repères* en ligne ; par exemple, « C'est quoi, le terrorisme ? » qui examine l'idée selon laquelle les actes peuvent avoir des conséquences aussi terribles les uns que les autres mais être considérés différemment, selon leurs auteurs.

Le thème des médias peut être approfondi grâce à l'activité « En première page » ou encore les activités « Jeux d'images », disponibles dans *Repères*.

Informations complémentaires

Suggestions de sujets d'articles :

- les événements du 11 septembre 2001 ;
- la période qui a précédé la guerre en Irak (vous pouvez utiliser des histoires traitées dans les informations concernant une journée particulière) ;
- l'exécution de Saddam Hussein ;
- la guerre au Liban en juillet 2006.

Suggestions concernant les médias :

- un média local ;
- le site internet de France 24: <http://www.france24.com> ;
- le site internet de la BBC: <http://www.bbc.co.uk/french/> ou d'EuroNews: www.euronews.net ;
- le *Monde diplomatique*, édition en anglais, à l'adresse suivante: <http://mondediplo.com/> ;
- le site internet de CNN: www.cnn.com/.

Tous ces supports sont disponibles en plusieurs langues. N'hésitez pas à vous servir des photographies qui accompagnent les articles.

A distribuer



Reportage sur le reportage

Jusqu'à quel point acceptez-vous ce que vous voyez ou lisez dans les médias sans vous poser de questions? Quelle proportion de ce que nous lisons est-elle vraiment constituée de faits, et quelle proportion exprime l'opinion des journalistes ou des éditeurs?

- Lisez l'article avec la photo qui l'accompagne (s'il y en a une). Recherchez:
 - les faits qui peuvent être déduits du reportage, c'est-à-dire tout ce qui est difficile à contester;
 - les opinions présentées dans le reportage en tant que telles: les mots ou les phrases qui montrent clairement que l'auteur exprime uniquement son opinion;
 - les mots, images ou phrases qui ont été utilisés sciemment pour conférer une dimension ou une tonalité particulière au reportage mais qui n'apparaissent pas clairement comme des faits, comme le choix du terme «terroriste» ou celui de «combattant de la liberté».
- Elaborez ensuite ensemble un reportage sur ce reportage, dans lequel vous devez inclure:
 - les informations essentielles sur l'événement: quel est le sujet du reportage?
 - la position éditoriale: quelle attitude (le cas échéant) le média adopte-t-il au sujet de l'événement?

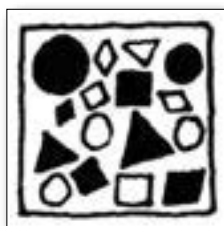
Transformons le racisme

*Rien ne saurait justifier, où que ce soit,
la discrimination raciale, ni en théorie ni en pratique.*

Convention internationale sur l'élimination
de toutes les formes de discrimination raciale

Activité de mise en scène sur le racisme et la discrimination raciale.

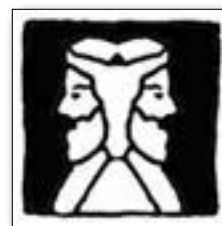
Thèmes



Diversité et minorités



Droits de l'homme



Apprentissage
interculturel

Points traités

- Attitudes racistes et discriminatoires
- Le droit à la non-discrimination
- Agir contre la discrimination

Objectifs

- Partager des histoires personnelles
- Réfléchir à l'impact de la discrimination
- Montrer les effets d'un comportement discriminatoire
- Encourager les participants à échanger sur certains tabous de la société
- Inciter les individus à lutter contre la discrimination
- Inciter à agir pour la protection des minorités et des migrants



Niveau
de complexité
3



Taille du groupe
15-30



Durée
60-90 minutes

Préparation

Pour les participants, partager des histoires personnelles, et d'une certaine manière les revivre, peut être une expérience extrêmement bouleversante. Suivant le groupe et les animateurs, il serait donc judicieux d'élaborer ensemble une liste de comportements à respecter, une sorte de contrat social entre les participants. Ce contrat pourrait contenir les clauses suivantes : ne pas prendre les choses à titre personnel, être ouvert, être respectueux, s'écouter les uns les autres, reconnaître l'importance des expériences de chacun et les respecter, etc.

Matériel

Aucun.

Instructions

Interrogez les participants sur leur compréhension du terme « discrimination ». Font-ils une différence entre « discrimination » et « racisme » ?

Donnez-leur les définitions ci-après et expliquez que « racisme » est généralement employé pour décrire une attitude envers des groupes particuliers d'individus, tandis que « discrimination » exprime un comportement envers des individus, souvent fondé sur des attitudes racistes. Indiquez que la discrimination est interdite par le droit international et également en vertu de la plupart des législations nationales.

L'expression « discrimination raciale » vise toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique.

Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, article premier.

- Invitez les participants à former des groupes de quatre à six personnes. Expliquez que chaque groupe doit ouvrir un débat sur des exemples de discrimination raciale et en sélectionner un. L'exemple choisi devra être présenté sous la forme d'une « sculpture » : avec leurs corps, les participants devront mimer une image statique de la situation.
- Accordez 20 à 30 minutes pour la discussion et la réflexion à propos des sculptures. Rassemblez ensuite les groupes pour la présentation.

Pendant que le premier groupe tient la pose, invitez les autres à modifier la sculpture présentée pour « supprimer » l'acte de discrimination. Ils peuvent demander que soient changés le positionnement des individus, les expressions de leurs visages, la position d'un membre du groupe ou tout autre élément de leur choix. Lorsqu'ils estiment que la sculpture a été transformée, passez à celle du groupe suivant.

Une fois toutes les sculptures transformées, réunissez les participants pour le débriefing.

Débriefing et évaluation

Que ressentez-vous à la fin de l'exercice ? Avez-vous trouvé difficile d'identifier des exemples de discrimination ?

- Avez-vous identifié des caractéristiques communes de comportement raciste ou discriminatoire dans les histoires dont vous avez discuté ?
- Etes-vous en mesure d'identifier des « solutions » communes qui répondent à de tels comportements ?
- A votre avis, pourquoi les attitudes racistes envers les groupes minoritaires sont-elles si fréquentes ? Pensez-vous avoir déjà eu des pensées racistes ou discriminatoires ?
- Quels sont les individus les plus susceptibles d'être confrontés à la discrimination raciale dans nos sociétés ? Y a-t-il une différence significative entre les sociétés « européenne » et « méditerranéenne » ?

- L'observation de ces sculptures vous a-t-elle aidé à identifier des solutions éventuelles pour prévenir de tels comportements ou pensées?

Conseils pour l'animateur

Si les participants se sentent suffisamment à l'aise les uns avec les autres pour aborder des sujets personnels, encouragez-les à partager en petits groupes leurs propres histoires concernant la discrimination, au lieu d'étudier la question de manière générale. Cette approche, plus efficace, prendra par contre plus de temps. Par ailleurs, vous devez être conscient que certains peuvent être gênés de partager leurs expériences personnelles.

A la suite de la présentation des sculptures, vous pouvez proposer aux participants de secouer leurs membres ou de sautiller pour sortir de leurs rôles. Lors de la discussion finale, veillez à ce que chacun ait repris son rôle de participant et en ait terminé avec la réflexion sur sa sculpture.

Si nécessaire, avant le débriefing, donnez à ceux qui le souhaitent le temps d'exprimer leur sentiment au sujet des situations présentées. Incitez-les ensuite à adopter une attitude plus « objective » et à réfléchir au concept général de la discrimination.

Variantes

Au lieu d'utiliser des représentations statiques, chaque équipe peut jouer une courte scène. Préparez-vous à ce que ce soit un peu plus long; prévoyez donc davantage de temps.

Si les participants sont très à l'aise les uns avec les autres et se font confiance, vous pouvez leur proposer de réfléchir aux situations dans lesquelles ils n'ont pas été victimes mais « acteurs » de discrimination. Cela n'est envisageable que si vous connaissez bien le groupe et que vous êtes certain que chacun se sent en sécurité et accepte d'échanger sur ses difficultés personnelles.

Idées d'action

Aidez le groupe à élaborer une politique antiraciste: l'activité « Répondre au racisme », dans *Repères*, est un bon moyen de le guider.

Suggestions de suivi

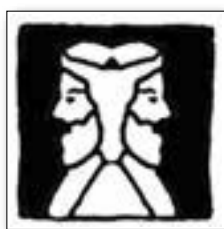
Vous pouvez vous intéresser à d'autres formes de discrimination, comme le sexisme ou la discrimination envers les personnes handicapées. Par exemple, l'activité « La femme idéale – L'homme idéal » de ce T-Kit incite les participants à réfléchir à leurs préjugés en rapport avec le genre. Concernant le sujet du handicap, reportez-vous à « Jeunes et handicapés » dans la version électronique de *Repères*.

Traversons la mer

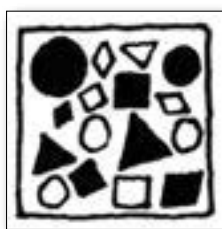
Faites vos valises, vous déménagez !

Cette activité propose une réflexion individuelle et une discussion en groupe sur les perceptions et les peurs relatives à la migration dans la région euro-méditerranéenne.

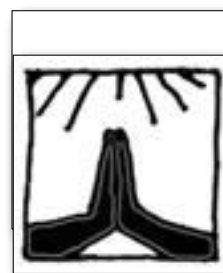
Thèmes



Apprentissage interculturel



Diversité et minorités



Religion et tolérance



Niveau de complexité 2



Taille du groupe indifférente



Durée 100 minutes

Points traités

- Stéréotypes culturels et religieux
- Occidentalisme et orientalisme
- La vie d'un jeune dans la région euro-méditerranéenne

Objectifs

- Examiner les stéréotypes qui prévalent dans la région euro-méditerranéenne
- Promouvoir une meilleure compréhension des sociétés et des cultures des participants
- Réfléchir aux sources d'information (dignes de foi et mensongères)

Préparation

Etiquetez deux boîtes ou deux saladiers avec « Déménagement dans le Nord » pour l'un(e), et « Déménagement dans le Sud » pour l'autre.

Veillez à avoir suffisamment d'espace pour que les groupes puissent travailler dans de bonnes conditions.

Matériel

Feuilles de papier, stylos, deux boîtes ou saladiers, tableaux de conférence.

Instructions

L'activité est divisée en quatre étapes de 10, 40, 20 et 30 minutes chacune.

Etape 1 : Qu'est-ce qui les inquiète le plus? (10 minutes)

- Montrez les deux boîtes aux participants et demandez-leur d'imaginer qu'ils doivent déménager de l'autre côté de la Méditerranée, soit dans le Sud s'ils vivent dans la partie Nord, soit dans le Nord s'ils vivent dans la partie Sud. Quelles seraient leurs principales inquiétudes à l'idée de vivre dans cette nouvelle région?
- Distribuez des feuilles de papier et demandez aux participants d'y inscrire leurs inquiétudes, de façon anonyme ou pas; le nombre n'est pas limité, mais chaque inquiétude doit figurer sur un morceau de papier distinct.
- Ils déposent ensuite les papiers dans la boîte appropriée.

Etape 2 : Examen des inquiétudes (40 minutes)

- Divisez les participants en un nombre pair de groupes de 5 personnes maximum. Mélangez dans chaque groupe des personnes provenant des pays du Nord et du Sud.
- Distribuez les papiers de la boîte « Nord » à la moitié des groupes et les papiers de la boîte « Sud » à l'autre moitié. Les participants devront les lire à voix haute (pour l'ensemble de leur groupe) et se pencher sur chaque inquiétude. Ils devront réfléchir en particulier aux points suivants :
 - Partagent-ils cette inquiétude?
 - Si ce n'est pas le cas, comment pourraient-ils rassurer quelqu'un qui exprimerait cette inquiétude?

Etape 3 : Préparation des présentations (20 minutes)

- Invitez les groupes à consacrer les 20 minutes suivantes à la préparation de leur présentation sur un tableau de conférence.
- Ils doivent axer leur présentation précisément sur les inquiétudes qu'ils ont examinées et essayer de présenter ce qu'ils ont appris des différentes régions grâce aux autres membres de leur groupe.

Débriefing et évaluation

Etape 4 : Chaque groupe présente ses résultats sur un tableau de conférence (30 minutes) en répondant à ces questions :

- Que pensez-vous des discussions qui viennent d'avoir lieu?
- Avez-vous été surpris par les inquiétudes de certains à propos de la région où vous vivez ou par ce que vous avez appris sur d'autres régions?
- Sur quoi ces inquiétudes sont-elles fondées? Sur les informations relayées par les médias, les expériences d'amis ou de parents, les expériences personnelles ou d'autres choses?
- Avez-vous moins d'inquiétudes qu'au début de l'activité? Votre image de l'autre région a-t-elle changé?

- Comment expliquez-vous la formation de perceptions erronées? Quelles sont vos principales sources d'information sur les autres cultures?
- Pensez-vous que toutes les personnes qui migrent dans la région euro-méditerranéenne ont à affronter ce genre de peur?
- Selon vous, les jeunes qui vivent dans différentes parties de la région euro-méditerranéenne partagent-ils davantage de différences ou davantage de points communs?
- Que faire pour renvoyer une image plus juste des autres parties de la région euro-méditerranéenne?
- Comment pouvez-vous contribuer à briser les stéréotypes dominants?

Conseils pour l'animateur

Certains se demandent peut-être s'ils vivent dans le Nord ou dans le Sud! Vous pouvez délimiter le Nord et le Sud en tant que « nord de la Méditerranée » et « sud de la Méditerranée », ou laisser les participants décider eux-mêmes où ils pensent vivre. Dans l'idéal, il faudrait qu'environ la moitié du groupe provienne d'une région, et l'autre moitié de l'autre.

- Lorsque les participants écrivent leurs inquiétudes, encouragez-les à le faire de façon ouverte et honnête, mais demandez-leur d'être attentifs aux autres membres du groupe. Expliquez qu'une partie de l'objectif est de découvrir les préjugés des uns et des autres; il faut donc que chacun les exprime librement.
- L'activité est très efficace mais peut aussi susciter des controverses en cas de groupes représentant plusieurs régions. Veillez à ce que les participants se sentent suffisamment à l'aise pour partager leurs inquiétudes et qu'ils se respectent mutuellement au moment d'en discuter. Si vous le souhaitez, établissez certaines règles au début de l'activité; vous devrez impérativement être prêt à faire face à tout éventuel conflit.
- Incitez les participants à noter au moins une inquiétude chacun.
- Suggérez aux groupes de commencer à préparer leur tableau de conférence au moins 20 minutes avant la fin. Chacun doit produire un support visuel compréhensible et intéressant pour les autres groupes, qui reflète les inquiétudes qu'il a examinées. Vous pouvez proposer à certains groupes de présenter leurs résultats ou simplement accrocher les tableaux et accorder quelques minutes aux participants pour les observer. Dans les deux cas, invitez ensuite les participants à soumettre leurs commentaires à chacun des groupes.
- Si des points sont traités de façon trop générale, certains peuvent croire que leurs inquiétudes n'ont pas été entendues. Dans ce cas, vous pouvez proposer aux participants d'interroger les groupes précisément sur la façon dont ils ont traité tel ou tel point. Vous devez néanmoins essayer de limiter cette discussion au débriefing pour éviter de revenir sur des questions que les participants ont déjà abordées.

Si vous le souhaitez, introduisez les concepts de l'orientalisme et de l'occidentalisme: demandez aux participants ce qu'ils savent de ces concepts et

s'ils les considèrent utiles pour la discussion qu'ils viennent d'avoir. Vous pouvez trouver des informations essentielles sur l'apprentissage interculturel dans le thème 3 du chapitre 2 et consulter les termes en question sur <http://wikipedia.org>.

Variantes

Vous pouvez utiliser la méthode développée dans « Parlons de sexe » de *Repères*, pour aborder les inquiétudes des participants de façon plus collective. Cette activité a l'avantage de faire participer tout le monde à la même discussion ; en revanche, vous n'aurez sûrement pas assez de temps pour vous pencher sur toutes les inquiétudes.

Idées d'action

Encouragez les participants à trouver plus d'informations sur les problématiques qui, au sein de leur société, engendrent des images négatives des autres cultures. Ils peuvent écrire une lettre à un journal local ou même leur propre article pour dissiper certains des mythes les plus destructeurs. Certains pourraient publier un compte rendu des leçons tirées de cette activité, soit dans leur pays, soit sur un forum international comme Salto-Jeunesse EuroMed (www.salto-youth.net) ou la plateforme EuroMed Jeunesse (www.euromedp.org).

Suggestions de suivi

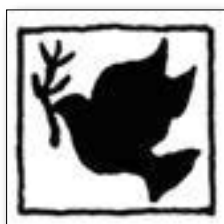
L'activité « Puis-je entrer ? » de *Repères*, qui propose un jeu de rôle sur la situation critique des réfugiés, peut constituer une suite substantielle à cette activité. Vous pouvez aussi consulter certaines activités de ce T-Kit sur la diversité et les minorités : par exemple, l'activité, « Transformons le racisme », qui traite des attitudes racistes et de la façon dont elles peuvent être transformées.

Trous de mémoire

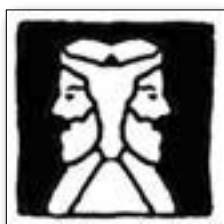
Peut-on rester impartial quand on parle de conflit ?

Activité de réflexion axée sur les conflits dans la région euro-méditerranéenne.

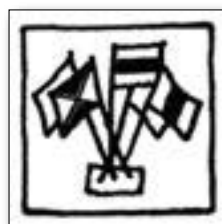
Thèmes



Paix et conflit



*Apprentissage
interculturel*



*Contexte politique
et institutionnel*

Points traités

- Conflits dans la région euro-méditerranéenne
- Perceptions du groupe minoritaire et du groupe majoritaire
- Opinion subjective, mémoire et partis pris

Objectifs

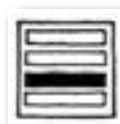
- Avoir conscience de la nature sélective de la mémoire et des influences qu'elle subit
- Examiner son processus de réflexion personnel
- Se pencher sur les perceptions des conflits dans la région euro-méditerranéenne

Matériel

Feuilles de papier et stylos pour chaque participant.

Instructions

- Indiquez que l'activité débutera par une réflexion individuelle. Les participants auront la possibilité de partager leurs idées plus tard au cours de l'activité.
- Demandez aux participants de réfléchir au groupe auquel ils s'identifient le plus: leur pays, leur groupe ethnique, leur groupe religieux, leur école ou leur club de football, par exemple.
- Demandez-leur ensuite de se concentrer sur les conflits qui ont affecté ce groupe. Ils doivent essayer de dresser une liste de situations dans lesquelles:
 - leur groupe a souffert à cause d'autres groupes;
 - leur groupe a été à l'origine de la souffrance d'autres groupes.



*Niveau
de complexité 3*



*Taille du groupe
indifférente*



*Durée
40 minutes*

- Expliquez que les exemples doivent être aussi concrets et détaillés que possible : pour chaque cas, les participants doivent tenter d'expliquer quelle était la cause de la souffrance et donner des informations statistiques (approximatives). Laissez-leur 15 minutes pour y réfléchir.
- Invitez les participants à former des binômes ou des petits groupes pour échanger leurs informations. Demandez-leur d'essayer d'évaluer leurs propres informations et celles des autres au regard des questions suivantes :
 - Diriez-vous que les informations sont objectives ? L'autre partie du conflit serait-elle d'accord avec vous ?
- Rassemblez tous les participants pour étudier ensemble les résultats des discussions.

Débriefing et évaluation

Demandez à chaque groupe de faire part brièvement des résultats de ses discussions en expliquant que la discussion plénière qui suivra sera orientée sur les différentes perceptions du conflit, et non sur les détails de conflits précis.

- Pensez-vous que votre groupe et vous-même avez réussi à proposer une présentation juste et objective des conflits ?
- Avez-vous pu vous souvenir de quelques statistiques ? Si oui, ces statistiques provenaient-elles des deux camps opposés ou essentiellement des victimes de votre côté ?
- Quel type de raisons avez-vous donné pour justifier des actes d'hostilité particuliers ? Les raisons auraient-elles différencié si les actes d'hostilité avaient été commis par votre camp ?
- Avez-vous présenté les actes d'hostilité commis par votre camp comme étant en quelque sorte « plus justifiés » que ceux commis par l'autre partie ? Si oui, pouvez-vous l'expliquer ?
- Avez-vous remarqué des similitudes ou des différences entre la façon dont vous avez présenté le conflit et la façon dont les autres ont présenté les leurs ?
- Pouvez-vous tirer des conclusions sur la façon dont le conflit est perçu et gardé en mémoire ? Quelles sont les principales influences qui façonnent nos perceptions ou nos souvenirs d'un conflit ?
- Avez-vous constaté que vous aviez besoin d'informations supplémentaires ? D'où provenaient principalement vos informations ? Pensez-vous qu'il s'agisse d'une source fiable ?
- Pensez-vous qu'avoir davantage d'informations pourrait modifier votre vision du conflit ?
- Pouvez-vous établir des similitudes avec des conflits actuels de la région euro-méditerranéenne ?
- Avez-vous appris quelque chose sur vous-même pendant cette activité ?

A la fin, invitez chaque personne qui le souhaite à faire part de ses sentiments sur l'activité. Demandez aux participants si cet exercice leur a semblé difficile, utile, stimulant ou bouleversant.

Conseils pour l'animateur

- Cette activité a pu faire surgir des sentiments très intenses. Vous devez prendre en compte le fait que certains participants peuvent appartenir aux camps opposés d'un conflit précis ; vous devez donc être prêt à gérer tout différend.
- Lors du travail en petits groupes, essayez de vous assurer qu'aucun groupe ne rassemble des participants de deux camps différents d'un même conflit. Le débat sera plus utile si les parties ne s'engagent pas dans une argumentation féroce sur la manière de présenter le conflit. Si vous estimez qu'il y a un risque, vous pouvez supprimer l'étape par petits groupes et rassembler les participants directement après la réflexion.
- Pendant la discussion en plénière, tentez de prendre en compte les sentiments des participants et d'éviter que quelqu'un puisse se sentir blessé ou rejeté. Si une telle situation se produit, il peut être utile de solliciter les opinions d'autres participants moins impliqués sur le plan émotionnel. N'ayez pas peur d'aborder le sujet des sentiments : il est important de reconnaître que c'est un sujet difficile et sensible et qu'il est normal que des conflits d'émotions surgissent.

Il est essentiel de faire remarquer aux participants que les différences considérables de perception d'un conflit s'expliquent par diverses raisons, à la fois internes et externes. Parmi les raisons internes, on trouve les facteurs psychologiques tels que l'attention et la mémoire, souvent sélectives : les individus ont tendance à garder en mémoire les informations qui ne bousculent pas leurs préjugés mais au contraire les renforcent. Les facteurs externes englobent les médias, les dirigeants politiques et nos sources qui, généralement, ne puisent leurs informations que d'un seul côté du conflit. Qu'ils soient internes ou externes, ces facteurs contribuent à perpétuer des points de vue unilatéraux susceptibles d'entretenir les désaccords, voire de provoquer l'escalade du conflit.

Variantes

Si vous estimez que les conflits régionaux et internationaux sont trop controversés pour votre groupe, vous pouvez demander aux participants de réfléchir à un conflit personnel dans lequel ils ont été impliqués. Cette possibilité permettra d'aborder les mêmes points tout en réduisant la probabilité que les participants s'affrontent à cause de points de vue divergents.

Vous pouvez aussi proposer aux participants de réfléchir à des tentatives fructueuses de réconciliation entre deux parties : par exemple, les traités entre l'Allemagne et la France après la seconde guerre mondiale, les traités entre Israël et l'Égypte, Israël et la Jordanie, les échanges de prisonniers, etc. Cela contribue aussi à illustrer que nous mémorisons souvent plus facilement les exemples négatifs que les positifs.

Idées d'action

Encouragez les participants à essayer de se renseigner sur l'autre camp du conflit qu'ils ont choisi. Ils peuvent consulter des sites internet, lire des journaux, utiliser d'autres médias de masse ou encore tenter d'entrer en contact avec des personnes de l'autre camp.

Suggestions de suivi

L'activité « Mesorgiu » dans la version électronique de *Repères* est une simulation qui porte sur les souvenirs d'un ancien conflit entre deux peuples imaginaires. Vous pouvez aussi utiliser les activités « Mots-mémoire » dans cette même version électronique de *Repères*, ou « Fabriquons nos souvenirs » (dans ce T-Kit), qui s'intéressent toutes deux à la façon dont les souvenirs de conflit sont « figés » par les monuments publics ou les documents officiels.

Informations complémentaires

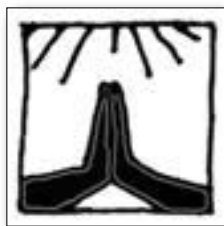
Enemy images manual (manuel d'images des ennemis), publié par l'organisation « Psychologists for Social Responsibility », constitue un outil intéressant sur les images des ennemis et les réactions qu'elles provoquent. Cet ouvrage est disponible en anglais à l'adresse suivante: www.psysr.org/about/pubs_resources/Enemyimagesmanual.pdf. Il propose des exemples sur les relations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, ainsi que des activités sur ce thème.

Une chronologie de l'histoire

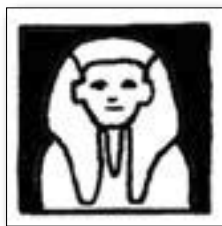
Les relations contemporaines entre les religions sont fondées sur notre histoire et son interprétation.

Les participants créent leur chronologie de l'histoire en fonction du rôle joué par la religion dans les événements historiques et de la façon dont ils le perçoivent (positivement ou négativement).

Thèmes



Religion et tolérance



Histoire et mémoire



Paix et conflit



Niveau de complexité
2



Taille du groupe
6-30



Durée
90 minutes

Points traités

- L'histoire des religions et leurs relations au cours de l'histoire
- Conséquences des événements passés pour la société contemporaine
- Approches critiques de l'enseignement de l'histoire

Objectifs

- Etudier les différentes perspectives de l'histoire
- Eveiller la curiosité au sujet des religions des autres participants
- Promouvoir le respect et la tolérance
- Développer des capacités de réflexion critique

Préparation

Informez-vous sur l'histoire de la région euro-méditerranéenne et des pays dont proviennent les participants. La lecture du thème 8 du chapitre 2 « Religion et tolérance » devrait suffire.

Matériel

Un grand mur avec beaucoup d'espace libre devant.

Un grand rouleau de papier (du papier peint ou d'apprêt) où vous aurez inscrit les décennies, les siècles ou les millénaires – selon l'ampleur que vous voulez donner à l'activité –, et que vous aurez fixé au mur.

Feuilles de papier A4 de deux couleurs très différentes (par exemple, bleu et jaune).

Ruban adhésif.

Stylos ou marqueurs.

Instructions

- Travail individuel (15 minutes) : demandez aux participants de réfléchir à trois événements significatifs de l'histoire dans lesquels les religions ont joué un rôle déterminant. Par exemple, en Espagne, en l'an 1000, les juifs et les chrétiens coexistaient pacifiquement avec les dirigeants islamiques du pays mais, en 1492, les juifs et les musulmans ont été persécutés et chassés.
- Indiquez alors que chacun doit inscrire chaque événement et sa date – année ou siècle, de façon aussi précise que possible – sur une feuille de papier séparée. Il faut utiliser une feuille bleue si le rôle de la religion est considéré comme positif, une feuille jaune s'il est considéré comme négatif.
- Réalisation de la chronologie (45 minutes en plénière). Demandez tour à tour à chaque participant d'accrocher ses trois feuilles sur la chronologie et de décrire rapidement les événements choisis, en expliquant pourquoi il/elle estime que le rôle de la religion a été positif ou négatif.

Débriefing et évaluation

En plénière, examinez et analysez la chronologie :

- Y a-t-il des événements dans lesquels la religion a joué un rôle positif pour certains mais négatif pour d'autres ?
- Quelle relation existe-t-il entre les différents événements ?
- Quels événements de l'histoire ont eu les conséquences les plus marquantes pour nos sociétés contemporaines ?
- De quelle manière le passé influe-t-il sur nos façons de penser contemporaines ?
- Tout bien considéré, la connaissance ou la compréhension de l'histoire favorise-t-elle ou entrave-t-elle les relations entre majorités et minorités religieuses, les pratiques discriminatoires et la création de stéréotypes ?
- Votre religion influence-t-elle votre perspective des événements historiques ?
- Pouvez-vous identifier des partis pris dans la manière dont on vous a enseigné l'histoire à l'école ? Quelles en étaient les causes ?
- Qu'impliquent les partis pris inévitables et la subjectivité qui en découle pour votre travail de jeunesse ?
- Quelles en sont les implications plus larges pour la coopération et la compréhension au sein de la région euro-méditerranéenne ?

Conseils pour l'animateur

Organisez l'activité en fonction du groupe. La période et l'étendue géographique de l'histoire à examiner doivent être précisées : par exemple, le Liban au cours des deux derniers siècles, la région euro-méditerranéenne au cours des cinquante dernières années, ou encore Naples au cours des cinq derniers siècles.

Trop souvent, l'histoire est enseignée comme une succession d'événements violents (guerres, persécutions, invasions et migrations). Incitez le groupe à découvrir les périodes pacifiques : traités, accords, périodes de coopération, développement culturel, etc.

Variantes

Vous pouvez proposer de créer une « chronologie personnelle de l'histoire ». La religion est un concept individuel, qui comporte une forte dimension émotionnelle. Si établir une chronologie est une méthode adéquate pour enseigner des faits sur des événements historiques et leurs conséquences, certains éléments ne sont pas abordés. Un bon moyen de couvrir ces éléments manquants est de créer une « chronologie personnelle de l'histoire ». L'objectif est de donner aux participants (y compris à ceux qui n'ont pas de religion) l'occasion de partager leur relation avec la religion à un niveau personnel et de promouvoir le dialogue et la compréhension mutuelle.

Idées d'action

L'histoire est généralement abordée dans l'enseignement formel et pas toujours avec l'objectif de promouvoir la tolérance religieuse. Il peut être judicieux d'aborder ces questions en organisant des débats, en donnant des conférences ou en proposant des projections de films dans des clubs de jeunesse ou des écoles.

Suggestions de suivi

Si les participants souhaitent en apprendre davantage sur les cultures des autres, vous pouvez adapter l'activité « Héroïnes et héros » de *Repères*.

Si le groupe manifeste un intérêt pour les aspects de la religion relatifs aux valeurs et au comportement moral, il peut être également intéressé par le rôle des contes populaires : « Contes et légendes du monde », dans le kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux*, porte sur ce thème.

Si vous avez proposé la chronologie personnelle, pourquoi ne pas continuer à étudier d'autres facteurs qui influent sur le développement personnel ? Reportez-vous à l'activité « Mon enfance » du kit pédagogique *Tous différents – Tous égaux*.

Informations complémentaires

Pour acquérir des connaissances fondamentales sur l'histoire des pays des participants, consultez www.wikipedia.com et www.atlapedia.com, ainsi que les cartes des guerres ou les cartes simplifiées des religions et de l'histoire comme celles proposées sur www.mapsofwar.com. Vous trouverez aussi des références et des ressources générales à la fin du chapitre 2, thème 8, « Religion et tolérance ».

Une dispute familiale

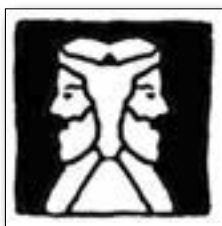
Etre ou ne pas être... acteur.

Ce jeu de rôle met en scène un conflit entre une adolescente et sa famille proche.

Thèmes



Paix et conflit



*Apprentissage
interculturel*



Egalité des genres



*Niveau
de complexité
2*



*Taille
du groupe 10 +*



*Durée
90 minutes*

Points traités

- Transformation du conflit
- Attitudes envers le conflit
- Emotions ressenties pendant un conflit

Objectifs

- Identifier les différentes attitudes en situation de conflit
- Comprendre l'impact des émotions sur le dénouement d'un conflit
- Réfléchir à sa propre responsabilité dans un conflit
- Examiner l'impact des différences culturelles sur le conflit

Préparation

Préparez la salle pour que l'ensemble du groupe puisse voir les « acteurs ».

Photocopiez le scénario ainsi que les rôles, et remettez-les à quatre volontaires juste avant le début de la séance. Expliquez-leur qu'ils doivent jouer un différend familial jusqu'à trouver une solution. Informez les volontaires qu'ils devront en outre être prêts à adapter leurs rôles en fonction du nouveau genre dramatique (le feuilleton télévisé ou le polar, par exemple) que vous pourrez leur proposer de temps à autre pendant la représentation. Chacun doit garder sa carte de rôle secrète.

Matériel

Copies des cartes de rôle et du scénario pour les quatre acteurs.

Papier et stylos pour les participants.

Instructions

- Expliquez que l'activité débutera par un court jeu de rôle interprété par quelques-uns des participants. Ceux qui ne jouent pas de rôle devront observer comment se développe le conflit mis en scène et quel est le rôle de chaque acteur dans ce conflit. Ils devront aussi prendre note des différentes émotions exprimées par les acteurs.
- Lisez le scénario au groupe et invitez les acteurs à commencer le jeu de rôle.
- De temps à autre, annoncez un changement de genre dramatique: drame, feuilleton, mystère, ou tout autre de votre choix.
- Le jeu de rôle devra se poursuivre jusqu'à ce que les acteurs parviennent à un accord ou que vous considériez que les principaux objectifs ont été réalisés.

Remerciez les quatre acteurs et rassemblez le groupe pour le débriefing et l'évaluation.

Débriefing et évaluation

Commencez par demander aux quatre acteurs de sortir de leurs rôles et de réfléchir sur le processus

- Que pensez-vous de la manière dont s'est déroulé le jeu de rôle?
- Était-il difficile de jouer le rôle qui vous a été attribué? Êtes-vous satisfait de votre interprétation?

Questions pour le groupe entier :

- Avez-vous trouvé le scénario réaliste? Un tel désaccord pourrait-il se produire au sein de votre famille ou dans votre environnement social?
- Quelles émotions avez-vous identifiées chez les personnages? Quelles sont celles qui favorisent ou entravent le plus une résolution pacifique du conflit?
- Pensez-vous que les émotions que les personnes expriment (ou même celles qu'elles ressentent) dépendent de leur milieu culturel?
- Comment expliquez-vous le comportement d'Ava pendant le conflit? Considérez-vous qu'elle a eu raison de rester en retrait?
- Pensez-vous qu'il est en général plus important de « parvenir à un accord » ou d'obtenir le « bon dénouement »? Quels sont les dangers inhérents à chacune de ces options?
- Pouvez-vous réfléchir à des discussions dans lesquelles vous avez joué un rôle similaire à celui de l'un des personnages de ce scénario? Quel rôle est le plus proche de votre position?
- S'agit-il d'un conflit réel? Existe-t-il d'autres conflits générationnels « typiques » dans la société euro-méditerranéenne dans laquelle vous vivez?

A partir du jeu de rôle, pouvez-vous tirer des leçons sur le comportement à adopter dans un conflit? Pensez-vous que ces leçons pourraient s'appliquer à d'autres situations et à d'autres cultures?

Conseils pour l'animateur

L'activité est inspirée du *Théâtre de l'opprimé* d'Augusto Boal, qui s'adresse autant aux acteurs qu'aux non-acteurs. Vous devez veiller, néanmoins, à ce que le groupe soit à l'aise avec la méthode de travail et que les acteurs en particulier ne soient pas gênés de jouer le scénario devant leurs camarades.

- Vous pouvez demander des volontaires pour les quatre rôles ou choisir les personnes qui, selon vous, seront le plus à l'aise pour les jouer. Après la distribution des rôles, laissez quelques minutes aux acteurs pour se préparer et profitez-en pour expliquer l'activité au reste du groupe. Vous pouvez alors aussi les encourager à soutenir ceux qui se sont portés volontaires.
- Ne laissez pas la représentation durer trop longtemps: changez de genre dramatique si le rythme ralentit ou si vous sentez que les acteurs sont dans une impasse. Veillez à réserver au moins 30 minutes pour le débriefing et l'évaluation, car ce temps de l'activité permet un apprentissage très riche.
- En fonction des acteurs et de la manière dont le scénario est joué, il se peut que vous ne souhaitiez pas introduire de changement de genre dramatique. Dans ce cas, laissez la pièce se poursuivre et exploitez ainsi pleinement le développement de l'intrigue.
- Lorsque vous abordez les émotions que les participants ont identifiées, dites-leur que les acteurs devaient représenter les attitudes suivantes:
 - l'affrontement (Nadia);
 - la coopération (Mariam);
 - la soumission (Afram);
 - l'évitement (Ava).

Les participants définiront très probablement la coopération comme l'attitude la plus utile pour résoudre le conflit, mais vous pouvez leur proposer d'examiner des exemples de conflit où la coopération peut paraître inappropriée: par exemple, lorsque coopérer implique de sacrifier certains principes.

Variantes

Pour un groupe plus important, il est possible d'organiser le jeu de rôle simultanément au sein de deux ou trois petits groupes et de les rassembler à la fin pour le débriefing et la comparaison des résultats.

Vous pouvez aussi introduire de nouveaux acteurs à chaque changement de genre dramatique: ainsi, davantage de personnes participent au jeu de rôle et cela permet de relancer la dynamique.

Idées d'action

Proposez aux participants d'observer un conflit réel et d'essayer d'identifier les émotions de chaque acteur. Ils parviendront peut-être à identifier les attitudes d'affrontement, de coopération, de soumission et d'évitement. Demandez-leur de déterminer

quelles attitudes observées chez les acteurs pourraient aider à une résolution pacifique du conflit.

Suggestions de suivi

Essayez d'autres activités dans la section « Paix et conflit » de ce T-Kit : par exemple, « L'usine de papier » qui traite d'un conflit imaginaire entre deux régions voisines et « Trous de mémoire » qui concerne les souvenirs personnels des conflits passés. Vous pouvez aussi jeter un œil à certaines activités sur le terrorisme proposées dans la version électronique de *Repères*. « Throwing stones » est une autre activité de mise en scène qui porte sur les raisons de la violence et l'état d'esprit qui se cache derrière les actes violents.

Informations complémentaires

Un bref résumé du rôle des émotions dans les conflits figure au thème 9 du chapitre 2. Le contenu de ce thème présente aussi les attitudes et les réactions typiques face au conflit décrites dans le jeu de rôle (section 9.2.2).

A distribuer

Cartes de rôle et scénario.



Scénario

Une famille se réunit pour la première fois depuis plusieurs mois. Le dîner vient juste de commencer quand le grand-père Afram se tourne vers sa petite-fille de 15 ans, Mariam, et lui demande ce qu'elle veut étudier à l'université. Mariam n'a pas dit à sa famille qu'elle souhaite aller dans une école d'art dramatique. Ses parents ont toujours espéré qu'elle devienne infirmière comme sa tante Ava. Elle décide que le moment est venu de leur dévoiler ses projets. Nadia, la mère de Mariam, se trouve aussi à table avec Mariam, Afram et Ava.

Nadia: Tu es convaincue que ta fille sera malheureuse toute sa vie si elle tente de devenir actrice. Dans cette profession, trouver du travail est difficile et incertain et il n'y a aucune sécurité financière. Tu ne peux pas accepter qu'elle intègre une école d'art dramatique, même si tu comprends qu'elle est sûre de vouloir le faire. *Tu penses que c'est une erreur* et tu sais qu'elle le regrettera plus tard. Bien qu'elle t'en veuille de ne pas soutenir sa décision aujourd'hui, *tu ne changeras pas d'avis* et tu penses qu'elle te remerciera quand elle comprendra mieux la situation. Tu sais que c'est mieux pour son bonheur et sa sécurité.

Afram: Tu aimes beaucoup ta petite-fille mais tu es surpris et déçu qu'elle ait décidé d'étudier l'art dramatique. Tu sais qu'elle est très douée et pourrait réussir dans divers domaines et tu vas essayer de la convaincre de faire des études plus appropriées. Tu penses qu'apprendre la comédie n'est guère utile et qu'il n'est pas très bien vu pour une jeune femme de faire du théâtre. Tu aimerais mieux que Mariam trouve un métier plus respectable, plus valorisant et plus adapté à ses capacités. Cependant, *tu ne veux pas pousser Mariam dans une voie qui ne l'intéresse pas ou qui ne la rende pas heureuse*. Tu pourrais finalement arriver à accepter son choix si elle est vraiment certaine de ne pas pouvoir faire autre chose.

Ava: Tu es infirmière et tu comprends très bien toutes les difficultés que représente cette profession. Tu n'es pas particulièrement favorable à ce que Mariam fasse le même métier que toi, mais tu n'as pas l'intention de prendre parti dans cette discussion. *Tu penses que la décision n'est pas de ton ressort*. Elle concerne Mariam et ses parents. Tu penses que Mariam doit pouvoir décider ce qui est le mieux pour elle, mais tu ne veux pas intervenir dans la discussion.



Mariam: Tu as réfléchi à cette décision depuis des mois sans en avoir parlé avant avec ta famille. Tu sais que tu veux étudier l'art dramatique et devenir comédienne professionnelle.

Tu es réellement certaine que c'est ce que tu veux : tu n'as pas l'intention de te laisser convaincre par ta famille de faire quelque chose qui ne t'intéresse pas. Tu sais qu'il ne servirait à rien d'opter pour une solution de repli car cela reviendrait à une perte de temps et d'argent et t'éloignerait de ce qui, selon toi, te correspond le mieux.

Tu ne reviendras pas sur ta décision d'étudier l'art dramatique mais tu veux le soutien de ta famille. Tu vas donc essayer d'expliquer ton choix autant que possible et tenter de leur faire comprendre ton point de vue.

